

le nouvelliste

plus

Supplément du
week-end, samedi
25 janvier 1986

Michel Allard

— pages 16a et 17a

La passion des courses

Photo: Claude DESCHESNES — Flageol photo

SHAWINIGAN

SHAWINIGAN-SUD, TROIS-RIVIERES, CAP-DE-LA-MADELEINE

STUDIO RÉGENT

4 ENDROITS
POUR VOUS SERVIR



1 HEURE
pour vos
FILMS
PHOTOS COULEURS

GRATUIT à votre choix

- Double-jeu
- 1 photo 5 x 7 cartonnée
- 1 film, même format

TROIS-RIVIERES:
RUE STE-MARIE 378-8895
(coin St-Georges)

SHAWINIGAN:
1942, ST-MARC 538-2087
(anciennement LaManna Photo)

CAP-DE-LA-MADELEINE:
RUE THIBEAU 378-4224
(coin Mgr Comtois)

SHAWINIGAN-SUD:
2395, 5^e AVENUE 537-0177
(coin 124 (anciennement Robert Therrien))



Jean-Paul

M'en revenant de...

Mesdames, messieurs et autres races qui me lisez, voici les petites dernières de la République Dominicaine. Après on passe à autre chose pour gagner les prochaines vacances.

D'abord, côté communication ça été très facile. Les Dominicains parlaient espagnol, moi je leur raboulinais du québécois et on finissait par se comprendre en anglais. Exemple, en arrivant avec mes valises à l'aéroport, un grand noir vêtu bleu pâle m'a dit en tendant la main...

- **Buenas dias amigo! Let me carry your trunks!**

Ce n'est pas d'hier que je voyage et je lui ai répondu...

- **Oune momento amigo toi aussi! Pas question de let go my valises en arrivant, aille have besoin du stock dedans pour les vacances.** Le gars s'est mis à rire en espagnol. Vous voyez? Question

de savoir-faire, c'est pas plus compliqué que ça.

Un conseil que je vous donne pour trouver la plage en arrivant, c'est de vous fier à votre pif. Avec tous ces gallons d'huile solaire qui mijotent sur les centaines de bedons, suivez l'odeur de moumoune au coco qui vient de la mer et l'affaire est dans le sable.

Et ne vous surprenez pas, ces dames et demoiselles ont commencé à se faire bronzer les alléluias à l'air cette année. J'en arrive et puis vous dire que ça commence vers les dix heures du matin. Plus le soleil monte, plus les hauts de bikinis baissent et c'est franchement meilleur à l'heure du midi.

Voilà! Les filles ont réglé le problème du bronzage naturel. Comment? Non! Je n'ai pas encore vu un mâle avec suffisamment de culot pour se faire dorer le zoukini là-bas.

Ah! avant de l'oublier, nos amis Dominicains avaient fait une belle crèche pour Noël. Bizarre! Maman Jésus ne suintait pas. Pourtant, il faisait chaud à l'os.

Pour terminer, quelques conseils afin de vous éviter de revenir avec la peau du ventre collée aux reins ou, comment éviter la turista (terme espagnol signifiant excusez-moi, il faut que... Oups! Trop tard!): évitez l'air, l'eau et la nourriture. Bonnes vacances!

P.S! Oui, avec tous les Italiens qui vacancent en République Dominicaine cet hiver, vous allez y trouver de la pizza. Je vous signale cependant qu'il n'y a pas de petites rondelles de cuir dedans. Question de menthe alitée!



Ginette

Jalousie

Armand avait l'air piteux, le doigt figé sur ma sonnette de porte, en pantoufles dans la neige. Il avait la mèche de travers et les lunettes croches. J'ai cru qu'il avait participé à une rixe: "**Brigitte m'a flanqué à la porte!**"

J'ai flairé tout de suite la crème sure. Quand une jeune mariée au comble du nirvana, nouvellement enceinte de surcroît, se débarrasse sauvagement du futur père à coups de taloches sur le museau en pleine soirée d'hiver, c'est que ça branle dans l'escalier: "**Ginette, j'suis venu chercher un peu de compréhension.**" — "**Armand, toi, t'as encore fait le zouave!**"

Maurice était chez le chiro pour son lumbago mensuel. Je me suis retrouvée piégée dans le rôle de la voisine attentive: "**Reste pas planté comme un épouvantail. Entre, Armand. Je vais te préparer une tasse de café.**" — "**Fais-en donc une cafetière.**"

Armand parlait bas. Un petit filet de voix pâle et sèche. On aurait dit un piano en sourdine. Les coupables ont ra-

rement la note haut perchée.

Je n'avais aucune difficulté à imaginer la scène. Shakespeare version moderne. Un beau jeudi soir, au Centre Les Rivières, Armand et Brigitte magasinèrent ensemble des vêtements de maternité, main dans la main, coeur à l'unisson, bébé à l'horizon. Tout à coup, vision d'horreur, cauchemar vampirique, la dangereuse Francine au tournant: "**Tiens, mais c'est Armand. Et le p'tit canard aux cerises, mon cher?**" L'interpellé piqua instantanément du nez et alla sombrer dans les marécages de la confusion. Francine tourna les talons. La jeune Brigitte rentra en larmes et en taxi.

Armand, pas plus gros qu'un pois vert, ruminait sa déconfiture, brassant continuellement la cuiller dans son café: "**Pour l'amour du ciel, Armand, tu vas finir par l'étourdir!**" — "**Ma femme ?**" — "**Le café!**"

Armand était complètement décomposé. Il avait la quarantaine bien lourde sur les épaules. Le train était sur une voie sans issue. Armand cherchait un chef de gare: "**J'vois pas d'autres solutions, Ginette, il faut que tu l'appelles et que tu lui expliques la situation!**" — "**Quoi ???**"

Les amours entre Armand et Francine avaient coupé court l'année précédente par l'arrivée inattendue dans le décor de la gentille Brigitte. Armand avait donné rendez-vous à Francine au restaurant pour consommer la rupture. En cours de route, le courage lui avait fait défaut... et la belle sécha sur place.

J'appelai Brigitte. Je lui expliquai avec beaucoup de psychologie la perspective dans laquelle il fallait situer l'incident: "**Et qu'est-ce qu'elle a dit, Ginette?**" — "**Sa valise est sur le per-**

À la rencontre de l'oncle Georges



— pages 14a et 19a

DELATRI en liberté.



Gabriel TRAHAN



Le 16 juillet 1959, à la l'hippodrome de Trois-Rivières, Pat Kuno conduit par Gabriel Trahan payait la jolie somme de \$1120.00 sur le nez pour une mise de deux dollars. Un record qui tient toujours à Trois-Rivières.

au
Temple
de la
RENOMMÉE

C'est arrivé le 16 juillet 1959 mais Gabriel Trahan se fait rappeler l'heureux événement encore très souvent... comme s'il était survenu il y a quelques années à peine. Ce soir-là, à la piste de Trois-Rivières, Gabriel Trahan avait conduit le négligé Pat Kuno à la victoire pour payer \$1120 sur le nez; \$127 (placé) et \$11.90 (classé). Le record tient toujours à Trois-Rivières. Il a été battu à Québec il y a trois ou quatre ans.

"Cet événement avait causé tout un émoi à Trois-Rivières" se rappelle Gabriel Trahan. "Il y avait seulement deux parieurs qui avaient misé un deux sur Pat Kuno. Ils étaient saouls. C'est sans doute pour cela qu'ils avaient misé sur lui". Pat Kuno n'était pas nécessairement un mauvais coursier. Gabriel Trahan venait justement de le conduire à la victoire pendant quatre programmes d'affilée. "Mais il n'avait jamais fait mieux que 2:13 minutes. Or, le 16 juillet, le secrétaire de course l'avait placé dans une classe de 2:09 minutes" rappelle encore Gabriel Trahan. Il était donc loin d'être le favori mais Pat Kuno a fait la course de sa vie ce soir-là. "Près du fil d'arrivée, le meneur a cassé et Pat Kuno a passé devant".

Dans sa longue carrière dans le monde des courses sous harnais, Gabriel Trahan a eu le temps de ramasser bien des souvenirs mais celui du 16 juillet est un des plus beaux qu'il aime se rappeler. "Parce que les gens m'en parlent encore" dit-il. Il y a aussi ce fameux soir du 18 octobre 1961 où il avait remporté cinq victoires.

Gabriel Trahan n'a pas conduit tellement longtemps. Seulement de 1955 à 1962. "J'ai commencé trop tard" explique-t-il. Jusqu'en 1955, Gabriel Trahan était un bon vieux boulanger au Vermont. "Quand j'ai laissé la boulangerie pour les courses, les gens me demandaient si je n'étais pas viré fou. Mais j'ai bien fait et je ne l'ai jamais regretté" dit-il.

Bien avant 1955, Gabriel Trahan s'intéressait déjà aux courses sous harnais mais il courait par plaisir. Il avait eu la vraie piqure quand il s'est bien involontairement retrouvé avec un cheval

sur les bras. Il assistait alors à un encan à Saratoga et il avait levé le bras pour saluer un ami. L'encanteur avait plutôt jugé que Gabriel Trahan venait d'acheter le cheval pour la somme de \$100. "Et il n'était même pas bon. Mais il a fini par avoir de l'allure. Comme ses pattes de derrière étaient faibles, je l'ai entraîné à la nage dans le lac Champlain" raconte Gabriel Trahan. Et ce fut le début d'une longue carrière dans le monde des courses sous harnais.



Michel
Saint-Amant

UNE CARRIÈRE TRÈS BIEN REMPLIE

Pour Gabriel Trahan, l'intronisation au Temple de la renommée des courses de chevaux du Canada est le point culminant d'une carrière fort bien remplie dans le monde des courses sous harnais, un monde auquel il a consacré la plus grande partie de sa vie. Et un monde dans lequel il est aujourd'hui encore actif malgré ses 68 ans. En effet, il oeuvre encore à titre de juge pigiste pour la Régie des loteries et courses du Québec tout en faisant partie du comité des règlements de la CTA.

Gabriel Trahan a été intronisé hier soir lors de la clôture du congrès annuel des pistes de courses du Canada qui se tenait à Ottawa. Il a été honoré à titre de bâtisseur.

Gabriel Trahan a laissé sa marque dans presque tous les secteurs des courses sous harnais. Il a oeuvré sur le terrain même en tant que propriétaire, conducteur et entraîneur de chevaux mais aussi à des paliers supérieurs où il a occupé diverses fonctions officielles et ce à la grandeur du Canada.

C'est en 1955 qu'il a entrepris sa carrière comme propriétaire, conducteur et entraîneur de chevaux. Il s'est produit sur les diverses pistes du Québec et du Vermont jusqu'en 1962. C'est évidemment à la piste de Trois-Rivières qu'il fut le plus actif.

Après avoir remis son habit de jockey, Gabriel Trahan était nommé juge en chef de la piste de Trois-Rivières en 1962. Et de 1963 à 1973, il a occupé diverses fonctions officielles à travers le Canada. Il fut superviseur pour la CTA; médiateur dans des conflits impliquant des hommes à chevaux aux pistes de Windsor, Edmonton et Jonquière; représentant de la CTA à l'ouverture officielle des pistes de Orangeville, Ladner, Ste-Catherine et Windsor; et il fut même appelé à donner des cours pour les juges de pistes de courses partout au Canada.

Gabriel Trahan fut donc très actif lors des dix années suivant son retrait de la piste même. Mais tout n'allait pas se terminer là. En 1973, il donnait un nouveau tournant à sa carrière en acceptant la direction de la piste de Sherbrooke. Deux ans plus tard, on le retrouvait à la direction de la piste de Trois-Rivières où la ville venait de reprendre l'hippodrome en main. Il lui fallait un homme compétent et Gabriel Trahan était l'homme tout désigné. Il fut à son poste jusqu'en février 1982 alors que la ville désignait un comité de gestion pour administrer la piste.

"A cette époque-là, si on m'avait demandé de rendre hommage à Gabriel Trahan, je n'aurais peut-être pas su quoi dire. Aujourd'hui, je reconnais qu'il fut un grand bâtisseur et certainement le grand pionnier du succès que connaît actuellement l'hippodrome" disait le maire Gilles Beaudoin lors d'une soirée de reconnaissance que tenait en novembre la direction de l'hippodrome de Trois-Rivières pour souligner la nomination de Gabriel Trahan au Temple de la renommée. "La bonne santé financière actuelle de la piste est partie de quelque part. Il faut donner crédit aux pionniers" disait le maire.

La démarche originale de Johanne Gagnon



(Flaqueol Photo — Claude Descheunes)

L'un des "Envois express" de l'exposition de Johanne Gagnon à La Galerie de la rue Saint-Antoine.

par André GAUDREAU

"Langes à nu" tel est le titre-thème de l'exposition de Johanne Gagnon qui vient de débiter à La Galerie du 75 Saint-Antoine, et qui s'y poursuivra jusqu'au 2 février.

D'un côté les "Langes témoins", de grandes pièces de nylon rectangulaires "maculées" au crayon, à la sanguine et même avec de la terre. De l'autre, encadrées comme dans des boîtes, les "Envois express", hors d'usage peut-être après avoir subi les outrages de l'usage et du temps.

"Langes, à cause des tissus au départ blancs et propres. Témoins, à cause des traces de souillures, des empreintes qui témoignent d'événements difficiles à vivre. Je laisse à l'imaginaire du spectateur le soin de créer le contexte". Voilà ce qu'écrit Johanne Gagnon en guise d'introduction à son exposition.

Si ces quelques lignes nous éclairent un peu, il n'en reste pas moins que le sens de cette exposition n'est pas facile à cerner. Essayons quand même de voir là comme la douleur de venir au monde, la difficulté de s'y adapter, et le passage du temps destructeur de la pureté originelle. Ces dessins ovales sur les langes témoins ne sont-ils pas comme des sortes de matrices d'où sortirait la vie? Et ces envois express, langes usagés, endormis sous la cire, ne marqueraient-ils pas la fin de l'innocence première?

On pourra faire dire bien des choses en effet à cette exposition dont les symboles ne sont pas nécessairement donnés de prime abord. Peut-être faudrait-il voir plus d'une fois. Et voir longtemps

pour se laisser imprégner de ce qui s'en dégage. Puisqu'il se dégage visiblement quelque chose de ces représentations. Je n'en veux pour preuve que ma première impression. "Que voilà une démarche originale. Que c'est bien!"

Membre fondateur de l'atelier Papyrus, Johanne Gagnon expérimente depuis déjà un bon moment avec le papier et la fibre en général. Et si elle les traite parfois en sculpture, elle peut aussi en faire des sortes de tableaux, comme c'est le cas ici, en utilisant diverses techniques et matériaux. Graphite, sanguine, cire, bois, enduits de plâtre, sont mis à contribution pour transformer ces langes en des "images" que le spectateur a la responsabilité de décrypter selon le voeu de l'artiste. Bien sûr, cela ne va pas nécessairement de soi, mais l'expérience est à tenter.

Bachelière en arts plastiques de l'UQTR, Johanne Gagnon fut auxiliaire de cours à l'université l'an dernier. Elle a participé à de nombreuses expositions de groupes depuis trois ans, et son exposition de La Galerie est en fait sa première en solo, si on excepte une participation aux activités estivales du musée Laurier d'Arthabaska l'an dernier.

Voici une exposition qui mérite d'être vue, notamment à cause de l'originalité de la démarche de Johanne Gagnon. Les heures d'ouverture de La Galerie sont les suivantes: du mardi au vendredi de 14h à 17h, de même que les jeudis et vendredis en soirée de 19h à 21h, et les samedis et dimanches de midi à 17h.

Emissions culturelles

par André GAUDREAU

Ce qu'il semble donc difficile chez nous de produire à la télévision des émissions culturelles qui réussissent à retenir l'attention des téléspectateurs! Radio-Canada ne cesse d'année en année de tenter des expériences, d'essayer de nouvelles formules, et le succès ne vient pas. Et pourtant Télémetropole avec "Bon dimanche" semble réussir une émission qui va chercher des cotes d'écoute intéressantes. Il faut dire que dans ce cas, on a retenu la formule magazine avec une animatrice et de nombreux chroniqueurs et chroniqueuses et qu'on ne lésine pas non plus sur la durée des interventions puisque l'émission fait deux heures. Magazine populaire peut-être, mais magazine culturel écouté tout de même.

Radio-Canada

Mais nous ne demanderions toutefois pas à Radio-Canada de faire la même chose. Les ressources et le prestige sont là. Que l'on trouve un animateur digne de ce nom et qu'on y mette le temps. Il nous semble que dans cette boîte, on a toujours eu peur d'ennuyer le monde avec les affaires culturelles. Et le fait est qu'on ennuie le monde pour la bonne raison que l'on pense trop "information culturelle" et pas suffisamment "spectacle culturel". Je ne cacherai pas que je pense ici à des émissions françaises comme "Le grand échiquier" et surtout "Apostrophes" qui est en même temps une émission d'information et un véritable spectacle de culture et d'intelligence.

Rencontres

Bien sûr, il existe des émissions culturelles passionnantes à Radio-Canada. Comme "Rencontres" par exemple. Mais c'est là une émission qui ne vise pas au spectaculaire (elle est plutôt statique) et qui est destinée à un public restreint. Il pourrait y en avoir d'autres du même genre et nous ne nous en plaindrions pas, mais ce qui nous paraît encore plus important c'est de rejoindre le plus grand nombre avec des émissions vivantes et visuellement agréables. Et si le modèle idéal reste Bernard Pivot, qu'on dénicher un animateur de sa trempe et qu'on y aille avec nos auteurs. On ne s'est pas gêné pour emprunter l'idée d'Avis de recherche, alors? Mais surtout que l'on cesse de ne faire que de l'information culturelle et que l'on cesse de le faire à la sauvette, comme si c'était honteux. Et puis zut! qu'importe les cotes d'écoute. Ce que l'on veut se sont de bonnes émissions. Et pour l'instant, elles sont plates. Il doit pourtant y avoir une solution. Qu'on la trouve et vite et que Denise Bombardier n'en fasse pas nécessairement partie.

Dialogue entre la vie et la mort

par Royal SAINT-ARNAUD

SHAWINIGAN — Pour débiter sa saison 1986, le centre culturel de Shawinigan présente une artiste de réputation internationale en art contemporain.

Le public peut ainsi, jusqu'au 9 février, voir au centre d'exposition une oeuvre étonnante, tant par sa dimension que par son caractère. Il s'agit d'une "installation-papier", par laquelle, l'artiste réussit à entraîner le visiteur, dans un lieu étrange et inquiétant, sur les traces d'un passé imaginaire, inspiré d'un site archéologique étrusque, qu'elle a visité l'été dernier, lors d'un voyage en Italie.

Comme elle le souligne elle-même, sa démarche s'articule autour d'un dialogue entre la vie et la mort, autour d'un processus d'organisation et de désorganisation de l'espace, autour d'un contact possible avec le passé, les origines et les traces réelles ou fictives de cette vie antérieure.

Dès que l'on met le pied dans la pièce où est exposée l'oeuvre impressionnante de Michèle Héon, l'on se trouve immédiatement plongé

dans un autre monde. L'éclairage soigneusement tamisé, pour donner un effet nocturne, vient ainsi amplifier le décor de ruines qu'a magistralement bien monté l'artiste, sur une vaste plate-forme. L'on y retrouve ce qu'elle appelle des "maisons-tombeaux", d'où le partage entre le réel et la fiction.

L'artiste

Michèle Héon est une artiste de Montréal. Elle a enseigné et enseigne encore dans plusieurs universités ainsi qu'au "Banff Center" en Alberta. Elle a participé à plusieurs expositions de prestige, dont la "12e biennale internationale de tapisserie" à Lausanne en Suisse. Elle a également exposé au Québec, au Canada, aux États-Unis et en Europe. Plusieurs de ses oeuvres ont été acquises par des musées.

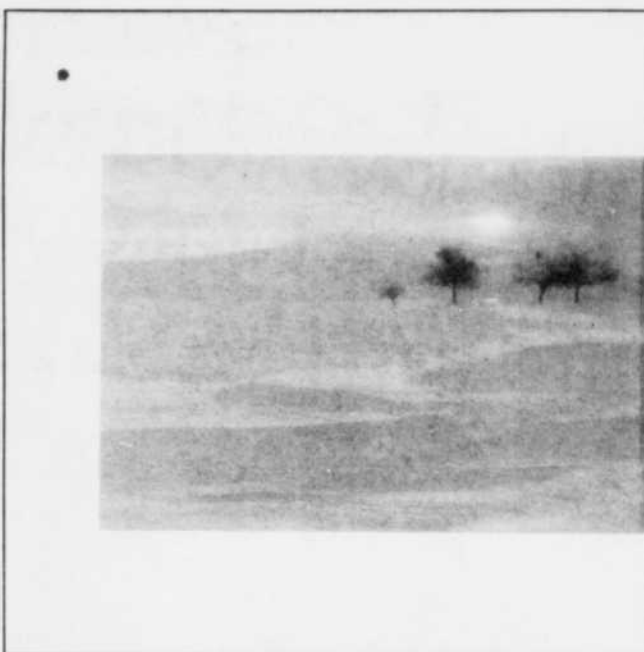
La présence de cette artiste chez nous s'avère une occasion exceptionnelle de s'ouvrir à une dimension très actuelle de l'art contemporain. Pour tous ceux et celles qui sont aventureux et curieux, cette exposition vaut le déplacement.

Les heures de visite sont les lundis, mardis, mercredis et samedis de 19h à 21h, les jeudis et dimanches de 14h à 16h, et les soirs de spectacle.



(Photibo Sylvain Mayer)

Michèle Héon propose une "installation papier" sur le thème de la vie et de la mort au Centre culturel de Shawinigan jusqu'au 9 février.



Les deux facettes d'un beau talent

par André GAUDREULT

Nouvelle étiquette pour Julien Clerc, les disques Virgin. Et pour fêter l'événement, un nouveau microsillon. Pas de nouvelles créations cependant. Il s'agit en effet d'un choix de chansons parmi les plus marquantes de Julien Clerc. Le disque est d'ailleurs intitulé "Préférences".

Et ce ne sont pas seulement les préférences de l'artiste. Tout le monde sera en effet assez d'accord avec ce choix qui permet de bien cerner Julienne Clerc, dans ses deux manières. Je veux dire le Clerc des débuts avec les chansons de Jean-Loup Dabadie et Etienne Roda-Gil,

et le Clerc plus moderne qui chante Luc Plamondon.

De Plamondon on retrouve donc Coeur de rocker, La fille au bas nylon, Lili voulait aller danser et des autres, des succès comme Ma préférence, Si on chantait, Femmes je vous aime, This melody, Jaloux de tout, etc.

Comme on le voit, il s'agit d'un disque particulièrement représentatif de Julien Clerc. Un disque idéal pour celui qui a peu d'argent à mettre sur les disques et qui aime bien cet artiste. En fait, c'est une espèce de "somme" de Julien Clerc, d'autant plus que le disque compte seize chansons, ce qui n'est

pas habituel. (Sur étiquette Virgin. No VL2351).

Deux pianos

Quel beau disque que celui de David Lanz et Michael Jones, deux pianistes dont la parenté est évidente et qui se partagent l'espace d'un microsillon intitulé "Winter" (Sur étiquette Narada. No LP 1008), un disque d'une grande beauté.

Les deux artistes ont ceci en commun qu'ils sont de formation classique, qu'ils s'intéressent beaucoup à la musique contemporaine, qu'il sont deux improvisateurs de talent, et qu'en plus ils composent.

C'est Jones qui occupe la première face avec "Good King Wenceslas" et "Carol of the Bells", deux airs familiers sur lesquels le pianiste s'amuse à broder avec élégance pour notre plus grand plaisir.

David Lanz a choisi pour sa part "What Child Is This" et une improvisation sur le célèbre Canon de Pachelbel. Deuxième face aussi impressionnante de calme et de beauté que la première.

Jones (qui est canadien) a enregistré à Toronto alors que Lanz l'a fait à Seattle. Et pourtant on a l'impression de retrouver la sonorité pure et cristalline d'un même piano. Oui, encore une fois, voici un très beau disque.

Falco

L'Autriche, qui avait été jusqu'ici plutôt tranquille sur la scène de la musique pop, nous envoie coup sur coup le groupe Opus (Life Is Life) et l'auteur, compositeur et interprète Falco (Rock Me Amadeus).

Intitulé "Falco 3", le disque comprend évidemment le grand succès déjà cité, à côté de choses un peu disparates mais toujours très originales.

En fait, cet album est le fruit d'un travail d'équipe, celui de deux messieurs, Bolland et de Falco. Et c'est un travail de production avant tout où les "effets spéciaux" ne manquent pas un peu comme on le constate dans "Rock Me Amadeus".

Mais pour des oreilles francophones, à tout le moins, c'est un disque musical avant tout. D'autant plus que Falco mêle l'allemand à l'anglais et que la musique prend énormément d'espace. Autant dire que la moitié de ce que l'artiste raconte nous échappe. Cela n'empêche pas Falco de connaître un succès international.

C'est jeune, c'est un peu fou, et c'est fait pour les bars avant tout. (Sur étiquette A et M. No SP 9124).

Les grands succès de l'heure

Au Québec, le Guide Radio-Activité souligne que Sade et le groupe Heart ont finalement réussi à briser le monopole que trois groupes canadiens avaient érigé sur les trois premières positions du palmarès des microsillons anglais. Corey Hart et Bryan Adams occupent toujours les deux premières positions, mais 'Promise' de Sade et 'Heart' de Heart sont maintenant respectivement en troisième et quatrième positions. Platinum Blonde passe pour sa part de la troisième à la septième position.

(Entre parenthèses, la position de la semaine dernière):

- 1 (1) L'amour est dans tes yeux Martine St-Clair Adm. Int.
- 2 (2) L'amour en héritage Nana Mouskouri Carrère
- 3 (3) Femme libérée Cookie Dingler Kébec-Disc
- 4 (4) Prends bien soin d'elle Claude Barzotti Gamma
- 5 (5) Il est en nous l'amour Nicole

Martin Isba
6 (6) Un chanteur chante Claude Dubois Pingouin
7 (7) Reviens Pierre Dumont Star
8 (8) Et tu danses avec lui C.Jérôme Kébec-Disc
9 (17) Question de feeling R.Cocciante F.Thibault Virgin
10 (10) Chante la la la René Simard
Numero Un Aux Etats-Unis, le magazine Billboard souligne que James Brown est en train de réussir un brillant retour puisque sa chanson 'Living in America' se trouve en quinzième position du palmarès cette semaine. Dionne Warwick et ses amis sont toujours en première position avec 'That's what friends are for'.

- 1 (1) That's what friends are for Dionne and Friends Arista
- 2 (3) Burning heart Survivor Epic
- 3 (5) I'm your man Wham Columbia

- 4 (4) Talk to me Stevie Nicks Atlantic
- 5 (2) Say you, say me Lionel Richie Motown
- 6 (6) My hometown Bruce Springsteen Columbia
- 7 (12) When the going gets tough Billy Ocean Arista
- 8 (10) Spies like us Paul McCartney Capitol
- 9 (7) Walk of life Dire Straits Warner
- 10 (13) Go home Stevie Wonder Motown

DANSES SOCIALES
CHA CHA, VALSE, SAMBA, SWING, ETC.
PRIVE ou GROUPE
Seul(e) ou accompagné(e)
sur rendez-vous 376-3718
L'Elite
270, des Forges

ÉCOLE DES PETITS CHANTEURS DE TROIS-RIVIÈRES
Pour une 4^e année 86-87
INSCRIPTION
Jusqu'au 29 JANVIER '86
Téléphone: 374-4009

Aux Galeries Gélinas...
ÉPARGNEZ JUSQU'À 50%
1561, Notre-Dame Trois-Rivières
374-6791

Déjà un mois depuis Noël, vous vous souvenez?

Vous aviez fait de beaux efforts pour être en beauté et voilà, vous avez tout oublié! Pourquoi ne pas prendre l'habitude, pour ne pas dire la résolution, d'être belle tout au long de l'année. Vous savez ce n'est qu'une question d'adaptation. Perseverez un mois et vous serez fière de vous, car vous aurez acquise une nouvelle façon d'agir. Après ce temps, il est permis de croire que l'habitude est prise et que vous la garderez mais avant... attention...

Voici, quelques points à faire ou à améliorer pour être bien et belle:

- nettoyer sa peau soir et matin
- une crème de base tous les matins
- protection supplémentaire pour les sorties au grand air
- jouer dehors
- boire beaucoup d'eau
- consulter l'esthéticienne régulièrement
- un peu de maquillage
- suivre un cours de maquillage
- cesser la cigarette
- un peu moins de vin
- plus de légumes et de fruits
- faire des cures d'ampoules
- écouter son esthéticienne

Bonne année! et n'essayez pas de tout changer en même temps, allez-y à votre rythme.

SALON D'ESTHÉTIQUE
Blanche Neige
Les Terrasses du **Platon**
230, des Forges
175, Radisson
Centre-ville, Trois-Rivières
378-5778

LE SALON J'AI OSÉ &
COSMOS INTER-COIFFURE
NE FONT PLUS QU'UN !!

COSMOS
COIFFURE



MARIO
COSSETTE



ROBERT
PÉPIN

1570 NOTRE-DAME T.R.
STATIONNEMENT PRIVÉ
3 7 6 - 3 9 2 8

SUR PLEINS YEUX
MIREILLE MATHIEU

pour les passionnés de variétés

Depuis les débuts de Mireille Mathieu à la télévision française en 1965, plusieurs histoires abracadabrantes ont couru au sujet de sa famille ou de ses nombreux fiancés... Après avoir juré de dire «toute la vérité, rien que la vérité», la vedette de la chanson répond aux questions souvent gentilles, parfois blessantes, de son public.

Accompagnée d'autres artistes de variétés dont Jean-Jacques Goldman, Pierre Bachelet et Michel Boujenah, Mireille Mathieu interprétera quelques-unes des chansons qui l'ont rendue célèbre.

C'est à ce **Jeu de la vérité** que vous convie Patrick Sabatier, le samedi 25 janvier à 21h, en reprise le 1er février à 13h30, à l'écran de TVFQ, 99.



99 **PLEINS YEUX** **SUR** TVFQ



99

Quoi faire

— **Musée archéologique.** Pré-histoire amérindienne en Mauricie. Au musée archéologique de l'UQTR. En semaine de 9h à midi et de 13h 30 à 17h. Les samedis et dimanches de 13h à 17h.

— **Peinture.** Huiles récentes de Liette Dumont. Jusqu'à la fin de janvier à la Maison des Vins. Du mardi au samedi aux heures d'ouvertures.

— **Gravure.** "Action-Impression", exposition itinérante d'artistes québécois et ontariens. Jusqu'au 9 février, à la galerie du Parc du ma-

noir de Tonnancour. Du mardi au dimanche de 14h à 17h. Egalement de 19h 30 à 22h les jeudis et vendredis.

— **Peinture et installations.** Oeuvres récentes de Michel Laplante. Au café-galerie L'Embuscade du 1571 Saint-Philippe. Jusqu'au 27 janvier.

— **Peinture et dessin.** Oeuvres récentes de Luc Duguay et René Payer. Au Bistro de la rue Bonaventure. Jusqu'à la fin de janvier.

— **Arts plastiques.** Exposition itinérante de la première Biennale de l'Est du Québec. Disciplines variées. Au musée Pierre-Boucher du séminaire Sainte-Joseph jusqu'au 17 février. Tous les jours de 14h à 16h et de 19h à 21h 30.

— **Photographie.** "Saisons". Exposition de photos de Jean-Guy Ruest. Au musée des Ursulines de la rue des Ursulines. Du mercredi au dimanche de 13h 30 à 16h 30.

— **Arts visuels.** "Langes à nu", exposition d'oeuvres sur papier, fibre textile et autres matériaux de Johanne Gagnon de l'atelier Papyrus. Jusqu'au 2 février à La Galerie 75 Saint-Antoine à Trois-Rivières. Du mardi au vendredi de 14h à 17h. En soirée également les jeudis et vendredis de 19h à 21h. Les samedis et dimanches de midi à 17h.

— **Peinture.** Exposition de Gervais Gauthier à la galerie Hébert-Gaudreault de la rue Raymond-Lasnier. Vernissage performance ce soir à 21h et poursuite de l'exposition pendant une semaine.

— **Théâtre.** "Jalousies", production du Théâtre de Face. Ce soir à 20h 30 au Centre culturel de Trois-Rivières.

— **Arts visuels.** Installation / Papier de Michèle Héon. Au Centre culturel de Shawinigan jusqu'au 9 février. Les lundis, mardis, mercredis et samedis de 19h à 21h. Les jeudis et dimanches de 14h à 16h. Et les soirs de spectacles.

— **Chant choral.** Demain à la messe de 11h en l'église Sainte-Croix de Shawinigan, la chorale paroissiale interprétera en sus du propre de la messe, les chants suivants: Ave Verum de Mozart, le Sanctus de la messe Rosa mystica de Vito Carnovali, O saint banquet, un choral de Bach, Gloire au roi de gloire de Ueberlee et quelques pièces de Lucien Deiss.

ÉCOUTE TON CORPS



par LISE BOURBEAU

Pour faire suite à la semaine dernière, aujourd'hui, le sujet est "aimer en pensée". Revisons la définition d'aimer: "Aimer c'est accepter les désirs et opinions des autres, même si vous n'êtes pas d'accord ou que vous ne comprenez pas. Aimer c'est donner ou guider sans attentes". La même définition est utilisée pour "s'aimer soi-même". Aimer c'est aussi être capable de penser que tous et chacun, nous aimons au meilleur de notre connaissance.

La définition plus haut est "aimer avec son cœur". La plupart aiment avec leur tête. Alors, quand quelqu'un vous reproche quelque chose ou vous critique, si au même moment vous pensez que cette personne doit vous aimer énormément pour prendre de son temps et énergie pour vous laisser savoir ce qu'elle pense, vous verriez quelque chose de fantastique se produire. Au lieu d'être deux égos (orgueil) qui se confrontent et qui veulent avoir raison, ce sont deux personnes qui apprennent ensemble. Vous n'êtes probablement pas d'accord avec la méthode utilisée par l'autre personne mais que voulez-vous dans la vie? De l'amour? Si vous attendez que tout le monde utilise votre méthode pour l'exprimer, vous ne recevrez pas beaucoup d'amour. Vous le limitez, car juste le fait de vouloir changer la méthode de l'autre montre le manque d'amour de votre part. Vous ne pouvez récolter que ce que vous semez. C'est une grande loi naturelle et spirituelle (que vous y croyez ou non).

Avez-vous souvent des pensées de critiques ou de rancune, ou de haine envers quelqu'un? Si oui, vous vous punissez vous-même. Plus ces pensées sont fortes et plus vous deviendrez malade. Vous pensez peut-être que vos maux et maladies sont dues au hasard, ou la température, ou l'hérédité, mais non, c'est simplement votre corps (côté divin ou superconscience) qui vous avertit que dans le moment vous allez à l'encontre de la loi d'amour.

Plus vite vous apprenez à aimer avec votre cœur, plus vite vous connaîtrez une paix intérieure, vous vous débarrasserez de votre stress, de vos maux et maladies. N'est-ce pas que vous avez tout à gagner?

(Si vous voulez en connaître plus sur l'enseignement d'ÉCOUTE TON CORPS, vous êtes invité/e à assister gratuitement à un cours de 3 heures. Ces cours se donnent au motel CASTEL DES PRÉS, à Trois-Rivières-Ouest, les dimanches, lundi soir. Pour réservations et plus de détails, appelez au numéro suivant:

375-5758

Acclamé comme le chef-d'œuvre de Michel Tremblay

Albertine en cinq temps bientôt dans la région

par PIERRE ROBERGE

MONTREAL (PC) — Acclamé depuis sa création comme le chef-d'œuvre de Michel Tremblay, Albertine en cinq temps revivra dans toutes les régions pour 43 nouvelles représentations.

Avec la mise en scène originale, sobre et efficace d'André Brassard, les six comédiennes du Théâtre populaire du Québec s'en vont jusqu'à la fin de l'hiver pour une tournée qui a débuté à Montréal.

L'oeuvre impressionne par sa construction simple et solide. Les cinq avatars de l'héroïne se retrouvent en même temps sur scène, chacun à son tour servant le propos du dramaturge.

Tremblay le résume ainsi: "C'est une pièce sur la non existence du choix dans la vie, une pièce sur le destin. Quoi que tu fasses, même quand c'est correct, même quand c'est pas correct, ta vie ne t'appartient pas totalement."

Albertine a eu un mari qui, avant de mourir à la guerre, a eu à peine le temps de lui faire une fille et un garçon. Celle-ci va mal tourner et son frère se révélera arriéré.

Chacune à cette étape de sa vie riche de misère humaine, Paule Marier (Albertine à 30 ans), Rita Lafontaine (40 ans), Marie-Hélène Gagnon (50 ans), Gisèle Schmidt (60 ans) et Huguette Oigny (70 ans) sont toutes admirables.

Ainsi que Murielle Dutil dans le rôle de Madeleine, la soeur d'Albertine qui affiche une vie de famille réussie, sorte de repoussoir positif, de provocation du bonheur.

Dynamique des regrets

La présence simultanée des six actrices ne nuit pas, au contraire. On est captivé par la dynamique des regrets, reproches et récriminations qui voltigent de l'une à l'autre.

Les principaux affrontements impliquent deux Albertine d'âges voisins, ainsi que Madeleine. Dans chacune de ces situations les trois autres, par contraste, profitent du recul et montrent un détachement relatif pour ce qui n'est pas, ou n'est plus, leur lot du moment.

A 30 ans, tout est pratiquement décidé. Sa fille ne fait qu'à sa tête et Albertine, le regard désemparé et pathétique, ne peut réagir que par les cris et les coups.

Au bout de 10 ans de cris, ses deux enfants sont des problèmes encore plus insurmontables et Albertine baisse les bras. Spécialiste de Tremblay, Rita Lafontaine est forte de rage et d'émotion, dans l'imprécation et le procès qu'elle fait au monde entier.

L'Albertine de 50 ans a choisi de penser d'abord à elle: un travail dans un comptoir-lunch lui apporte l'autonomie, ses sandwiches aux tomates lui valent l'appréciation de gens dont elle ne soupçonnait même pas l'existence.

Jusqu'à ce que la mort de sa fille la ramène dans l'ornière maudite de la culpabilité et, cette fois, de l'abandon. Albertine arrive au stade de l'épave, négligée et dangereusement accrochée aux médicaments.

En fin de parcours à 70 ans, tra-

gique ironie, l'héroïne est comme reconnaissante d'être encore là, avec son mélange de résignation et d'oubli volontaire. L'odeur de sa

chambre au foyer d'accueil ne lui plaît pas mais elle admet que l'espace est bien utilisé.

Les interprètes possèdent le tex-

te et deviennent leur personnage au point que cette histoire triste se savoure avec délices. Les actrices étaient de la création au Théâtre du Rideau vert, à l'automne de 1984, sauf pour Marie-Hélène Gagnon qui remplace Amulette Garneau.

Le spectacle d'une heure trois

quarts se déroule sans entracte, ce qui lui confère une force et une unité encore plus grandes.

(NDLR) "Albertine en cinq temps" sera jouée au Centre culturel de Shawinigan le jeudi 20 février et le lendemain à la salle Thompson de Trois-Rivières.



(Laserphoto PC)

Rita Lafontaine (à gauche) joue Albertine à 40 ans, écrasée par le malheur. En contrepoint, Murielle Dutil interprète sa soeur Madeleine dont la vie de famille réussie équivaut à une provocation.

SURVEILLEZ

dans notre édition du 31 janvier 1986
notre cahier spécial sur la
salle J.-Antonio-Thompson.

le nouvelliste

ROB LOWE CYNTHIA GIBB PATRICK SWAYZE

YOUNGBLOOD
La glace... Le feu... La bagarre... Pour être le meilleur.

THE NEW UNITED ARTISTS
GIBB PETERS... PETER MARKLE ROB LOWE "YOUNGBLOOD" CYNTHIA GIBB
ED LAUTER PATRICK SWAYZE... PETER MARKLE JOHN WHITMAN... PETER MARKLE
JON PETERS PETER GIBBER... PATRICK WELLS PETER BART
PETER MARKLE

A L'AFFICHE LE 31 JANVIER
Version française

cinéma de paris
957 St-Maurice TROIS-RIVIERES 374-8011

VERSION FRANÇAISE

ROCKY IV

ROCKY IV... ROBERT CHARTOFF... IRWIN WINKLER
SYLVESTER STALLONE TALIA SHIRE BURT YOUNG CARL WEATHERS
BRIGITTE NELSON DOLPH LUNDGREN
VINCE DI COLA... BILL BUTLER... JAMES D. BRUBAKER et ARTHUR CHOBANIAN
IRWIN WINKLER et ROBERT CHARTOFF

6e SEM. SYLVESTER STALLONE

SAMEDI ET DIMANCHE
HORAIRES:
14h - 16h - 18h - 20h - 22h

Heur de Lux
Corridor de Trois-Rivières Ouest
Té. 375-3277

VERSION FRANÇAISE

YOUNGBLOOD
LA GLACE LE FEU LE COMBAT POUR ÊTRE LE MEILLEUR

DES LE 31 JANVIER

"SENSATIONNEL. UN FILM D'UNE INVENTION AUDACIEUSE. DES CONCEPTS STYLISÉS ET DU SUSPENSE À FLEUR DE PEAU. VOUS L'APPLAUDIREZ TOUT AU LONG DE SON DÉROULEMENT. NE LE MANQUEZ PAS."
— Rex Reed, NEW YORK POST
"Je l'ai aimé. La danse est brillamment exécutée. WOW!"
— Joel Siegel, GOOD MORNING AMERICA
"Baryshnikov crée une sourde explosion de colère, d'isolement, de nostalgie et de ferocité."
"White Nights" a révélé en lui le héros de cinéma passionné autant que discipliné."
— Richard Corliss, TIME MAGAZINE
"Obsédant... ce film a la touche de l'excellence. Mikhail Baryshnikov nous saisit par son éclat et le directeur Taylor Hackford ("An Officer and a Gentleman") le stimule encore davantage."
— Peter Travers, PEOPLE MAGAZINE

BARYSHNIKOV HINES
UN FILM DE TAYLOR HACKFORD
SOLEIL DE NUIT
VERSION FRANÇAISE DE
WHITE NIGHTS

MIKHAIL BARYSHNIKOV GREGORY HINES
GERALDINE PAGE HELLEN MIRREN JERZY SKOLIMOWSKI
ISABELLA ROSSELLINI DELPHI

"SAY YOU SAY ME" Chansons: "SEPARATE LIVES"
LIONEL RICHIE / PHIL COLLINS et MARILYN MARTIN

Sur semaine et samedi: 20h
Dimanche: 14h - 17h - 20h

SALLE 1

CINÉMA DE PARIS
957 St-Maurice
TROIS-RIVIERES
374-8011

SE METTRE DANS DE
BEAUX DRAPS AVANT
DE VENIR AU MONDE,
IL FAUT LE FAIRE!

STEVEN SPIELBERG Présente

RETOUR VERS L'AVENIR

8e sem.

Dernière semaine

TOUCHÉ Touché: 19h15
Retour: 21h15
Dimanche: 13h15

SALLE 2

Du grand Verdi servi par de grands artistes

par André GAUDREULT

C'était pour célébrer le premier anniversaire de la mort de Rossini que Verdi avait eu l'idée d'écrire un requiem avec l'aide d'autres compositeurs de l'époque, requiem qui devait s'appeler d'abord Messa a Rossini. L'affaire ayant avorté,

Verdi devait avoir l'occasion de poursuivre son idée avec le décès de l'écrivain Manzoni dont le maire de Milan avait accepté de souligner le premier anniversaire.

Il faut dire que Rossini, après le premier échec, n'avait pas abandonné l'idée d'un requiem auquel il

avait d'ailleurs décidé de travailler seul, à la suggestion d'un critique et ami de l'époque.

Les choses allèrent donc ainsi, et la création du requiem eut lieu en l'église Saint-Marc de Milan le 22 mai 1974.

Considéré comme l'une des plus grandes oeuvres de Verdi avec ses opéras Otello et Falstaff, le Requiem n'a pas cessé d'être repris depuis toujours. L'album de deux disques que nous faisons parvenir récemment la maison Deutsche Grammophon (415 091) a été enregistré en 1985 par l'Orchestre philharmonique de Vienne, sous la direction de Von Karajan, les chœurs de l'Opéra de Vienne et ceux de l'Opéra national de Sofia. Les quatre solistes sont le soprano Anna Tomowa-Sintnow, le mezzo-soprano Agnes Baltsa, le ténor José Carreras, et la basse-baryton José Van Dam.



Le sens du dramatique qu'a si bien manifesté Verdi à l'opéra, le sert aussi bien ici: l'oeuvre est puissante et touchante. Mélodiste, comme tous les compositeurs italiens en général, Verdi a eu ici encore dans certains passages des accents lyriques et graves à la fois qui vous touchent profondément.

Quant aux solistes ils sont particulièrement brillants, notamment le soprano et le ténor qui chantent avec une souplesse et un raffinement dignes des plus grands talents.

Présenté dans un coffret le double album comprend un catalogue agrémenté de photos, catalogue qui donne la genèse de l'oeuvre de même que le livret en quatre langues, l'allemand, l'anglais, le français et le latin, langue dans laquelle l'oeuvre est chantée. Cela permet aux profanes comme aux plus avertis de suivre le déroulement de l'oeuvre en latin, quitte à référer rapidement au français si on a perdu son latin de collège ou d'église.

Bien évidemment, le requiem (presque par définition) n'est pas une oeuvre légère. Elle est du genre grave et plutôt sérieux. Celui de Verdi n'échappe pas à la règle. A écouter, donc, dans les dispositions requises.

"LES DIMANCHES POUR ELLE"

Une réponse immédiate, un énorme succès.

DIMANCHE SOIR AU PAVILLON

C'EST UNE NOUVELLE SOIRÉE VEDETTE POUR ELLE

"LES DIMANCHES pour ELLE"

ELLE est l'invitée du Pavillon
ELLE est admise gratuitement
ELLE reçoit une consommation
ELLE peut gagner des prix

- COIFFURE
- SOINS ESTHÉTIQUES
- PARFUM
- 5 SÉANCES DE BRONZAGE
- REPAS POUR DEUX
- VÊTEMENTS

ELLE est privilégiée et **ELLE** s'amuse bien

ELLE c'est vous mademoiselle

EN COLLABORATION AVEC



TENNIS INTÉRIEUR MAURICIEN



Relax'eau Soleil inc.
1000 St-Jacques, Trois-Rivières 373-1000



studio édith serei enr.

sensass
COIFFURE



525 St-Laurent, Cap

BAR LE CHARIOT

860, chemin Ste-Marguerite
Pointe-du-Lac

MUSIQUE DE DANSES SOCIALES
Vendredi-Samedi
avec

NORMAND et JEANNE
et leurs musiciens

Dimanche de 16h à minuit

**OSCAR THIFFEAULT
MICHEL, DANIEL, DENIS**
À COMPTER DE 21h30
CONCOURS DE LA RIGOLADE
PRIX À GAGNER
FEVES AU LARD AVEC TOURTIÈRE
PRIX: 2\$ PAR PERSONNE

PIANO BAR

BAR RENCONTRE TOPAZ

VOUS INVITE

- À VENIR VOUS AMUSER
- À VENIR NOUS RENCONTRER

DU MERCREDI
AU SAMEDI

AVEC LE DUO
**JEAN BINET
CAMILLE FLIBOTTE**



MOTEL MONTCLAIR

7331, NOTRE-DAME
TROIS-RIVIÈRES-OUEST
377-1252



la gentilloise

PRÉSENTE
du jeudi au samedi



MARVIN & BILLY

Une musique exceptionnelle
pour tous les goûts...
tous les âges...
Faut voir et entendre!

Aussi



continue
VOUS
FAIRE
BIEN
MANGER

3365, boul. Beaucour
Gentilly - 298-2112

Cours de création de motifs originaux

SHAWINIGAN (AG) — Le Service de l'éducation aux adultes du Cégep de Shawinigan offrira bientôt un cours de création de motifs originaux. Ce cours s'adresse en principe aux artisans ou créateurs du milieu des arts appliqués et des arts décoratifs qui cherchent à approfondir leurs connaissances pratiques en dessin à partir de règles d'organisation picturales précises.

On y donne, à partir d'éléments graphiques très simples (jeux de lignes, formes simples telles cercles, carrés, triangles) les outils qui permettent de générer des constructions picturales fascinantes. Ce cours peut également intéresser toute personne qui veut explorer des voies nouvelles en dessin à partir d'un équipement de base peu coûteux.

Il n'est cependant pas nécessaire, pour suivre ce cours, d'avoir des dons spéciaux en dessin ou en illustration. L'important est d'abord le désir de connaître quelque chose de neuf et d'en explorer visuellement les possibilités selon sa manière.

A titre de culture personnelle, ce cours permet également d'ouvrir de nouveaux horizons dans la confection de dessins et illustrations. Et si on veut pousser plus loin, le cours donne les sources culturelles de telles manifestations qui remontent effectivement très loin dans l'histoire.

Relativement à ce cours, il y aura soirée d'information et projection de diapositives au Cégep de Shawinigan le lundi 27 janvier au local 1168.

Le Service socio-culturel de l'UQTR propose

INITIATION AU MASSAGE

Un atelier anti-stress pour apprendre de façon simple et agréable la détente et le bien-être de son corps.

Samedi et dimanche
1 et 2 février 1986

Pavillon Nérée-Beauchemin, UQTR

Coûts: 40\$ (étudiants); 45\$ (autres)

Renseignements et inscription: 376-5383



Université du Québec à Trois-Rivières

POUR MAIGRIR SAVIEZ-VOUS QUE...

Comme nous vous le disions la semaine dernière, une habitude qui produit et maintient un surplus de poids peut se changer en habitude qui produit et maintient la minceur en autant qu'on la répète jusqu'à ce qu'elle devienne aussi automatique que l'était la première. Mais, pour la rendre habituelle, il est important de la pratiquer régulièrement sinon la première restera la plus forte.

Nous avons vu que deux des règles mentionnées la semaine dernière consistaient en ce que les personnes minces ne mangent que lorsqu'elles ont réellement faim et elle s'arrêtent de manger lorsqu'elles n'ont plus faim. Ainsi l'exercice suivant consistera à redécouvrir votre faim réelle. Avant chaque repas, testez votre appétit. Souvent on mange parce que c'est l'heure de manger, parce que les autres mangent ou encore parce que c'est trop bon! Mais qu'en est-il de votre besoin réel? Aussi donnez-vous la peine de l'évaluer à chaque fois que vous voudrez manger. Et pour ce faire, posez-vous d'abord deux questions:

- Est-ce que j'ai faim?
- "Combien" j'ai faim? puis graduez votre appétit sur une échelle de 1 à 5. Le niveau 1 étant celui de "morte de faim. Le 2, moyennement faim. Le 3, confort normal, ni faim, ni bourré. Le 4, légèrement bourré et le 5 plein à craquer. Il va de soi que pour acquérir l'habitude de personne mince, on ne mangera que si on évalue notre niveau d'appétit au-dessous de 3 et l'on s'arrêterait de manger lorsqu'on aurait atteint le niveau 3.

Une autre règle à respecter pour que cet exercice soit efficace est celle de prendre vingt minutes ou plus pour manger. Pourquoi? C'est ce que nous verrons la semaine prochaine.



Centre d'amaigrissement contrôlé enr.

C.A.C.

Trois-Rivières: (819) 376-2212
Saint-Léonard d'Aston: (819) 399-2555



SERVICE SOCIO-CULTUREL CEGEP DE TROIS-RIVIÈRES



ATELIERS SOCIO-CULTURELS — SESSION HIVER 1986

Nom de l'atelier	Jour	Heure	Responsable	Semaines	Prix
Initiation à la graphoanalyse	lundi	19h à 21h	Marguerite Paquet 374-4819	8	130\$ (cours au complet)
Initiation à l'ésotérisme	lundi	19h à 22h	Maurice Fournier 374-8521	10	étud.: 5\$ (semaine) ad.: 7\$ (semaine)
Lecture des lignes de la main	lundi	19h à 22h	Normand Papineau 379-4653	10	étud.: 4\$ (semaine) ad.: 7\$ (semaine)
Atelier d'écriture	lundi	19h à 21h	Louis Jeffrey 374-5598	12	gratuit
Les révélations pratiques de vos rêves	lundi	19h30 à 21h30	Claire Sylla 296-2103 (soir)	10	étud.: 5\$ (semaine) ad.: 8\$ (semaine)
Production Vidéo Technique I	lundi et mardi	19h à 22h	Jacques Larouche 375-1105	15	étud.: gratuit ad.: 100\$ (cours complet)
Interprétation des rêves	mardi	19h30 à 21h30	Réjean Lefebvre 375-2289	10	étud.: 2\$ (semaine) ad.: 5\$ (semaine)
Dentelle au fuseau (initiés seulement)	mardi	19h à 22h	Thérèse Charbonneau 375-5749	14	tous: 5\$ (semaine)
Astrologie I	mardi	19h à 22h	Jean-François Piché 379-3037	15	étud.: 5\$ (semaine) ad.: 8\$ (semaine)
Chorale	mardi	19h30 à 22h	Alain Brousseau 376-1721 (350)	14	gratuit
Aéronautique I	mardi	19h à 22h	Hugues Proulx 379-6952	15	étudiants et adultes: 5\$ (semaine)
Club d'échecs	mardi	19h à 23h	Jean-Pierre Boyte 379-2230	15	gratuit
Photo (avancés)	mardi	19h à 22h	Henri Caron 376-1721 (313) (par Club de photo Mauricien)	5	étudiants et adultes: 7\$ (semaine)
Initiation au curriculum vitae (tout ce qui concerne l'entrevue)	mardi	19h à 22h	Louise Marleau 372-1766	15	étudiants et adultes: 2\$ (semaine)
Photo (débutants)	mercredi	19h à 22h	Jacques Héroux 376-1721 (322)	10	étud.: 4,50\$ (sem.) ad.: 6\$ (semaine)
Initiation au vitrail (outils fournis)	mercredi	19h à 22h	Monique Germain 374-8481	10	étud.: 6,50\$ (sem.) ad.: 7,50\$ (sem.)
Lecture rapide et méthode de concentration	mercredi	19h à 22h	Réjean Déziel 376-1721 (330)	6	étud.: 8\$ (semaine) ad.: 12\$ (sem.)
Astrologie II	mercredi	19h à 22h	Jean-François Piché 379-3037	15	étud.: 5\$ (semaine) ad.: 8\$ (semaine)
Club d'ordinateur	mercredi	19h à 22h	Gaston Jutras 373-2898	14	gratuit
Shiatsu (massage thérapeutique)	mercredi	19h à 22h	Alain Lacoursière 379-7295	10	étud.: 5\$ (semaine) ad.: 7\$ (semaine)
Alcoolisme et toxicomanie	mercredi	19h à 22h	Ginette Fiset 375-8840	10	étud.: 5\$ (semaine) ad.: 7\$ (semaine)
Arithmomancie et numérologie	mercredi	19h à 22h	Mme Dumas 373-6637	6	étud.: 5\$ (semaine) ad.: 8\$ (semaine)
Massage suédois (apprivoiser le toucher)	jeudi	19h30 à 21h30	Murielle Robert 373-5802	10	étud.: 5\$ (semaine) ad.: 7\$ (semaine)
Tarot	jeudi	19h à 22h	Mme Dumas 373-6637	8	étud.: 5\$ (semaine) ad.: 8\$ (semaine)
Acupuncture I et Pensée chinoise	mardi	19h à 21h	Dr Jean-Claude Sylla 296-2103 (soir)	10	étud.: 3\$ (semaine) ad.: 10\$ (sem.)
Jazzercise	(1) mardi (2) vend.	(1) 18h à 19h (2) 12h à 13h	Lynda Brunelle 374-7194	10	étud.: 30\$ (cours complet) ad.: 40\$ (cours complet)

Pour LOCAUX et INFORMATIONS supplémentaires:

**Louise Camirand, socio-culturel, local S-22,
Pavillon des Humanités, tél.: 376-1721 (321 ou 330).**

Inscriptions au responsable ou au socio-culturel.

Les ateliers débutent la semaine du 3 février.

Les étudiants doivent présenter leur carte d'identité.

Reprise en février des Souters-concerts Prestige

TROIS-RIVIERES (AG) — Abandonnée pendant quelques mois, la série des Souters-concerts Prestige du département de musique de l'UQTR reprendra l'affiche à deux reprises en cette deuxième moitié de saison artistique.

On se rappellera que ces concerts ont lieu les vendredis soir, à la salle Rodolphe-Mathieu du pavillon Michel-Sarrazin de l'UQTR, chemin

Sainte-Marguerite. Et comme il y a à souper, le public est attendu à 18h pour l'apéritif.

Le premier des deux concerts aura donc lieu le sept février alors que l'on pourra entendre la célèbre basse Joseph Rouleau. Né à Matane, Joseph Rouleau a fait ses études au Conservatoire de Montréal, pour les poursuivre ensuite à Milan. Sa carrière devait rapidement

prendre son essor et le conduire sur les plus grandes scènes du monde.

Pour son programme du sept février, l'artiste a choisi d'interpréter des oeuvres de Tosti, Lully, Verdi, Ravel, Grieg, Mozart, et quelques autres.

Syrinx

Un mois plus tard, soit le sept mars, aura lieu le deuxième et dernier concert de la saison avec le



Le quatuor de flûtes Syrinx.



La basse Joseph Rouleau

quatuor de flûtes Syrinx, formé de Gisèle Fréchette, Hélène Benoit, Diane Caplet et Francine Voyer.

Créé en 1981, le quatuor Syrinx comprend quatre diplômées du Conservatoire de Montréal et qui ont complété leurs études avec différents maîtres comme Jean-Pierre Rampal, Alain Marion, Maxence Larrieu, Julius Baker, James Galway, etc.

Ensemble ou séparément, les quatre flûtistes se produisent sur scène ou à la radio, soit en récital, soit avec divers groupes de musique de chambre ou encore au sein d'orchestres, tout en enseignant dans des institutions de niveau collégial ou universitaire.

Réunissant la famille des flûtes traversières, le quatuor Syrinx diffuse le riche répertoire de musique de chambre pour quatre flûtes, dans une grande variété de styles, classique ou semi-classique allant du baroque au contemporain.

Dans le récital du sept mars on retrouvera des oeuvres de Pierre-Max Dubois, Liadov, Bach, Bozza, Barthomieu, Ayoub, etc.

Notons enfin que le coût pour les deux concerts est de \$50, incluant les deux repas et l'apéritif. On peut prendre des informations et retenir des billets auprès de Mme Pauline Marchand au numéro de téléphone suivant: 374-3320.

Pianiste décédée

PARIS (AFP) — La pianiste française Yvonne Lefebvre, qui fut après Marguerite Long une des premières à défendre dans le monde le concerto en sol de Ravel et le répertoire français, est morte jeudi à Paris, à l'âge de 87 ans.

Née à Ermont, dans le Val d'Oise, elle fut dès neuf ans une pianiste prodige. Lefebvre remporta au Conservatoire de Paris des premiers prix dès l'âge de 14 ans. Son maître Alfred Cortot décida de sa double carrière d'interprète et de pédagogue.



Pierre Dumont

(Flageol Photo — Roméo Flageol)

Pierre Dumont, chanteur: lentement mais sûrement

par André GAUDREAU

Toutes les carrières ne débouchent pas sur le succès de façon aussi rapide que celles de Céline Dion, Martine Chavrier ou des jeunes Simard. Nonobstant sont ceux qui doivent y mettre le temps, construire pièce par pièce leur notoriété éventuelle.

Le jeune chanteur Pierre Dumont est précisément de ceux pour qui les choses vont lentement mais sûrement. Originaire de Laval, ex-joueur de saxophone, Pierre Dumont se mettait à la chanson il y a cinq ou six ans. Premier succès à l'émission de télévision de Michel Jasmin où il est proclamé vedette de l'année en 1980-1981. Suivent un premier 45-tours, puis un deuxième dont il réussit à vendre quelque 15.000 exemplaires. En octobre dernier, sortait un troisième disque où il interprète la chanson de Jean-François Michael "Reviens". Et ça marche fort bien, nous dit Pierre Dumont. Au point qu'un quatrième 45-tours devrait suivre au printemps. Et puis, bien sûr, il songe ensuite (pour l'automne vraisemblablement) à un premier 33-tours.

Beau garçon, belles manières, modeste tout de même, le jeune homme a du charme. Et cela fait aussi partie de la carrière. On le voit donc depuis quelque temps à diverses émissions de télévision (deux fois Montréal en direct l'automne dernier) et on l'entend à la radio, sans malheureusement toujours savoir que c'est lui depuis que la radio ne se donne pas toujours la peine de bien identifier les interprètes.

Voilà donc pourquoi, à moins d'être un fan de la télé, on ne connaît pas tellement ce jeune homme qui entend bien toutefois que les choses n'en restent

pas là.

Il faut dire qu'au départ Pierre Dumont était professeur d'éducation physique, et que ce n'est qu'assez récemment qu'il a abandonné pour se consacrer entièrement à la chanson. Il y a peu de temps, avec des associés, il créait "L'école du show business" où on enseigne le chant, la danse, la comédie, la diction et même la magie.

C'est que Pierre Dumont croit à ce que l'on peut enseigner dans de telles écoles, c'est-à-dire le métier complet qui peut former de véritables "entertainers"...un peu comme René Simard qu'il admire pour sa polyvalence. Chanter n'est pas tout, estime le jeune homme, encore faut-il pouvoir donner un vrai spectacle.

Bien sûr, il y a aussi le métier. Et Pierre Dumont en a déjà quinze ans derrière lui, malgré son jeune âge, une dizaine d'années comme musicien et le reste comme chanteur. Ce n'est pas négligeable, et un premier microsillon devrait venir couronner avec succès cette première étape.

Quant au 45-tours "Reviens", il s'agit d'une production du groupe Césaré/Morin qui ne manque pas d'intérêt et qui convient parfaitement au style de la chanson. Il s'agit d'une ballade dont le couplet est parlé, ce qui est fort à la mode, on en conviendra. Le texte ne casse rien, bien sûr, mais la chanson n'a pas d'autres prétentions que de faire rêver les plus jeunes.

Il restera à voir ce que contiendra l'éventuel microsillon. Mais attendons. Habitué à ne pas brûler les étapes, Pierre Dumont prend les choses une à une. C'est une recette qui semble lui avoir réussi jusqu'ici, et il fait confiance en l'avenir.

Danse baladi; nouvelles façons de se mouvoir

Cours de danse orientale Baladi

Cours de base
Ateliers chorégraphiques
Cours professionnels
Cours semi-privés
Cours privés

Lieu: Trois-Rivières
Pavillon St-Arnaud

Début: mercredi,
5 février 1986

Heures: 20h à 21h30

Coût: 80\$/7 semaines

Frais d'inscription
en sus: 10\$

Pour informations
et inscriptions:

PAVILLON ST-ARNAUD

Claudia
Blouin,

374-2422
378-7751

Shawinigan bientôt

Danse baladi; nouvelles façons de s'assouplir

Danse orientale baladi: danse millénaire originaire d'Égypte

Danse orientale baladi: nouvelles façons de respirer, développer la féminité et la grâce



Nadia Magnenat-Thalmann



Roger Baulu



Pierre Gauvreau



Gilles Robert



Michel Dufresne

Lauréats des Prix des communications

TROIS-RIVIÈRES (MRG) — Dix personnalités québécoises viennent de recevoir les Prix des communications, décernés pour l'année 1985 par le ministère des Communications du Québec. Par ces prix, décernés pour la troisième année consécutive, le Québec reconnaît le mérite spécifique de personnes ayant contribué à l'avancement et au développement des communications au Québec. Ces prix viennent consacrer une carrière ou souligner des travaux remarquables dans des secteurs reliés aux communications. C'est lors d'une émission spéciale à Radio-Québec, en présence de M. Richard D. French, ministre des Communications, que les noms des lauréats ont été dévoilés.

Les prix ont été attribués cette année à A. Jean de Grandpré en télécommunications, Pierre Gauvreau en télévision, Nadia Magnenat-Thalmann en recherche, Norman A. Dann en relations publiques, Jean-Pierre Coallier en radio, Gilles Robert en publicité, Achille Hubert en presse écrite, Michel Dufresne en informatique et nouveaux services, Jean-Charles Dagenais en câblodistribution. Roger Beaulu a reçu le prix spécial du jury. Les dix lauréats ont reçu chacun une bourse de \$2,000 ainsi qu'une plaque faite par un artisan graveur du Québec.

Albert Jean de Grandpré

M. Albert Jean de Grandpré est président du conseil et chef de la direction des Entreprises Bell Canada depuis avril 1983. Il oeuvre à Bell depuis vingt ans. Par ses qualités particulières de gestionnaires, il a contribué à promouvoir les intérêts de son entreprise de télécommunications à l'échelle mondiale, permettant à cette compagnie d'accéder au rang d'entreprise multinationale présente dans 90 pays.

M. de Grandpré est entré en 1966 à Bell Canada, où il a occupé divers postes de responsabilité avant de devenir le numéro un. Homme d'affaires reconnu internationalement, M. de Grandpré est officier de l'Ordre du Canada et détenteur de trois doctorats honorifiques.

Pierre Gauvreau

Pierre Gauvreau oeuvre depuis plus de trente ans dans le secteur des communications, il est l'auteur, notamment, du téléroman "Le temps d'une paix". Il est aussi artiste peintre, cosignataire du manifeste du Refus Global, ayant étudié aux Beaux-Arts de Montréal, et jusqu'en 1962, a fait des expositions chaque année.

Il fut d'abord annonceur et animateur à la radio, puis scénariste et réalisateur à l'ONF et à Radio-Canada. En 1970 il était nommé producteur-chef à l'ONF. Dès 1972, il a signé plusieurs dramatiques produits par Radio-Canada et Radio-Québec.

Nadia Magnenat-Thalmann

Originaire de Suisse, Nadia Magnenat-Thalmann est une chercheuse de réputation mondiale dans le domaine du graphisme numérique et en particulier dans l'animation par ordinateur.

Elle a une formation multidisciplinaire en psychologie, en pédagogie, fait une maîtrise en biochimie et un doctorat ès science.

Mme Magnenat-Thalmann enseigne la biologie, la chimie et l'informatique, et ses travaux de recherche ont été publiés dans plusieurs revues spécialisées. Elle a reçu plusieurs prix européens prestigieux. En 1985, elle a présidé le Congrès canadien de graphisme par ordinateur et le Groupe de ressources humaines du Comité de la science et la technologie du Québec.

Norman A. Dann

Norman A. Dann a été l'un des premiers relationnistes au Québec. Son apport au développement de cette profession au Québec, au Canada et à l'étranger, a été très important.

Après avoir servi dans les forces armées durant la dernière guerre mondiale, il a enseigné à son alma mater, le collège Loyola.

C'est en 1950 qu'il occupa ses premières fonctions comme relationniste, dans une compagnie qui lui doit beaucoup, Imasco. Il a été président de la Canadian public relations society, et a reçu plusieurs prix au cours de sa carrière. Il a enseigné à plusieurs universités canadiennes, et fait beaucoup de bénévolat. De culture anglaise, il a toujours été un exemple d'humanistes et d'ouverture d'esprit pour sa communauté comme pour les francophones.

Jean-Pierre Coallier

Jean-Pierre Coallier a commencé sa carrière radiophonique en 1956 à Sudbury, après ses études aux Beaux-Arts de Montréal. Il a commencé sa carrière à la radio à CKAC, ensuite ce fut CKLM, et plus tard Radio-Canada. En 1968 il a fondé CFGL-FM Laval. On le considère comme le père de la radio FM au Québec.

En 1980 il acquiert CIEL-FM, il s'y est montré, comme toujours, ardent défenseur de la production québécoise. Il a été caricaturiste, et a tenu des chroniques de cinéma, de théâtre et de littérature. En 1985 il faisait l'acquisition de CIME-FM de Sainte-Adèle.

Gilles Robert

Gilles Robert oeuvre depuis une trentaine d'années dans le secteur de la communication visuelle. Il est une personnalité marquante dans le domaine des arts graphiques.

Il a enseigné le graphisme publicitaire et l'éducation visuelle. Il fut aussi directeur artistique conseil à La Presse, et directeur conseil en graphisme au comité organisateur des Jeux olympiques en 1976. On lui doit la création de plusieurs symboles graphiques connus, comme celui de la Place des Arts, la voie maritime du Saint-Laurent, Place Desjardins, la foire internationale du livre de Montréal, Téléglobe, etc. Il fut délégué du Québec à plusieurs manifestations et a mérité plusieurs prix importants. Il est membre de l'Académie royale des arts du Canada et de l'American institute of graphic arts.

Achille Hubert

Achille Hubert fut un des pionniers de la presse hebdomadaire dans une région éloignée. Il a d'abord effectué du travail pastoral à Sherbrooke et Ottawa, il a fondé le journal Le Radar aux Iles-de-la-Madeleine en 1972, le premier hebdomadaire régulier de cette région. Il en a été durant une dizaine d'années le directeur et le seul journaliste.

En 1981 il a vu la concrétisation d'un projet auquel il a travaillé depuis 1974, la radio communautaire aux Iles. Il a participé à la fondation du conseil régional de Radio-Québec, et fut élu président du Conseil populaire des communications de l'est du Canada en 1985.

Michel Dufresne

Michel Dufresne oeuvre depuis vingt ans en électronique et en informatique. Il a une maîtrise en sciences appliquées avec spécialisation en télécommunications.

Il a travaillé en design de systèmes de mesure et instrumentation contrôlés par ordinateur dans divers secteurs, et était nommé en 1976 directeur de l'informatique de l'Université du Québec. Il est l'un

des fondateurs du groupe Videway, il a enseigné dans le domaine des banques de données dans des universités québécoises, et donné de nombreuses conférences ici et à l'étranger.

Jean-Charles Dagenais

Jean-Charles Dagenais est un des pionniers de la câblodistribution au Québec. Il a gravi un à un les échelons chez Télécâble Vidéotron, dont il est devenu le président en 1985. On lui doit la conception et la construction en 1975 du premier réseau de câble. C'est aussi lui qui est le concepteur-réalisateur du réseau de distribution en hyper-féquences Inter-Vision. Il a reçu le prix d'innovation pour cette réalisation.

Roger Beaulu

Prix spécial du jury, Roger Beaulu est une figure connue du monde des communications. C'est un des pionniers de la radio en Amérique du Nord.

Il fut d'abord journaliste au journal Le Canada, puis devint annonceur à CKAC. En 1939 il passe à Radio-Canada où il est chef annonceur, réalisateur, lecteur de nouvelles, et directeur des événements spéciaux.

En 1947 il est pigiste dans plusieurs postes de radio, puis anime des émissions populaires à la télévision. Grand amateur de pêche, il est auteur de plus de 4,000 chroniques qui ont fait l'objet de trois livres. Encore aujourd'hui, après cinquante ans de métier, il anime tous les dimanches "Musique et chansons d'autrefois", trois heures de musique au réseau Télémedia. Officier de l'Ordre du Canada et titulaire de la médaille Bene Merenti de Patria, Roger Beaulu est directeur de l'Institut national des pêches sportives.



Albert Jean de Grandpré



Jean-Charles Dagenais



Jean-Pierre Coallier



Normand A. Dan



Achille Hubert



Radio-
télévision

par Claude SAVARY

IL FAUT LE VOIR

Si vous n'avez pas regardé dimanche dernier le premier épisode de la série Prendre la route, ne manquez pas le prochain, pour aucune considération. On a beau répéter depuis des années que l'auto et la moto combinés à l'alcool font des ravages incroyables, on pense toujours que ça n'arrive qu'aux autres. Et bien, vous auriez dû voir la clientèle du grand centre de traumatologie de Baltimore et vous auriez vite compris que l'étourderie de quelques secondes peut vous réduire à l'état de légume en moins de deux. Radio-Canada nous a fait la mauvaise surprise de ne pas présenter le premier épisode d'abord mais qu'à cela ne tienne, toutes les émissions (4) valent la peine qu'on les regarde. Même les plus endurcis, les plus vantards que je connais ne sont pas restés insensibles à ces images. C'est en deuxième partie des Beaux Dimanches demain soir.

RETIRÉE DE L'HORAIRE

L'émission Action-Réaction n'est plus. Cette ligne ouverte télévisée que nous présentions tôt le matin CKTM et CKSH a été retirée de l'horaire après le congé des Fêtes. Mal cotée lors du sondage d'automne de BBM, l'émission n'a jamais vraiment pris son envol même si l'animateur était un bonhomme solide. C'était trop tôt le matin pour ce genre d'émission et ça ne pouvait concurrencer la formule très légère de Café Show. À la place, CKTM et CKSH nous présentent un film.

GRÈVE DES MEDIA?

Vous l'avez sans doute lu et entendu comme moi. Il est possible qu'on ait une grève des stations radiophoniques CHLN, CKSM et de la station de télévision CHEM-Télé 8 très bientôt. Même si ces media peuvent continuer à présenter des émissions réseau, il serait tout de même souhaitable que les parties en viennent à une entente, à quelques semaines des sondages BBM du printemps.

CFCQ REVIENT

La station FM éducative CFCQ revivra. Cette licence qui était convoitée par des entreprises privées pour l'exploitation d'une deuxième radio FM dans la région conservera finalement sa vocation initiale. En effet, un groupe dirigé notamment par M. Gilles Matteau du service de l'éducation aux adultes du Cégep de Shawinigan entend remettre CFCQ en ondes d'ici quelques mois. On ne connaît pas cependant la nature exacte de l'entente intervenue. Bien qu'elle rejoignait un public limité, l'ancienne station CFCQ avait tout de même sa raison d'être et méritait certes d'être ainsi reprise en mains.

PLUS D'AGRESSIVITÉ

Le style de gestion du nouveau d.g. de Radio-Québec-Centre du Québec, M. Jacques Lessard, n'a pas mis de temps à se faire sentir. S'il n'en tient qu'à lui, on parlera du "45" partout dans la région en 1986. En effet, M. Lessard veut donner plus d'agressivité, plus de conviction au marketing de cette station. L'époque granola tire visiblement à sa fin et M. Lessard veut démontrer que le 45 peut être un choix valable face aux stations traditionnelles. Le nouveau d.g. a visiblement les deux pieds bien à terre, ce qui devrait éventuellement se répercuter sur les équipes de réalisation. Attendons voir.

LE 18 S'EN VIENT

Je vous en ai parlé plus tôt cette semaine. Trois-Rivières sera doté d'une nouvelle station de télévision à l'automne prochain alors que le 18 fera son apparition pour présenter les émissions du nouveau réseau Quatre-Saisons. Ce sont les propriétaires de Télévision Saint-Maurice (CKTM) qui dirigeront le 18, si le CRTC donne le feu vert prochainement.

DE BONS CHANGEMENTS

CHLN et CJTR se sont lancés dans des changements importants pour tenter de reconquérir leur auditoire. Ainsi, CHLN présente désormais son bloc majeur d'information régionale d'après-midi immédiatement après le bulletin de Télémedia à 16h45 et ce, pour faire place à une émission sportive à 17h. Personnellement, ce changement me plaît beaucoup et me permet d'avoir toutes les informations, nationales et régionales, dans un seul temps. Par ailleurs, Paul Rivard quittera bientôt la région pour occuper de nouvelles fonctions dans une agence de nouvelles nationale. Il sera remplacé par André Rancourt Jr.

À CJTR, j'aime bien cette émission du matin avec Benoit Marleau et Angèle Arseneault présentée à 11h. C'est léger, c'est coulant et ça semble très sympathique. Le succès ne devrait pas tarder. Par ailleurs, j'ai appris que le directeur des programmes de la station, M. Odina Desrochers, était passé à l'information. Les raisons de ce changement surprenant n'ont pas encore été dévoilées par le d.g. de la station, André Côté.

QUELQUES SUGGESTIONS

En terminant, permettez moi de vous suggérer quelques émissions cette semaine: Club Sandwich Roger Baulu (lundi, 21h, CHEM). La guerre: le métier des armes (lundi, 21h, Radio-Québec). American Music Awards (lundi, 20h, CFCF (12)) avec Lionel Richie, Madonna, Kool and the gang, La Saga du Parrain (vendredi, 21h, Radio-Québec), une série de neuf épisodes qui reprend les deux films du Parrain.

Bonne semaine

Le Rock

Martin Smith
de la Presse Canadienne



DES NOUVELLES AVENUES POUR RUSH

'Power Windows', le dernier disque du groupe canadien Rush, s'est rendu en onzième position au palmarès du magazine Billboard, mais c'est beaucoup plus à cause des nouvelles avenues qui sont maintenant ouvertes devant eux que les trois musiciens sont heureux.

À la suite de leur dernière tournée et de l'enregistrement de leurs deux disques précédents, Neil Peart, Alex Lifeson et Geddy Lee en étaient rendus à se demander si après onze années passées ensemble le moment n'était pas venu de mettre un terme au groupe.

"Nous avons l'impression d'être rendus aussi loin que possible au niveau technique et qu'il n'y avait plus de place pour une évolution au sein de Rush," a expliqué Geddy Lee à un journaliste du magazine International Musician and Recording World.

À la suggestion de leur nouveau producteur, les trois musiciens ont décidé de changer radicalement leur approche en studio et de laisser tomber une règle d'or dont ils n'avaient jamais dérogé: ne rien faire en studio qui ne puisse être répété en spectacle.

L'abandon de cette première règle restrictive a conduit à réserver le même sort à une autre règle aussi étouffante. En effet, jusqu'à 'Power Windows', la musique de Rush a toujours été exclusivement le

belles choses à entendre en ce moment car elles flirtent avec un étonnant pouvoir de séduction, entre superficialité et profondeur, simplicité et sophistication, rock et variété, art et commerce".

À une époque où des groupes comme Simple Minds, U2, Frankie Goes to Hollywood et Dire Straits édifient des murs de sons pharaoniques (l'expression n'est pas de moi), il fait bon entendre les jolies mélodies et le son original du batteur Neil Conti, des frères Martin et Paddy McAloon (respectivement bassiste et guitariste), et de la choriste Wendy Smith.

Le disque 'Two Wheels Gold', produit par Thomas Dolby, s'appelle 'Steve McQueen' en Angleterre, mais les responsables de la distribution américaine ont décidé d'en changer le nom car les héritiers de l'acteur n'ont pas semblé apprécier.

En fait, la photo de la moto sur la pochette et le nom de McQueen ne sont que des symboles de la Grande Évasion parce que, selon Paddy McAloon, les gens ont trop tendance à considérer Prefab Sprout comme un groupe soft.

Ce n'est évidemment pas du heavy metal, mais l'obsession de la sentimentalité qui marque la personnalité de McAloon ne se traduira jamais en mièvrerie comme cela s'est produit, par exemple, pour Paul McCartney et sa chanson 'Mull of Kintyre'.

'Two Wheels Gold' n'est que le deuxième disque



Le trio canadien RUSH, composé de Alex Lifeson, Neil Peart et Geddy Lee sur une nouvelle lancée. (Laserphoto PC)

résultat du travail de trois paires de mains, celles de Peart, Lee et Lifeson.

Sur presque toutes les chansons du nouveau disque, Andy Richards joue des claviers même si, au début de la session d'enregistrement, Geddy Lee a avoué être nerveux à l'idée qu'une telle addition puisse transformer complètement Rush.

Après six disques platine et trois d'or, le futur semble beaucoup plus rose aux musiciens de Rush grâce au ressourcement radical qu'ils ont ressenti à enregistrer 'Power Windows'.

Le plus étrange dans tout cela, c'est que ce disque est le fruit d'une collaboration entre un groupe qui s'est longtemps situé à la limite du rock progressif et du heavy metal, et le producteur Peter Collins qui a travaillé, entre autres, avec... Air Supply.

Les musiciens régénérés de Rush seront au Centre civique d'Ottawa le 1er mars, au Colisée de Québec le 3 mars, et au Forum de Montréal le 4 mars.

MUSIQUE DE BOURGEONS PRÉFABRIQUÉS

Si vous avez entendu les chansons 'Appetite', 'When love breaks down' ou 'Faron Young' du groupe Prefab Sprout, vous avez peut-être eu à leur sujet la même réaction qu'un journaliste du magazine Best.

Il a écrit: "Elles sont sûrement parmi les plus

des Prefab Sprout mais déjà beaucoup d'amateurs se disent, de la même manière que le journaliste de Best: "Je ne sais plus par quel bourgeon j'ai commencé à goûter le Sprout... mais je pourrais difficilement m'en passer maintenant."

BLOC-NOTES

Le disque le plus excitant qui soit sorti dernièrement vient d'un vieux de la vieille dont le talent n'a jamais été reconnu à sa juste valeur en Amérique. L'artiste: Mink de Ville. Le disque: 'Sportin' life', sur étiquette Polydor. Du rock incisif chauffé à blanc... Réunion prometteuse: Robert Smith et les autres membres de The Cure vont enregistrer un 45-tours avec les rockeuses de Bananarama... Citation de la semaine: "Si Baudelaire avait eu un piano entre les mains, il aurait chanté exactement comme Tom Waits" (tirée du magazine Best)... Publicité humoristique et inusitée pour 'Mistral Gagnant', le dernier disque de Renaud, parue dans le magazine Best: "Vous qui êtes au bord du gouffre noir et à qui la vie ne sourit jamais, faites un formidable pas en avant. Ce disque est le seul dernier disque de Renaud, expert en musique d'instruments et en chansons de paroles. Dès aujourd'hui, sa providence aux mains d'or et aux pieds de platine peut vous plonger dans un bain de béatitude heureuse." (Ouf)...

Mais quel talent!

Clavel, romancier populaire

par André GAUDREAU

La fresque "Le Royaume du Nord" que le romancier Bernard Clavel avait amorcée en 1983 avec "Harricana" et qui fut suivie de "L'or de la terre" vient de s'enrichir d'un troisième volume "Misere-re" qui vient de paraître aux éditions Québec / Amérique.

Le royaume du Nord de Bernard Clavel ce n'est autre que notre Abitibi. Mais une Abitibi qu'il explore à ses débuts, de sorte que l'espèce de mythe qu'il en fait ne surprend pas les Québécois, même si aujourd'hui ceux-ci ne voient plus ce vaste territoire avec les mêmes yeux.

Dans "L'or de la terre", c'était les prospecteurs, les mines et leurs premiers travailleurs qui avaient retenu l'attention du romancier. Cela avait donné un roman fort, fort comme les aventuriers qui cherchaient fortune dans ce pays encore inhospitalier. Avec "Misere-re", Clavel nous propose la colonisation de ce coin du pays pendant la grande crise, colonisation que les plus de cinquante ans se rappellent alors que le clergé recrutait dans les villes et villages les futurs colons du Nord.

Avec son fascinant talent de conteur, son incroyable facilité à camper des personnages plus grands et plus vrais que nature, Bernard Clavel va nous raconter l'histoire de

quelques "wagons de colons" allant s'installer près de Saint-Georges-d'Harricana. Et l'on verra se dessiner les principaux personnages alors qu'ils sont encore dans le train qui les mène à destination.

Accueillis dans une salle commune, ils y vivront un bon moment, le temps que les lots soient attribués et que les hommes aient défriché et construit leur "campe".

Mais les prêtres alors étaient omniprésents et omnipotents, et Cyrille Labrèche ne pourra pas

souffrir bien longtemps le jeune abbé plus pressé de loger le bon Dieu que les hommes. Il quittera donc le rang 3 pour s'installer tout seul près de la voie ferrée. Mais le lieu n'était guère propice à l'habitation, et une inondation l'en chassera alors qu'il vient à peine d'emménager avec sa femme et les enfants.

Cyrille fera donc quelques travaux forestiers pour subsister. Mais pendant son absence, sa femme et les enfants le quittent pour Montréal, avec la promesse de revenir quand ils auront une maison.

Mais la fraternité qui s'était installée entre ces hommes et l'amitié qu'ils avaient développée sera la plus forte. Cyrille Labrèche acceptera donc de rallier le rang 3, et il aura sa maison construite avec l'aide des autres colons. Et l'on doit bien supposer que sa douce et belle Elodie viendra bientôt le rejoindre.

Comme on le voit, Bernard Clavel n'a pas fondé son histoire sur de grandes tragédies ou des drames hors de l'ordinaire. Le quotidien, tout de même exceptionnel de ces êtres, était bien suffisant pour un romancier de son talent.

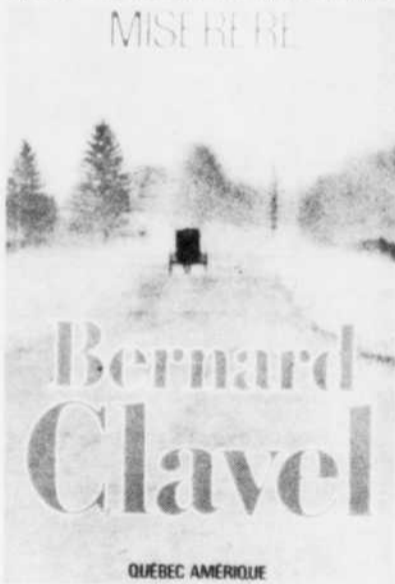
Les études littéraires ne font pas nécessairement de bons romanciers, certains professeurs nous le prouvent assez. Et un autodidacte comme Bernard Clavel nous le

prouve lui aussi à sa manière. Il a du génie, il sait conter. Ou plutôt, il sait faire en sorte que ses personnages s'imposent d'eux-mêmes. Ce n'est pas en décrivant un personnage qu'on l'impose au lecteur, mais en le laissant s'exprimer et agir. Et c'est là une bonne partie de l'art de Clavel. Avec en prime, le vécu de l'auteur, son intelligence et sa connaissance de l'humain. C'est pour toutes ces raisons que les romans de Bernard Clavel sont si près de nous, si passionnants à lire. Ce sont des romans de vie.

Par surcroît, son talent d'écriture lui a permis de "s'arranger" parfaitement avec une langue populaire qui n'était pas celle de son pays ou de sa région. Ne vous inquiétez pas, ce n'est pas du Michel Tremblay. C'est une langue populaire plutôt universelle et sans vulgarité. On le lui reprochera peut-être! Personnellement je trouve que c'est une réussite.

Bernard Clavel écrit des romans populaires. Voilà bien pourquoi ils se vendent à des milliers, quand ce ne sont pas des millions, d'exemplaires. Leur mérite est de n'être jamais banals tout en parlant de la vraie vie. Un tel tour de force n'est pas à la portée de tous.

Misere-re. Roman de Bernard Clavel. Aux éditions Québec / Amérique. 285 pages.



Du dévergondage sans piquant

par André GAUDREAU

Il y a de ces livres qui, au premier abord, vous paraissent intéressants mais qui, malheureusement, ne tiennent pas toujours leurs promesses. "Un, plusieurs" de Hubert de Luze d'après des plans, des notes et ébauches de Cyril Ferroud (décédé à 33 ans) me paraît un de ces livres invitant au départ, mais décevant à la lecture.

"Sauve ton âme" m'avait crié Marijke dans la gare de La Haye au moment où le train démarrait. Je réalisais tout à coup combien ce souhait correspondait à une vision étriquée de mon devenir. Pouvais-je me contenter d'une seule âme, moi, Cyril, l'éternel assoiffé de résurrections? C'était dérisoire. Une évidence m'envahissait: j'avais, je pouvais avoir une multitude d'âmes. Il me fallait tenter de les faire éclore toutes."

Voilà comment on présente ce livre sur la couverture, en ajoutant: "L'ouvrage posthume de Cyril Ferroud nous fait assister aux tentatives d'un homme, hanté par la

crainte d'être unique, pour se détruire, se recréer perpétuellement. Même au risque de tomber dans l'infamie..."

C'est tout jeune que notre héros prend conscience de sa peur d'être unique et de ne pas pouvoir explorer plusieurs vies. Il poursuivra des études jusqu'à l'université où il mènera, par exemple, quatre licences de front. Mais la peur d'aller dans une seule direction, de s'encrasser, de s'emprisonner, le pousse très vite à chercher du travail un peu partout, travail de subsistance, pas d'avantage.

Et Cyril commencera des pérégrinations en France d'abord et puis en Italie notamment. A Paris, il vivra en clochard, mendiant pour subsister, avant de quitter pour l'Italie où il rencontrera un riche industriel allemand qui le prendra avec lui, simplement parce qu'il lui ressemble avec son envie d'exploration perpétuelle. Mais il quittera cet homme quand il aura le sentiment qu'il s'enlise. Toujours en Italie, il aura des expériences (de sexe et de drogue) avec une Américaine

qu'il abandonnera sur le chemin de l'Espagne. Autre coup de chance, il fait la rencontre d'un horticulteur particulièrement original qui a décidé de créer un jardin au coeur de Limoges. Il en deviendra l'assistant avant de prendre la relève.

Se rendant compte que malgré tous les changements survenus dans sa vie il est toujours l'honnête et plutôt vertueux garçon qu'il fut, il fera quelques tentatives du côté de la méchanceté et de la débauche homosexuelle. Et nous n'en saurons guère davantage, le roman se terminant en queue de poisson.

Cette lecture, qui débutait si bien et qui laissait entrevoir pour notre héros un destin excitant et exceptionnel, va vite tourner à l'ennui, les exploits du jeune homme étant bien incomplets de même que son exploration du monde (sans laquelle, disait-il, on ne saurait vivre vraiment).

Se libérer de toute entrave, tout voir, tout essayer, vivre plusieurs vies, ne pas être unique mais plusieurs, s'adonner à toutes sortes de disciplines, tel était le projet de Cy-

ril Ferroud (l'oeuvre est nettement autobiographique). Mais notre homme n'aura pas fait grand chose d'intéressant et de conséquent, du moins, dans ce qui nous est raconté ici.

Et pourtant, Cyril, à la fin, prétend ne pas envier le sort de ses anciens camarades qui ont réussi. "Ils sont maintenant, paraît-il, des gens arrivés. Je les plains. Cela veut dire qu'il n'iront jamais nulle part". Et sur son compte il ajoute: "Moi, petit, inconnu, pauvre, sans pouvoirs, je me sens léger comme une plume, comme un courant d'air. Mille avenir, que je hume avec délices, sont encore devant moi..."

Je ne pense pas qu'il y aurait quelque intérêt à connaître la suite, même si la chose était possible. Ce genre de dévergondage manque sérieusement de piquant malgré les expériences homosexuelles de la fin.

Un, plusieurs. Roman de Hubert de Luze. Editions Loris Talmart. 265 pages.

Le plus grand best seller en son genre

NEW YORK (AFP) — Le tirage de l'autobiographie du président de Chrysler Lee Iacocca a atteint, jeudi, 2.61 millions d'exemplaires, un

record aux Etats-Unis pour un ouvrage autre qu'un roman, a annoncé l'éditeur du livre.

Dans son édition brochée

qui a été mise en vente à partir d'octobre 1984, Iacocca: une autobiographie en est à son 51e tirage et se trouve depuis 39 semaines en

tête de la liste des best-sellers du New York Times.

Seuls deux livres de fiction ont connu un plus grand succès.

Vient de paraître

Dans la collection "Littérature du monde — Grands romans", voici un roman de Patricia Robert "Tendre proie" qui avait valu à son auteur le prix du meilleur premier roman aux USA. Quelques semaines après son mariage avec un veuf "bien sous tous les rapports", Mary James attend en vain son mari et sa fille cadette Junie. Ils ont disparu. Pendant des mois la police ne découvrira aucun indice. Et puis un matin, Mary trouve le "cadeau" devant sa porte: il s'agit d'une poupée en bois, sculptée à l'exacte ressemblance de Junie, vêtue d'un lambeau de la robe bleue de sa fille et coiffée d'une toison de ses cheveux blonds... Patricia Robert a 23 ans. Née en Angleterre, elle vit aujourd'hui aux Etats-Unis et écrit dans le magazine People. (Aux éditions Acropole).

Demain sera...

Demain sera bientôt hier, tel est le titre de l'autobiographie de l'essayiste et romancier Jacques Lamarche qui vient de paraître aux éditions Pierre-Tisseyre. L'auteur y fait revivre l'époque de l'après-guerre de 1920 à nos jours: la crise économique, l'essor et le déclin de l'Action nationale, la naissance de l'Action catholique, de la Presse étudiante, l'ombre de la deuxième guerre mondiale, l'éclatement de la Patente. Jacques Lamarche a publié son premier livre à compte d'auteur, à quarante ans, vendu les 7.500 exemplaires en un jour et passé deux mois de vacances en Europe avec sa jeune famille. Depuis, il a publié une cinquantaine d'ouvrages. Il a reçu le prix Jean-Béraud / Molson en 1979.

Les adolescents

"Ce que les adolescents ne disent" publié chez Libre Expression est un ouvrage de Gilles Desaulniers, éducateur spécialisé pendant plus de 20 ans auprès de jeunes dits "à problèmes". Il raconte ici des histoires d'adolescents et des histoires de parents. Certaines sont presque banales, d'autres par contre semblent incroyables... A travers ces récits, se dessine un témoignage bouleversant sur l'adolescent et sa famille. L'adolescent et ses espoirs, ses peurs, sa violence, son amour et sa démesure.

Haïti! Haïti!

Philippe Rivière est l'homme de la vengeance. Comme tant d'autres de ses compatriotes il avait quitté Haïti, son pays natal. Il vit à Paris lorsqu'il apprend le massacre des membres de sa famille par les tontons macoutes. Dès lors il n'aura qu'un but: retourner en Haïti et avoir la peau de l'homme qui a ordonné cette tuerie. Voilà le sujet du roman "Haïti! Haïti!" de Gary Klang et Anthony Phelps publié il y a quelques semaines chez Libre Expression. (AG)

Pour quelques kilomètres de neige

J'en fais d'abord une question de kilométrage, vu qu'il m'a fallu treize heures et demie pour aller et revenir de Parent en Haute Mauricie, suffisamment de temps libre donc pour m'amuser à évaluer cette distance.

Et puis je me suis dit, vu que j'avais amplement le temps de me parler... **Tant qu'à te taper un tel parcours sur neige, bonhomme, au-**

tant en faire profiter ceux qui suivront et les renseigner sur les distances!

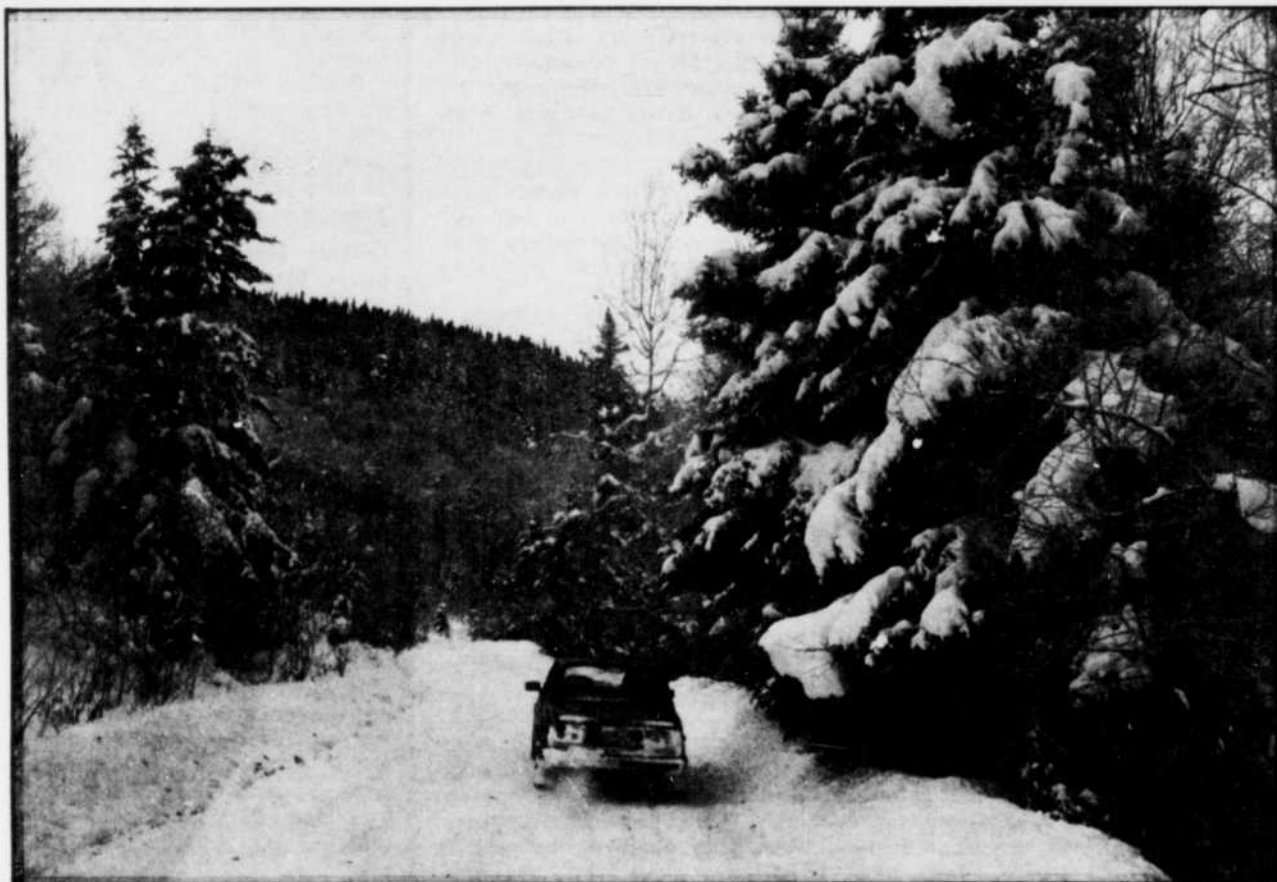
Donc, libre à vous de le calculer pour votre patelin, de chez moi à Sainte-Marthe-du-Cap jusqu'à La Tuque chez les copains d'en haut, c'est 178 kilomètres. Rien là, si vous me permettez mon avis, le vrai jus s'en vient.

En deuxième étape de ce beau voyage, soit de La Tuque à Parent, c'est 626 kilomètres aller-retour. Et si je vous le donne aller-retour, c'est pour vous faire penser à certaines précautions... au cas où, sait-on jamais. Nous y reviendrons tantôt! Autrement dit, dix heures moins quelques grenailles en forêt blanche en roulant normalement, avec quelques haltes pour profiter

du décor çà et là.

Et puis tiens, tant qu'à y être, si jamais quelqu'un vous demande où c'est Parent, répondez sur ma parole... **A 195.62 milles en haut de La Tuque!** Ceci, pour les voyageurs qui préfèrent rouler en milles.

Bon, changeons d'article maintenant pour préparer ce que nous devons prévoir tout à coup la baignole tomberait en panne.



Un peu de grisaille sur le retour.

Empaquetez de la chaleur et de la bouffe

Oh! J'avais oublié tantôt, d'ici à Parent aller-retour, c'est 982 kilomètres. Bon! On n'en parle plus, ne reste qu'à les franchir, ces kilomètres. Aussi, avant de partir, faut-il prévoir de la chaleur, de la lumière et des victuailles tout à coup votre véhicule déciderait d'abandonner le voyage avant vous. Je vous mets en garde, le va-et-vient est beaucoup moins intense ici que sur la Catherine à Montréal.

Là-dessus, je vous énumère ce que j'avais entassé dans la Skoda, à vous d'en faire autant pour voyager en toute quiétude. D'abord, un bidon de cinq gallons d'essence supplémentaire dans le coffre avant. C'est tout simple, ne vous posez pas de question sur ma petite vlimeuse, mon moteur est branché sur les roues arrière.

Ensuite, au cas où nous aurions à coucher en chemin pour une raison ou l'autre, un sac de couchage double que j'aurais déroulé une fois les dossiers étendus.

Pour la lumière et la chaleur? Rien de plus simple, des chandelles dont nous avons provision pour plusieurs jours. Croyez-le ou non, une ou une couple de flammes suffisent largement à la fois pour réchauffer et éclairer cet habitacle de fortune qu'est un véhicule-moteur.

Pour la bouffe nous avons rangé dans le sac à dos quelques pains-baguettes, de la moutarde, du jambon Forêt-Noire s'il vous plaît, du jus d'orange non sucré pour ne pas attiser la soif et, pour éteindre celle-ci de temps en temps, une bonne grosse outre d'eau de Sainte-Marthe.

Pour dessert? De la dynamite en calories avec des amandes, du chocolat et des fruits séchés.

Il faut que je vous dise, rien de tout ça sauf la bouffe ne nous a été nécessaire chemin roulant sur Parent mais, comment dire, j'appréciais beaucoup ces accompagnateurs. J'adore partir, je ne ferais que ça si ce n'était que de moi. Par contre, j'aime aussi revenir de temps à autres.

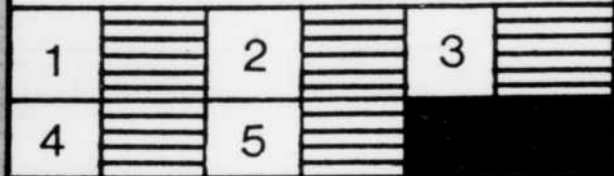
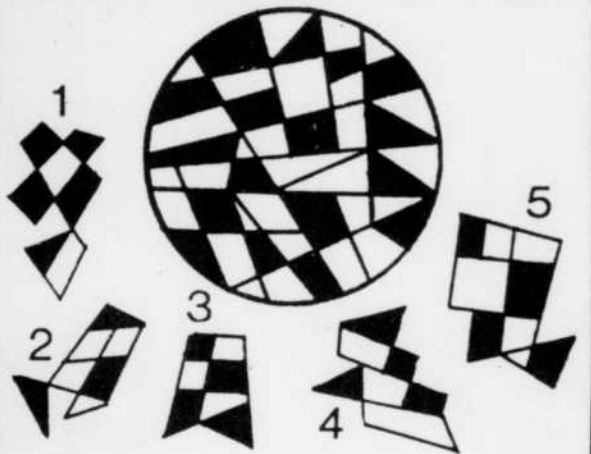
Textes
et
photos
Jean-Paul
ARSENAULT



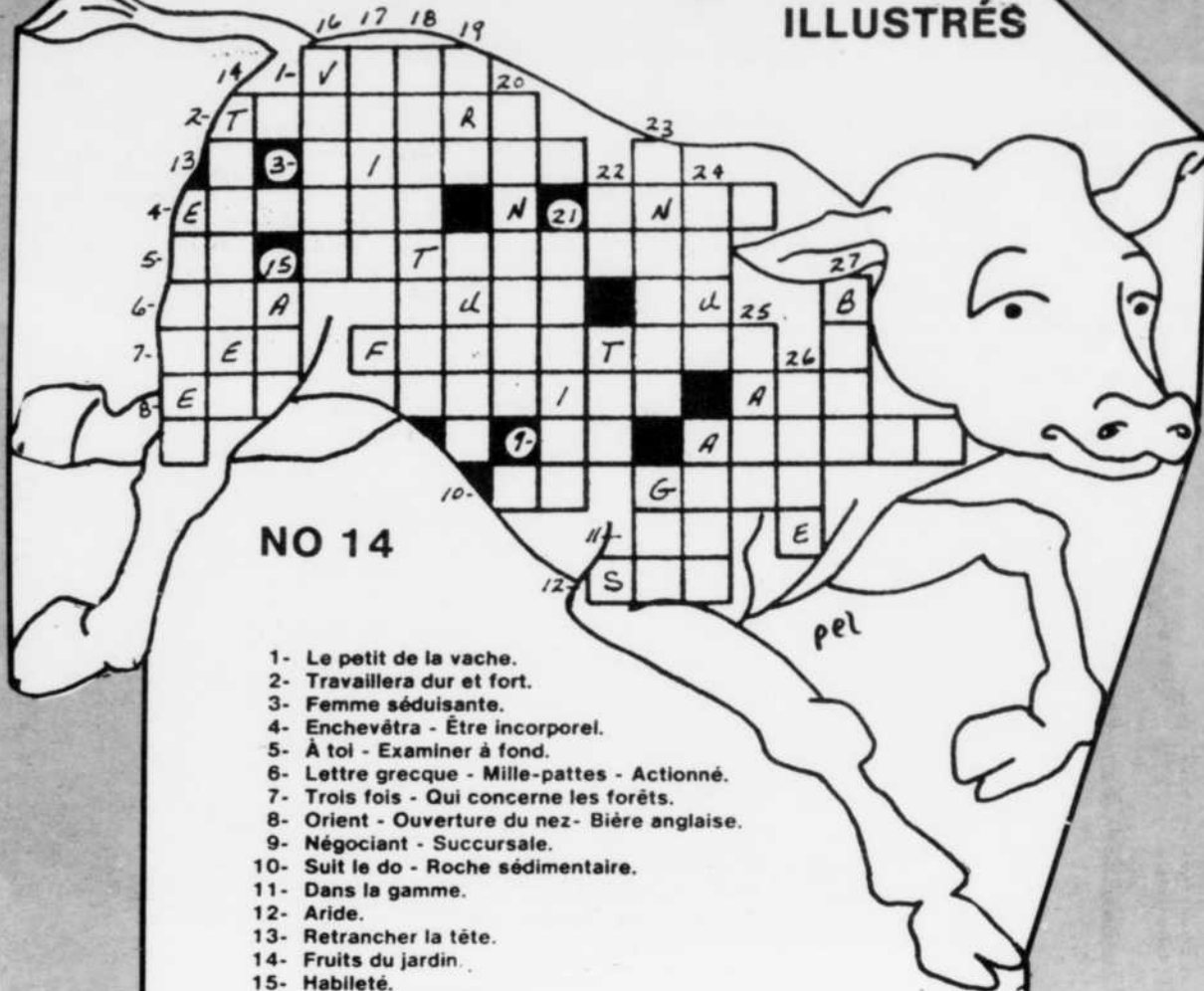
Les deux pieds 'plantés'
Georges est heureux comme

NO 15

DES CINQ FORMES NUMÉROTÉES,
TROUVEZ CELLE QUI EST TIRÉE
DU CERCLE.

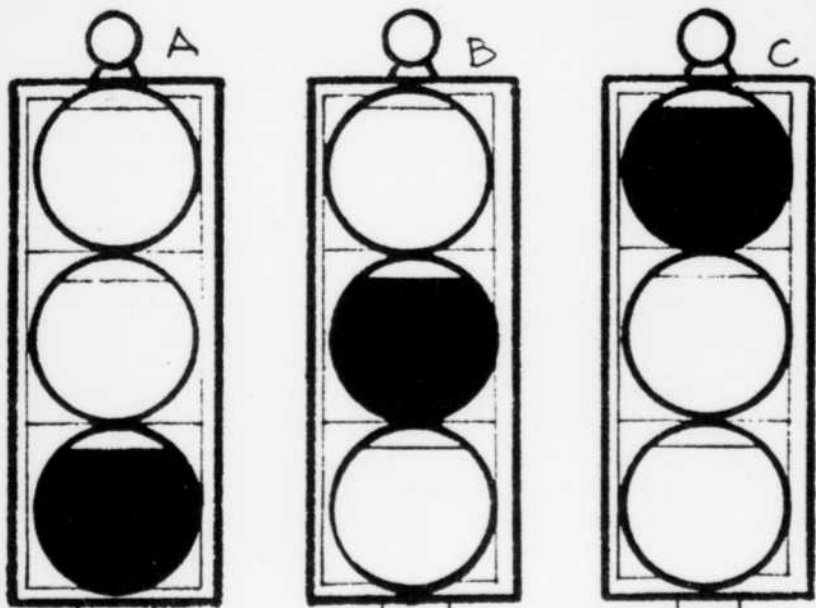


MOTS CROISÉS ILLUSTRÉS



NO 14

- 1- Le petit de la vache.
- 2- Travaillera dur et fort.
- 3- Femme séduisante.
- 4- Enchevêtra - Être incorporé.
- 5- À toi - Examiner à fond.
- 6- Lettre grecque - Mille-pattes - Actionné.
- 7- Trois fois - Qui concerne les forêts.
- 8- Orient - Ouverture du nez - Bière anglaise.
- 9- Négociant - Succursale.
- 10- Suit le do - Roche sédimentaire.
- 11- Dans la gamme.
- 12- Aride.
- 13- Retrancher la tête.
- 14- Fruits du jardin.
- 15- Habileté.
- 16- Chercher à atteindre.
- 17- Prénom masculin.
- 18- Ventilation.
- 19- Bison d'Europe - Fleuve de Russie.
- 20- Déclarer nul, sans effet.
- 21- On en fait de la térébenthine.
- 22- Quatre saisons - Dynamite.
- 23- Diminution du nombre des globules rouges du sang - Volonté.
- 24- Femme de moeurs faciles - Palmier des régions chaudes.
- 25- Douleur violente.
- 26- Fait tort à.
- 27- De façon convenable.



CHAQUE COULEUR DE FEU
A UNE SIGNIFICATION.
LA CONNAIS-TU ?



Le mari: Ne penses-tu pas que
c'est de moi que fiston a reçu son
intelligence?

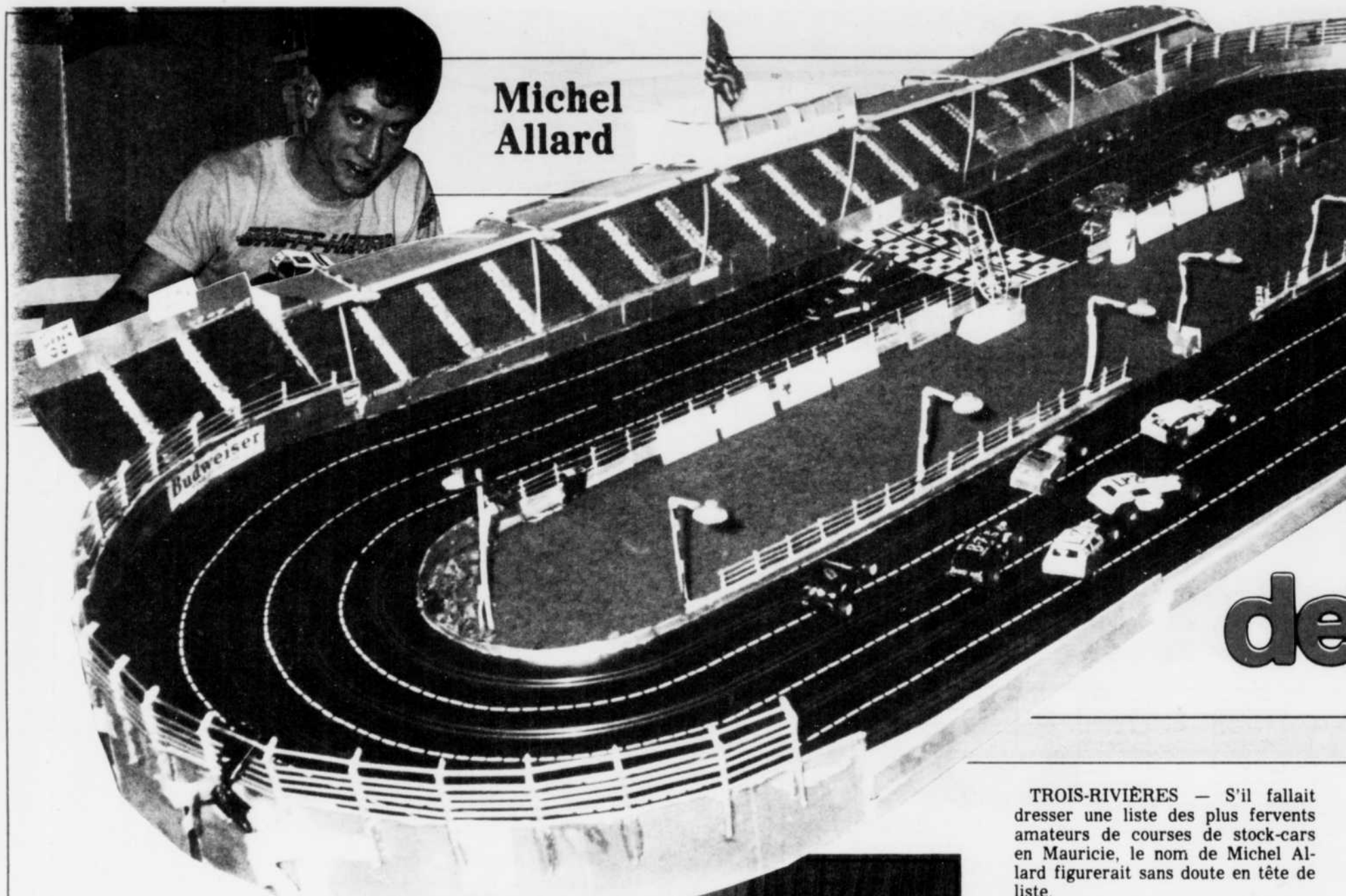
La femme: C'est très juste car
moi j'ai encore la mienné.

Deux députés bavardent:
- Sais-tu que tu n'ouvres jamais la
bouche à l'Assemblée législative?
- Erreur, erreur, mon cher. Chaque
fois que tu prends la parole, je bâille!

- Pourquoi les chirurgiens, quand ils opé-
rent, portent-ils toujours des gants de
caoutchouc?
- Pour ne pas laisser d'empreintes digita-
les!

NO 14
1- VEAU
2- TRIMERA
3- SIRENE
4- EMMELA-ANGE
5- TA-RETOURNER
6- ETA-IULE-MU
7- TER-FORESTIER
8- EST-NARINE-ALE
9- NT-AGENCE
10- RE-GRES
11- RE
12- SEC
13- ETER
14- TOMATES
15- ART
16- VISER
17- EMILE
18- AERATION
19- URE-ORRAL
20- ANNULER
21- RESINE
22- AN-TNT
23- ANEMIE-GRE
24- GRUE-AREC
25- RAGE
26- LESE
27- BIEN

SOLUTIONS



Michel Allard

En route vers Oswego?

TROIS-RIVIÈRES — Michel Allard caresse maintenant le projet de transporter sa piste à ...Oswego.

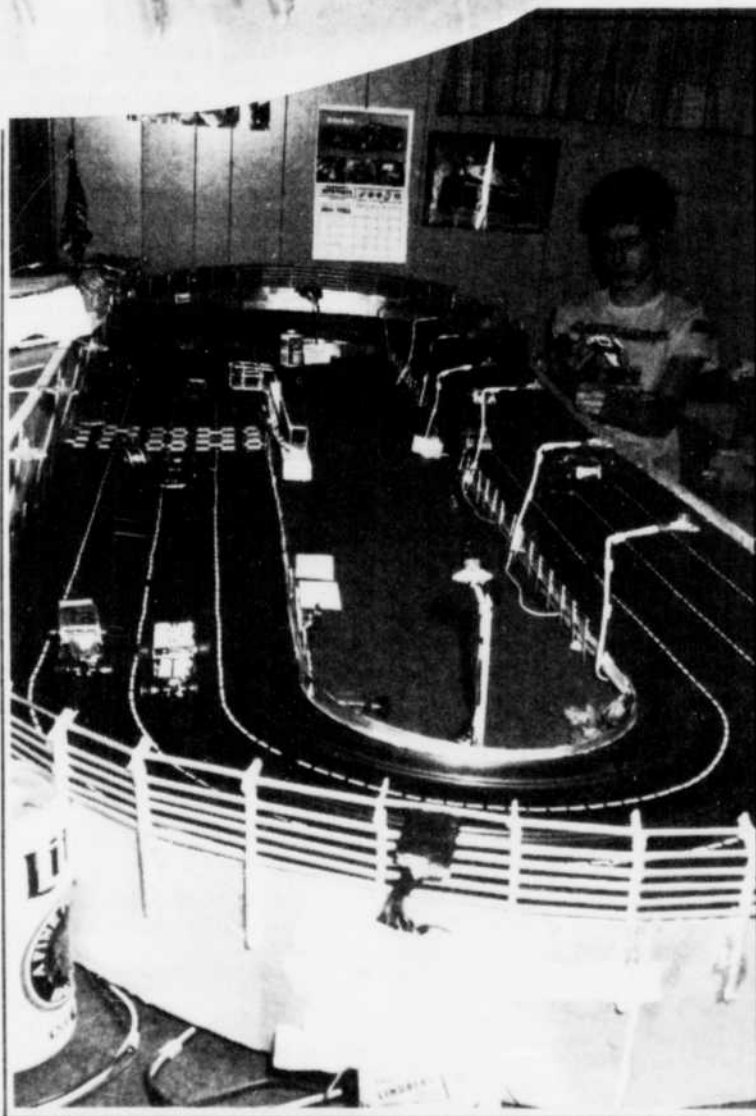
"J'ai écrit récemment aux organisateurs des courses à Oswego pour connaître leur programme de la saison. Je pense que ça pourrait faire ouvrir les yeux de bien du monde si je transportais ma piste là-bas," croit-il.

Michel Allard n'est pas très exigeant dans ses demandes. Il n'a en effet besoin que d'une grande table et d'une prise de courant.

Même si son chef-d'oeuvre comporte beaucoup de matériel, Allard n'y voit pas là un obstacle majeur. "Je pourrais facilement rassembler les pièces une fois sur place," précise-t-il.

Ce qui rend le projet du jeune Allard des plus attrayant, c'est que toutes ses composantes correspondent à la réalité d'Oswego. "Je pense que ça pourrait intéresser les pilotes que de reconnaître leurs bolides en pleine action sur une piste miniature."

S'il réussit à recevoir l'autorisation d'exposer sa piste à Oswego, Allard tentera aussi de la vendre sur place.



TROIS-RIVIÈRES — S'il fallait dresser une liste des plus fervents amateurs de courses de stock-cars en Mauricie, le nom de Michel Allard figurerait sans doute en tête de liste.

Il est en effet bien difficile d'imaginer quelqu'un de plus maniaque que lui dans le domaine.

Soulignons tout d'abord que le jeune Allard se rend de 15 à 20 fois par année aux États-Unis pour assister à ce genre de compétitions.

Jusqu'à-là, rien de trop grave. Certains diront que le jeune Trifluvien fait tout simplement partie de cette classe de gens qui donneraient la lune pour assister aux meilleures courses automobiles.

Il aura fallu qu'un malencontreux accident de ski survienne pour que Michel Allard prouve hors de tout doute qu'il appartenait à la catégorie des "super-maniaques".

Six mois

Le 2 février 1985, à l'occasion d'un voyage de ski au Mont-Tremblant, Michel Allard subissait une grave blessure à une jambe. "Même si j'ai toujours eu un style casse-cou en ski, la malchance m'avait toujours épargné. Mais ce jour-là, j'y ai goûté pour les autres fois. J'effectuais ma dernière descente de la journée lorsqu'à 500 pieds du chalet, j'ai chuté. Il a fallu me ramener à l'aide d'un brancart."

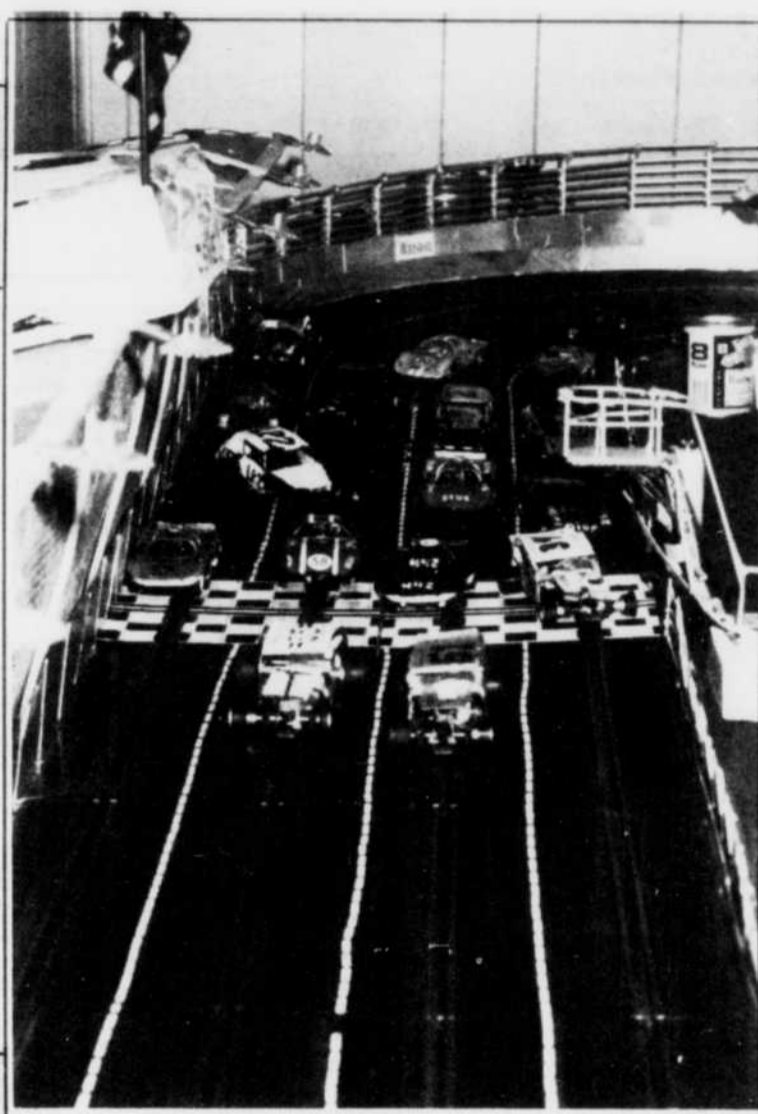
De l'avis d'un médecin qui était sur place, Allard venait d'être victime d'un sévère claquage.

"Je suis donc retourné à Trois-Ri-

de



Un maniaque des BOLIDES



Je n'ai boité qu'une seule journée

TROIS-RIVIÈRES — Au cours de sa convalescence, Michel Allard a dû faire preuve à la fois de patience et de prudence.

"J'ai passé un mois cloué sur mon lit d'hôpital. Plus tard, j'ai accepté une proposition du médecin, celle de ne pas porter de plâtre. C'était moins encombrant, mais en revanche je me devais d'être excessivement prudent. Je devais faire de la physiothérapie quatre fois par jour et il m'était strictement défendu de marcher sur ma jambe," rassure-t-il.

Michel Allard voulait tellement guérir qu'il a suivi les conseils de son médecin à la lettre.

Cinq mois plus tard, il recevait enfin l'autorisation de marcher. "Je m'étais tellement conditionné à ne pas avoir l'air fou que je n'ai boité qu'une seule journée," a-t-il précisé.

Récemment, Michel Allard a descendu les pentes de ski une première fois. "Ca s'est bien passé," a-t-il noté sans pour autant dire s'il avait conservé ou non son style... casse-cou.

vières à bord de l'autobus, de poursuivre le jeune homme de 21 ans. Ma jambe était terriblement enflée et la douleur devenait de plus en plus insupportable. Une fois rendu chez moi, mes parents m'ont conduit immédiatement à l'hôpital où des examens ont révélé que j'avais la jambe droite fracturée à cinq endroits!"

Après cette triste constatation, Michel Allard est demeuré un mois à l'hôpital. Il fut opéré à deux reprises. "Et une fois de retour à la maison, cinq mois de béquilles m'attendaient..."

Et pourtant, cette période aura été fort enrichissante pour lui. "Pour être bien franc, je n'ai pas vu le temps passer," a-t-il dit.

Une piste de course

En arrivant chez lui, Michel Allard ne voulait pas avoir à tuer le temps. Or, plutôt que de regarder la télévision ou de s'adonner à la lecture, il s'est lancé dans un projet fort original, celui de reproduire le circuit d'Oswego en miniature.

Ses voyages répétés aux États-Unis lui avaient permis d'amasser passablement d'informations sur Oswego.

Estrades, lampadaires, glissières de sécurité, panneaux publicitaires, feux de signalisation, bref, la piste de course de ce jeune Trifluvien correspond exactement à la réalité d'Oswego.

"J'ai utilisé des pailles, de la broche, des cure-dents, du bois, du carton, des jeux de cartes et bien d'autres choses encore pour reproduire

l'environnement de ce circuit américain," note-t-il.

Même les bolides, au nombre de vingt, ont subi certaines modifications pour les rendre plus performantes. "J'ai amélioré la tenue de route des voitures en transférant le poids vers la gauche. Les pneus ont été changés, la carrosserie allégée, et la suspension améliorée!"

Chaque auto exige beaucoup d'attention. "Ca me prend en moyenne dix heures pour modifier un bolide de la "grosse classe" et trois heures pour un de la "petite classe!"

Les bolides dits de "haute performance" valent \$35 et les moins rapides, deux fois moins.

Pour une meilleure adhérence au sol, chaque auto est munie de pneus gonflés à l'air. Les crevaisons peuvent donc survenir, mais Michel Allard possède les outils nécessaires pour remédier à la situation.

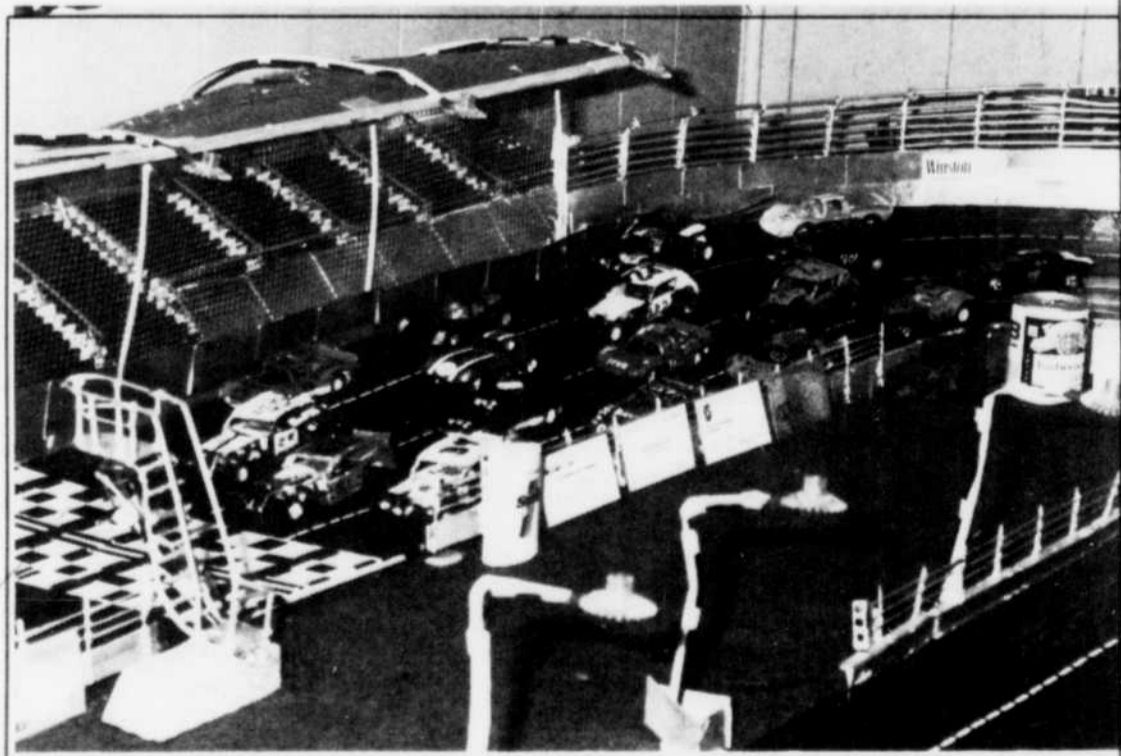
Évidemment, les autos sont propulsées par un courant électrique. "Il y a environ 350 pieds de fil sous la table!!!" précise-t-il.

Pas pour rien d'ailleurs qu'il a éprouvé quelques problèmes d'ordre "électrique". Ainsi, à deux reprises, c'est 85 ampoules qui ont sauté en même temps! "T'aurais dû voir les débris de vitres cassées."

D'ici à quelques semaines, le circuit de Michel Allard sera doté d'un compte-tours électronique. Un peu comme si 1.500 heures de travail ne suffisaient déjà pas...



Alain Turcotte



La page est à vous...

Cette page vous appartient. C'est à vous de la combler. Vos dessins, vos caricatures, vos textes, vos poèmes, vos trucs à partager avec les lecteurs, tout est sujet à y apparaître. Pourquoi pas une courte bande dessinée? Que nos génies créatifs se mettent à l'œuvre. Jeunes ou vieux!

Envoyez tout cela à: Le Nouvelliste PLUS
500 St-Georges,
Trois-Rivières, G9A 5J6



**Jean-Yves
Filion
- 1985 -
LA TUQUE**

Bout d'c'houx



**Angie Savoy, 9 ans
TROIS-RIVIÈRES**

Au début de la matinée

Au début de
la matinée
quand les oiseaux
chantent leur arrivée
et que nous apparaît
ce beau soleil doré
le coq chante
pour nous réveiller

La bonne senteur
des fleurs
donne un air
de fraîcheur

Le trèfle avec
les feuilles en
forme de coeur
font rêver en couleur

Les arbres se balancent
dans la brise du matin

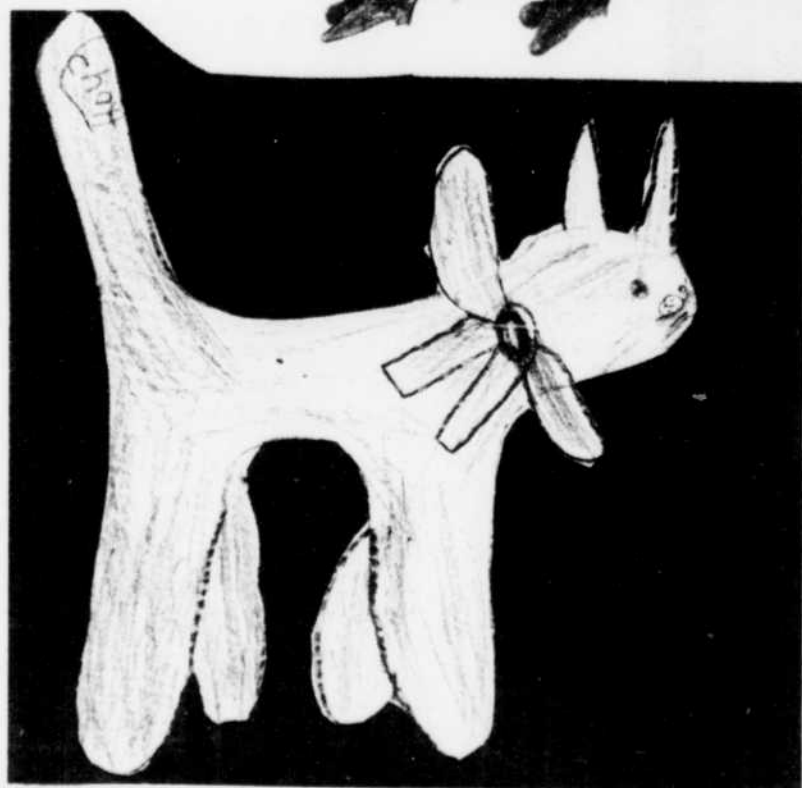
Et comme ils chantent
bien ces petits serins

Dans une des branches
du gros pin
à l'arrière du jardin
les insectes
se réveillent

En particulier
les abeilles
se dirigent
vers les groseilles
réchauffées
par le SOLEIL



**Caroline
Fiset-Asselin
7 ans
GRAND-MÈRE**



**Rosalie Lefebvre, 6 ans
TROIS-RIVIÈRES**



Le soleil allumait les paysages

J'ai mis le capot sur La Tuque au lendemain du jour de l'An, destination Parent. Deux raisons m'incitaient à lever les feutres jusque là, d'abord essayer pendant l'hiver la nouvelle route qui relie ces deux localités en Haute Mauricie et, la plus pressante: aller serrer la pince d'un vieux copain. Souhaiter la bonne année à mon oncle Georges, mon vieux trappeur à la retraite qui a passé plus de 45 ans dans la forêt bordant Parent.

Quel merveilleux voyage ç'a été! A perte de pneus de la neige, une piste blanche immaculée, encore de la neige sous -20 degrés Celsius et un soleil qui allumait les paysages mille après mille, heure après heure, cinq d'affilée pour arriver à destination.

Car, il faut que je vous dise, nous avons triché un peu à mi-chemin, c'était environ cinq milles passé le barrage Gouin et nous retenions notre faim depuis le camp Windigo, quarante milles plus bas, alors...

Nous avons mis la table dans la Skoda. Des sandwiches hauts comme ça bourrés de jambon Forêt-Noire avec moutarde piquante, une couple de bonnes lampées d'eau fraîche pour les faire descendre avant d'y ajouter le chocolat aux fruits et amandes arrosés de jus d'orange.

A combien de fourchettes j'évaluerai notre gueuleton sous le so-

leil de Parent? Je ne saurais dire, j'avais oublié les nôtres. A tout hasard, tenant compte de l'éclairage tamisé en milieu d'après-midi, du confortable froid sec, du calme environnant sauf pour le jacassage d'une pie, je dirais au moins trois...

Je n'avais encore jamais vu cette région gelée sous l'hiver. Fantastique! Surtout le Grand Brûlé entre

Windigo et le lac Gouin, un gigantesque squelette de forêt calcinée, des millions d'anciens arbres noircis tordus vers le ciel, leurs racines tenant encore bon dans la neige.

Ca vous dérange le souffle, vrai comme je vous le raconte. Autant que de regarder dans le rétroviseur de temps en temps et dire... **Ouais! On est loin des garages!**

Au retour la chance me poursui-

vait encore et une tempête qui menaçait de crever à tout moment depuis une couple d'heures nous a laissé atteindre La Tuque.

Nous étions à peine installés pour nous restaurer chez mon copain Gaston Fortin, que la poudrière s'est mise à balayer toute la Mauricie. Non pas mes souvenirs de ces chaudes journées sur neige cependant.



Une montagne n'attend pas l'autre.

Et bonne année oncle Georges!

Pourquoi dix heures de volant sur neige en forêt? Pour la souhaiter heureuse et en santé, cette année 86 toute neuve, à l'oncle Georges qui sourira ses 84 ans en août prochain. Pouvait-il y avoir plus belle raison? Je savais que vous seriez de mon avis!

A tout hasard pour ceux qui n'en sauraient rien, Georges a trappé dans le secteur de la rivière Bazin pendant environ 45 ans, vivant d'abord près de ce cours d'eau puis au faite d'une montagne isolée à une quinzaine de milles de Parent.

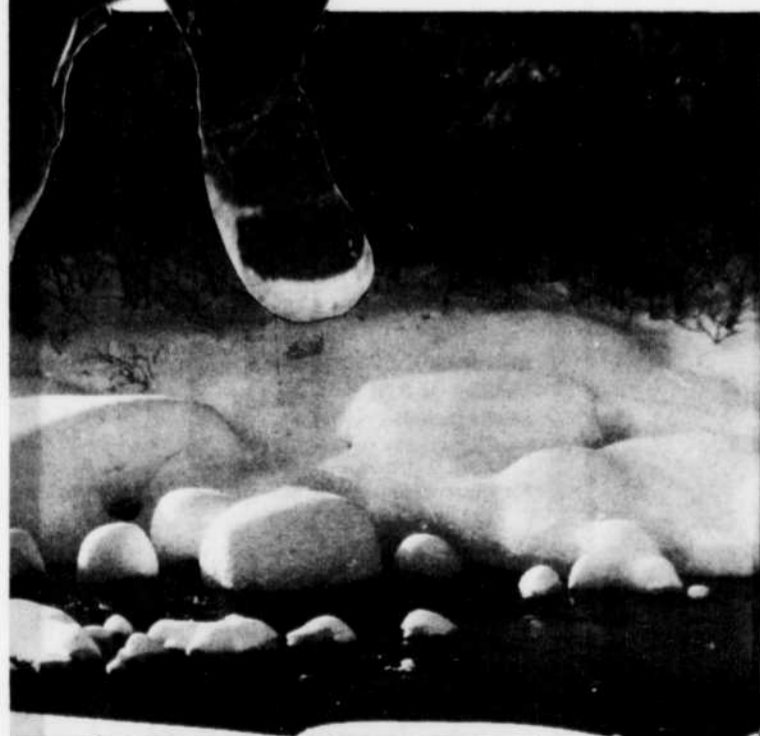
Le voilà maintenant citoyen de Parent. A la retraite ou, comme il me dit en d'autres mots... **Je ne pouvais plus ouvrir mes pièges!**

Ne craignez rien, il a descendu son vieux poêle à bois de la montagne pour chauffer sa confortable nouvelle demeure et, le temps de s'habituer à un poêle électrique, pour préparer sa bouffe.

Côté chasse, il garde toujours sa carabine 44-40, un calibre qui ne se fait plus depuis belle lurette, pour lequel il a de la munition en réserve. **Elle est plus vieille que moi, m'a-t-il raconté en ajoutant, la balle sort lousse dans le canon maintenant!**

Voilà maintenant mon Georges motorisé (motoneige et trois-roues s-v-p!), en plus d'être un téléspectateur-couleurs de Radio-Canada. Les autres réseaux? **J'aime mieux avoir \$1,400 dans ma poche qu'une soucoupe sur la couverture, a-t-il décidé.**

Quand reviendra l'été, ce sera de nouveau le retour en forêt pour pêcher son petit lac, revoir ses vieilles pistes de trappage et, j'ai hâte, arroser avec moi son 84e anniversaire... **Les vieux trappeurs sont comme les arbres, ils ne meurent pas. Ils s'inclinent devant le temps...**



Les rochers 'plantés' dans la nature, eux comme un poisson dans l'eau.



SALLE À MANGER
4291 50e AVENUE
STE-FLORE DE GRAND-MÈRE

NOUVEAU AU FLORES

VENDREDI	DIMANCHE	TOUS LES JOURS
SOIRÉE FONDUE	BRUNCH A volonté incluant champagne et jus d'orange	(Du mardi au dimanche) TABLE D'HÔTE À compter de
9,99\$	11,95\$	11,95\$

1er MARDI DE CHAQUE MOIS

50% DE RÉDUCTION SUR LE PRIX DE VOTRE REPAS

SERVICE DE TRAITEUR, NOCES CHAMPETRES, RÉCEPTIONS DE TOUT GENRE.

Tél.: 538-9240

Et bientôt au Florès
UNE AUBERGE!



Les entrées apprêtées et surgelées

Par Judy CREIGHTON

De LA PRESSE CANADIENNE
Les entrées déjà apprêtées et surgelées, à basse teneur en calories, dont la popularité croissante auprès des consommateurs est attribuable en partie à la tendance à se soucier davantage de sa ligne, font fureur sur le marché des aliments apprêtés.

Plus de trois douzaines d'entrées, d'une valeur ne dépassant pas \$4 et 300 calories, ont fait leur apparition

sur le marché culinaire au cours des dernières années, sous les marques Lean Cuisine, Lite Delite et Weight Watchers. Pour les personnes pressées, tout autant pour celles qui se soucient de leur ligne, donc de l'importance des calories, ces plats constituent une alternative à des repas surgelés plus lourds et moins nutritifs.

C'est vers la fin des années 70 que Weight Watchers a lancé sur le marché ses huit entrées, suivi en

1982 par Stouffer avec Lean Cuisine, une marque de commerce comptant pas moins d'une vingtaine de produits. En 1984, McCain Foods Ltd a lancé sept mets surgelés à basse teneur en calories sous la marque Lite Delite.

Elizabeth Duff, directrice du marketing pour Lean Cuisine, affirme que les ventes de ces produits ont plus que doublé au cours des trois dernières années.

Les prix varient entre \$2.59 et \$3.39 pour les produits Lean Cuisine, de \$2.79 à \$3.99 pour les produits Weight Watchers, et \$3.29 à \$3.99 pour les produits Lite Delite de McCain.

La société H.J. Heinz, qui s'est portée acquéreur l'année dernière de la marque Weight Watchers lancée par la compagnie Loblaw's Ltd., se propose d'apporter des modifications importantes à sa gamme d'entrées surgelées, y inclus de nouveaux contenants.

M. Rae Aust, directeur du marketing, affirme que les consommateurs réclament des mets surgelés offerts dans des contenants compatibles avec les fours micro-ondes. A l'heure actuelle, les produits de la marque Lean Cuisine sont vendus en contenants métalliques, avec le résultat que ces mets doivent être placés dans une assiette conventionnelle avant d'être mis au four.

A l'heure actuelle, McCain, le dernier venu sur le marché des mets surgelés à basse teneur en calories, est la seule compagnie à offrir le choix de contenants adaptés au four conventionnel ou au micro-ondes.

Le filet de sole à la sauce au citron, servi avec une variété de légumes, est le plus léger de ces mets qualifiés d'entrées, seulement

FESTIVAL DE CUISSES DE GRENOUILLES

Servies sur lit de riz avec beurre à l'ail, accompagnées de soupe à l'oignon, salade du chef, pâtisserie grecque.

Un service À volonté
10,25\$ 16,25\$



Venez essayer notre tout nouveau menu incluant un choix de 3 variétés de brochettes ainsi que l'assiette "Nirvana Pacifique"

RESTAURANT NIRVANA
CARREFOUR
TROIS-RIVIÈRES-OUEST 375-4875



BUFFETS CHINOIS ET CANADIEN (à volonté)

Ouvert à compter de 11h tous les jours



GRAND CHOIX DE BOISSONS POLYNÉSIENNES

- TABLE À SALADE
- DESSERT
- CHAQUE JOUR UN CHOIX VARIÉ
- MENU À LA CARTE DES PLUS COMPLETS
- COMMANDES POUR APPORTER
- BANQUETS - RECEPTIONS
- 25 à 150 personnes

TOUS LES SOIRS DU LUNDI AU JEUDI INCLUSIVEMENT, BUFFET À PRIX RÉGULIER INCLUANT COUPE DE VIN.

POUR RÉSERVATIONS: **373-2423**

7050, Notre-Dame, Trois-Rivières-Ouest
(Près du pont Lavolette)



DIMANCHE RETROUVEZ L'EXTRAVAGANCE

Le somptueux buffet de la Porte de la Mauricie de 5h à 21h

10\$

taxe en sus

Vous méritez sûrement le plus splendide des repas de la semaine. Le Buffet du dimanche du restaurant la Porte de la Mauricie.

Venez savourer notre potage maison unique. Nos entrées chaudes ou froides, notre variété de salades, nos pièces montées garnies de viande et plusieurs plats chauds, dont toujours notre fameuse fesse de boeuf au jus, notre forêt noire, nos pâtisseries et davantage.

DIMANCHE RETROUVEZ L'EXTRAVAGANCE

Les réservations sont recommandées (819) 228-9434

Le choix des plats varie chaque semaine

Vaste stationnement

La maison vous offre un GÂTEAU D'ANNIVERSAIRE GRATUIT sur réservation, 24 heures à l'avance



LA PORTE DE LA MAURICIE

Autoroute 40, sortie 174, Yamachiche
228-9434

SALLE À MANGER HARMONIE

TABLE D'HÔTE

LES ENTRÉES

Pâté de campagne
Feuilleté de crabes aux fines herbes
Salade du chef

LES POTAGES

Potage du chef
Soupe Minestrone

Spaghetti gratiné **9,50\$**

Filet de doré meunière **13,75\$**

Brochette de filet mignon **15,50\$**

Coquille de fruits de mer **16,25\$**

Médaille de boeuf sauce à la crème **17,40\$**

Gâteau aux clémentines
Breuvage

En vigueur du jeudi au samedi

Réservations: 377-1252



MONTCLAIR HOTEL

7331, Notre-Dame, Trois-Rivières-Ouest 377-1252

de plus en plus populaires

136 calories. Tous ces mets sont offerts en portions variant entre 268 à 290 grammes.

Toutefois, à l'instar de la grande majorité des plats apprêtés d'avance, ils renferment une forte quantité de sels minéraux et de glutamate de sodium, affirme Marilyn Chedu, un diététicienne à l'emploi de la maison Stafford Foods Ltd., de Toronto.

Le glutamate de sodium peut provoquer le "syndrome des restaurants chinois", une sensation de brûlure dans le cou et les bras et une pression dans la poitrine. Il arrive même parfois que des personnes perdent connaissance. Et une haute teneur en sel a été reliée à une pression sanguine trop élevée.

Les règlements fédéraux régissant les aliments requièrent des sociétés spécialisées dans l'industrie de la transformation qu'elles divulguent la teneur en protéines, gras, hydrates de carbone et calories entrant dans la composition de leurs produits. Elles doivent également fournir la liste des additifs utilisés, mais elles ne sont pas tenues d'en divulguer la quantité.

Stouffer fournira aux consommateurs qui lui en feront la demande la liste de la teneur en sels minéraux entrant dans la composition des produits Lean Cuisine.

Dans certains cas, il y a plus de 1,3 gramme de soude, soit une quantité suffisante pour toute une journée. Mais Mme Chedu affirme qu'on ne devrait pas consommer plus de 3 à 5 grammes par jour.

"Notre organisme n'a besoin que de 1,5 gramme de soude quotidiennement. Et cela comprend la quantité naturelle de soude déjà contenue dans les aliments que vous consommez.

SPÉCIAL DU DIMANCHE 16h à 20h
1 / 4 DE POULET (Au choix du chef)



Servi avec frites, salade de chou, sauce, pain et boisson non alcoolisée
POUR SEULEMENT

2,99\$

RÔTISSERIE
CHEZ BUDDY
Adjacente à la salle de quilles du centre
Carrefour
Trois-Rivières-ouest **373-2121**

NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU
APPORTEZ VOTRE VIN
ou DÉGUSTEZ LE NÔTRE

SPÉCIAL
BROCHETTE GOURMANDISE

6,99\$

BROCHETTERIE
LA GRECQUE



LIVRAISON
376-6644

5325, BOUL. DES FORGES
TROIS-RIVIÈRES

MENÙ SPÉCIAL FIN DE SEMAINE

- FILET MIGNON **8,75\$**
- FILET DORE AMANDINE **7,95\$**

Incluant: soupe, thé, café et dessert.

**SUR LA TERRASSE
POUR VOUS DIVERTIR:**



BRASSERIE CHAVIGNY
4100, boul. Royal
Trois-Rivières-Ouest
375-9433



Restaurant
DA ENZO

FINE CUISINE ITALIENNE

1350, rue Royale, 15^e étage, Trois-Rivières
Tél.: 373-4715
**LE SEUL RESTAURANT PANORAMIQUE
À TROIS-RIVIÈRES**

**LES MEILLEURS STEAKS ET FRUITS DE MER
EN MAURICIE**

DIMANCHE
SOIRÉE COUPLE

25% de rabais sur
total de l'addition

BIENVENUE À TOUS

Pour réservations: 373-4715

Restaurant
TIRI LEUNG

CENTRE-VILLE, TROIS-RIVIÈRES

Tous les dimanches
de 11h à 14h
BRUNCH

Chinois et
canadien **4,95\$**



BUFFET CHAUD
Mets chinois, table à salades, desserts
Tous les soirs, à volonté
8,95\$

BUFFET 2 POUR 1
Tous les mardis soir

BUFFET
Du lundi au vendredi
11h à 14h **4,50\$**



BIENVENUE À TOUS
LIVRAISON GRATUITE
332, DES FORGES, TROIS-RIVIÈRES

Tél.:
373-5566

TABLE D'HÔTE

Soupe
Petite salade

SCALLOPINE "SORRENTO"

(veau avec sauce au cognac, servi avec petites patates sautées).

BROCHETTE DE FRUITS DE MER

BROCHETTE DE FILET MIGNON

Gâteau Forêt noire
Thé ou café.

10,95\$

STATIONNEMENT GRATUIT
SAMEDI ET DIMANCHE TOUTE LA JOURNÉE.
ET APRÈS 18H DU LUNDI AU VENDREDI.

POUR RÉSERVATIONS: 378-1713

• PIZZA • FRUITS DE MER • VIANDE SUR LE GRILL
RESTAURANT - BAR ET SALLE À MANGER

Sorrento
centre-Ville 331, des Forges, Trois-Rivières, 378-1713

SPÉCIAL
CETTE SEMAINE

À LA BRASSERIE LA VAILLOCHE

Entrée: Fondu Parmesan

PLAT PRINCIPAL:

BROCHETTE de FRUITS de MER

Thé ou café

Dessert inclus

9,95\$

VENDREDI 31 JANVIER
SPECTACLE DE
BREAK DANCING



TERRASSE

La Vailloche

MUSIQUE
de DANSE
avec
MICHEL FRANCINE
et **BOB**
de 20h45
à 1h

Carrefour Trois-Rivières-Ouest **373-7811**

Du pain doré à l'orange

Le pain doré à l'orange garni de crème sure est une version raffinée d'un classique favori. La pâte à base d'oeufs et la garniture à la crème sure et à l'orange peuvent facilement être préparées à l'avance. Le pain pourra être rapidement trempé, grillé et garni.

Pain doré à l'orange garni de crème sure
 6 oeufs
 2 oranges moyennes ou 23 tasse (150 mL) de jus d'orange
 14 tasse (50 mL) de lait
 13 tasse (75 mL) de liqueur à l'orange, facultatif
 2 c. à soupe (25 mL) de sucre granulé
 14 c. à thé (1 mL) de vanille
 14 c. à thé (1 mL) de sel
 8 tranches de pain français ou autre pain en tranches
 Huile pour frire
 1 tasse (250 mL) de crème sure
 2 c. à soupe (25 mL) de cassonade
 Sucre à glacer pour garnir

Faire chauffer le four à 200°F (100°C). Râper finement le zeste d'une orange; réserver. Battre les oeufs dans un grand bol. Ajouter le jus des oranges, le lait, la liqueur d'orange, le sucre, la vanille, le sel et la moitié du zeste râpé. Tremper chaque tranche de pain dans ce mélange, en la retournant pour l'enrober des deux côtés.

Dans une grande poêle légèrement graissée, faire cuire les tranches de pain de chaque côté. A mesure que les tranches sont cuites, les disposer dans un plat à four peu profond. Garder le plat au four durant toute la préparation du pain doré.

Pour faire la garniture, combiner la crème sure, la cassonade et le reste de zeste d'orange dans un petit bol. Réfrigérer jusqu'au moment de servir.

Pour servir, saupoudrer le pain doré de sucre à glacer et le napper de garniture. Donne 4 portions.

RESTAURANT JULES

TABLE D'HÔTE
vendredi au dimanche

Fondu parmesan
ou crème de champignons
CUISSES DE GRENOUILLES à la provençale 9,95\$
BROCHETTE DE FILET MIGNON 10,95\$
SURF'N TURF 13,95\$
ASSIETTE DU CAPITAINE 14,95\$
 Dessert: Parfait à la menthe thé ou café

150, Ste-Madeleine
Cap-De-La-Madeleine
(face à la place Ste-Madeleine)
375-5211

VENDREDI-SAMEDI SOIR
MENU DE GALA

Une expérience inoubliable

de **19\$ à 32\$**
DIMANCHE SOIR
17h à 22h

LE CHATEAUBRIAND

pour 2 personnes **24\$**

AUSSI
MENU À LA CARTE

COMPLEXE HOTELIER
SAPINEAU

Informations - réservations
217, Thibault,
Cap-de-la-Madeleine 375-8482



DIANE PERREAULT, prop.

SOUPER EN BONNE COMPAGNIE

(7 soirs/semaine)

La délicieuse chaudière de fruits de mer
La salade César

La brochette de filet mignon flambé

La tentation du jour, le breuvage

Le Canteval, vin rouge de la maison Nicoles

SPECIAL 50\$ pour 2 personnes

C'est une invitation du chef
Alain Boulan

Menu du jour
À compter de **4,25\$**

TABLE D'HÔTE
À compter de **9,95\$**

Du jeudi au samedi
GLEN WILLIAMS
au piano

SALLE À MANGER



SPECIALITÉS
FRUITS DE MER - STEAK

Salle de réceptions de tout genre

356, des Forges
Trois-Rivières
STATIONNEMENT
PLACE DE L'HÔTEL
DE VILLE

Pour réservations: 373-3355

Ouvert 7 jours semaine, jusqu'à minuit

Le Bourguignon

Le dimanche soir: **NOS FRUITS DE MER**

9,95\$

UN SEUL PRIX

(Bisque de crevettes)

Homard 9,95\$

Cuisses de grenouilles 9,95\$

Langoustines 9,95\$

Brochette de fruits de mer 9,95\$

Gratin de fruits de mer 9,95\$

Brochette de pétoncles 9,95\$

Brochette de crevettes 9,95\$

Brochette de pétoncles-crevettes 9,95\$

(Gâteau d'Alaska)

172, Radisson - Trois-Rivières

373-2265

SPÉCIAL DE FIN DE SEMAINE

Entrée: céleri et olives
soupe aux légumes

Plats principaux: Poissons des chenaux 7,95\$
Brochette de poulet 8,95\$
Filet de doré 8,95\$
Steak au poivre 10,95\$

Dessert: Gâteau Forêt noire
Thé - café - lait

RESTAURANT

AUBÉCAN

8460, boul. Bécancour, 294-9978

OUVERT TOUS LES DIMANCHES SOIRS
de 16h à 21h

BUFFET À VOLONTÉ 9,95\$

Entrée: Soupe aux légumes
Fromages assortis
Nombreuses salades, légumes

Mets principaux: Cuissees de grenouilles
Vol-au-vent aux fruits de mer
Jambon - Dinde rôtie - Rosbif
Choix de viandes froides

Nombreux desserts assortis

QUANTITÉ ILLIMITÉE

STEAK AU POIVRE, BROCHETTE AU BOEUF
PÉTONCLES NATURE 7,95\$

Judi-vendredi-samedi
(servis entre 16h et 22h)

DU JEUDI
AU SAMEDI
LE GROUPE
"THE BIRD"

LE PATRIMOINE

926, Notre-Dame, Trois-Rivières
Pour réservations: 373-5755

FROID À L'EXTÉRIEUR
MAIS BEAUCOUP DE CHALEUR À L'INTÉRIEUR

LUNDI-MARDI
MERCREDI
de **5 à 7**
prenez les
GORGÉES
DOUBLES.

TABLE D'HÔTE
SAMEDI SOIR
POTAGE DU JOUR
SALADE

• **CUISSES DE GRENOUILLES** 9,95\$
• **FILET MIGNON** 12,95\$
Sauce au poivre
Gâteau maison
aussi
FONDUE CHINOISE

LES DIMANCHES
SOIR

"SPÉCIAL
BROCHETTES"

Boeuf - pétoncles - poulet

7,95\$

(Incluant: potage, salade, dessert)

DU NOUVEAU POUR VOUS
Fondue chinoise servie avec patate parisienne
Samedi et dimanche **7,25\$**

BAR-RESTAURANT
Lantramis

OUVERT
LE DIMANCHE
dès **15h**

CENTRE COMMERCIAL LES RIVIERES 378-6010

Bien manger et bien boire...

avec Pierre Beaulac



Comment étirer le caviar

Ne vous affolez pas, les recettes proposées ne sont pas nécessairement préparées avec du caviar. Si on respecte l'appellation, seuls les oeufs d'esturgeon ont droit au nom prestigieux de caviar. Il se vend à un prix prohibitif et seuls les plus fortunés peuvent se le permettre.

Cependant, sur le marché on trouve plusieurs produits qui portent ce nom. Ainsi on trouve du caviar de saumon, de corégone et autres. Ces oeufs n'ont peut-être pas la finesse de ceux de l'esturgeon mais ils se vendent à des prix beaucoup plus accessibles.

Pour les recettes de trempettes qui suivent vous pouvez utiliser le caviar rouge de saumon pour remplacer le véritable caviar.

—A—

INGRÉDIENTS:

- 1/4 de tasse de caviar rouge
- 1/4 de livre de fromage à la crème aux échalottes, ramolli
- 1 tasse crème sure
- 1 cuil. à thé de jus de citron

TECHNIQUE:

Dans un bol, bien mélanger ensemble tous les ingrédients. Porter au réfrigérateur.

Cette sauce-trempette est excellente avec des crudités.

—B—

INGRÉDIENTS:

- 1/2 tasse de crème à 35% fouettée
- 1/4 de tasse de caviar rouge
- 2 cuil. à table d'oignon haché finement

TECHNIQUE:

Dans un bol, bien mélanger ensemble tous les ingrédients. Porter au réfrigérateur.

Cette préparation se sert bien avec des toasts ou des craquelins.

Paupiettes de boeuf au vin

INGRÉDIENTS:

- 1-1/2 livre de steak de ronde
- 1 gousse d'ail hachée
- 2 cuil. à soupe de parmesan râpé
- 4 cuil. à soupe de chapelure
- 1 oeuf dur haché
- 1 cuil. à soupe de persil frais haché
- 1/4 de tasse de raisins secs
- sel et poivre
- 1/4 de tasse d'huile d'olive
- 1 petit oignon émincé
- 3 belles tomates hachées
- 1 feuille de laurier
- 4 onces de vin rouge sec
- 1 cuil. à soupe de concentré de tomate

TECHNIQUE:

Bien marteler la tranche de ronde pour obtenir une épaisseur d'un quart de pouce.

Dans un bol, mélanger ensemble l'ail, le fromage, la chapelure, l'oeuf, et le persil. Étendre ce mélange sur la tranche de ronde, saler et poivrer. Rouler la viande et la ficeler.

Dans un chaudron, faire chauffer l'huile et y faire revenir les oignons. Ajouter la viande et la faire brunir de tous les côtés.

Ajouter tous les autres ingrédients, couvrir et laisser mijoter 90 minutes. Trancher et servir nappe de sauce.

Petites plumes gratinées

INGRÉDIENTS:

- 3 tasses de petites plumes (si possible utiliser les plumes rayées)
- elles retiennent mieux la sauce)
- 1 cuil. à table de beurre
- 1 cuil. à table de chapelure
- 1 tasse de gruyère rapé
- 1/3 de tasse de lait

TECHNIQUE:

Cuire les pâtes dans l'eau bouillante salée. Lorsqu'elles sont cuites à demi, les égoutter et réserver.

Beurrer un plat allant au four, saupoudrer de chapelure et verser une partie des pâtes pour recouvrir le fond du plat.

Couvrir cette couche de pâtes avec une partie du gruyère rapé et de quelques noisettes de beurre. Alternier pâtes et gruyère pour terminer avec le gruyère.

Verser le lait froid doucement dans le plat afin qu'il glisse le long des parois et coule au fond.

Faire gratiner au four à 375°F pendant 30 minutes. Servir très chaud.

Carrés aux dattes

La recette de carrés aux dattes qui suit est divine. Elle vous est offerte par Mme Pierre Gagnon, l'épouse d'un confrère de travail. Les ayant goûtés je puis vous affirmer qu'ils sont légers et savoureux.

INGRÉDIENTS:

- 1/2 tasse de raisins de Corinthe
- 1-1/2 tasse de dattes dénoyautées
- 1 tasse de cassonade
- 3 cuil. à table de jus citron
- 1 cuil. à table de jus d'orange
- 1 tasse d'eau chaude
- 1-1/2 tasse de gruau
- 1-1/2 tasse de farine de blé entier
- 1 tasse de graisse Crisco
- 1 tasse de cassonade (ce n'est pas une répétition)
- 1/2 cuil. à thé de sel
- 1/2 cuil. à thé de soda à pâte
- 1/2 cuil. à thé de muscade
- 1 cuil. à thé de poudre à pâte

TECHNIQUE:

Dans une casserole, fondre 1 tasse de cassonade dans la tasse d'eau chaude. Ajouter les dattes et cuire jusqu'à tendreté. Ajouter les raisins de Corinthe et les jus d'orange et de citron. En brassant continuellement, cuire quelques minutes. Retirer du feu et laisser refroidir.

Dans un bol, ramollir la graisse, ajouter l'autre tasse de cassonade, la farine de blé tamisée, le sel, le soda à pâte, la poudre à pâte, la muscade. Bien mélanger, et y incorporer le gruau, bien mélanger à nouveau.

Dans un moule beurré, étendre un peu plus de la moitié de la préparation précédente. Sur le dessus étendre le mélange de dattes et recouvrir du reste de la préparation de gruau.

Placer au four, préalablement chauffé à 325°F et cuire jusqu'à ce que le tout soit d'un beau brun doré. Retirer du four, laisser refroidir, couper en carrés.

Cave de 100 bouteilles

- 12 Bordeaux rouge à garder
- 12 Bordeaux rouge à boire
- 4 Bordeaux blanc à garder
- 2 Grands Bordeaux blanc liquoreux à garder
- 12 Bourgogne rouge à garder
- 12 Bourgogne rouge à boire
- 5 Bourgogne blanc à boire
- 6 Côtes du Rhône-Villages rouge à boire
- 6 Côtes du Rhône rouge à garder
- 6 Alsace blanc à boire
- 6 Provence rosé à boire
- 6 Blanc de la vallée de la Loire à boire
- 5 Vins nantais à boire
- 6 Champagne à boire

Tel que mentionné plus haut, ce ne sont que des exemples. Ils ne sont pas nécessairement le reflet de mon goût. S'il est vrai que la France produit de très bons vins elle n'en a toutefois pas l'exclusivité. Entre autres, l'Italie, le Portugal, l'Allemagne, l'Espagne et plusieurs autres en produisent qui sont dignes des caves les plus prestigieuses.

Bonne soif



Comment monter sa cave

La semaine dernière j'écrivais sur les plaisirs que procurent une cave à vins, cette semaine nous verrons ensemble comment la constituer.

Nombre de bouteilles

Le nombre de bouteilles que doit contenir une cave à vins est avant tout une question de consommation, d'espace et de sous. Si

vous consommez peu il est évident que vous n'avez pas besoin d'une cave de plusieurs centaines de bouteilles. Si par ailleurs vous ne voulez pas trop investir dans ce merveilleux hobby vous n'avez pas besoin non plus d'une grande cave.

La meilleure façon de monter sa cave est d'y aller graduellement. Lorsque vous buvez un vin, et qu'il vous plaît, remplacer la bouteille par deux autres. En un rien de temps vous vous constituerez une bonne réserve.

Choix des bouteilles

Quelles bouteilles mettre dans sa cave?

C'est avant tout une question de goût. Si vous n'aimez pas une région vinicole je ne vois pas pourquoi vous auriez en cave des vins de cette région. Si vous buvez plus de blancs que de rouges votre cave comptera nécessairement plus de blancs.

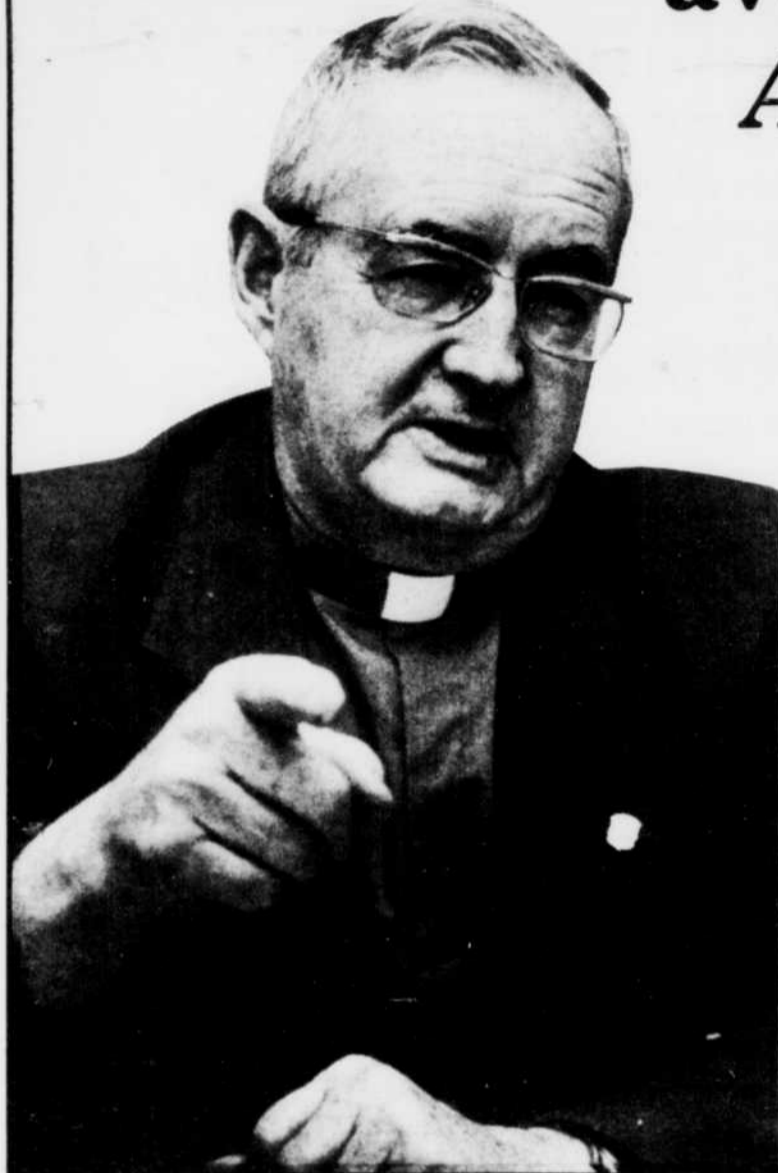
Il faut aussi se rappeler que les goûts changent avec l'âge. Ainsi les vins que vous

aimez aujourd'hui ne seront pas obligatoirement ceux qui feront vos délices dans quelques années.

Voici, seulement à titre d'exemple, deux caves, une de cinquante bouteilles et une autre de cent bouteilles. Ces exemples ont été tirés du livre "Les vins de la vigne à la table" de Bruno Vaesken publié par les éditions Dargaud en 1979. Je ne sais malheureusement pas si ce livre est encore disponible.

Cave de 50 bouteilles

- 6 Bordeaux rouge à garder (vins jeunes)
- 6 Bordeaux rouge à boire
- 6 Bourgogne rouge à garder
- 6 Bourgogne rouge à boire
- 6 Côtes du Rhône-Villages rouge à boire
- 5 Alsace blanc à boire
- 5 Provence rosé à boire
- 5 blancs de la vallée de la Loire à boire
- 5 Nantais à boire (Muscadet)



Améliorer la vie des autres

par Roger NOREAU

SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE — Dès sa tendre enfance, Charles-Henri Lapointe, prêtre, s'est préoccupé d'apporter des changements dans la société pour améliorer le sort de son entourage et de ceux qu'il aimait. Né d'une famille de dix enfants à Saint-Maurice, dans le comté de Champlain, fils de cultivateur, c'est dans cette localité qu'il fit ses études primaires. Son cours classique terminé au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières, il entre au Grand-Séminaire pour y être ordonné prêtre le 7 juillet 1935. Il enseigna par la suite et occupa divers postes au sein de son institution d'enseignement. Il a aussi été professeur à l'École technique de Trois-Rivières.

Connu dans le domaine de l'enseignement, Charles-Henri Lapointe s'est tôt intéressé à divers mouvements de jeunes. C'est particulièrement dans la Jeunesse étudiante catholique (JEC) où il fit sa marque en oeuvrant auprès des jeunes. Son travail et ses contacts lui ont permis de rencontrer à maintes reprises Mme Jeanne Sauvé, maintenant Gouverneur général du Canada et M. Claude Ryan, actuellement ministre de l'Éducation dans le Cabinet Bourassa.

Le 30 janvier 1966, le chanoine Lapointe était nommé curé pour la première fois et prenait la charge de la cure de Sainte-Anne-de-la-Pérade où il succéda au chanoine Joseph Duval. "Un Chanoine est surtout un conseiller financier de l'évêque du diocèse. Nous sommes 12 dans le diocèse de Trois-Rivières", dit M. Lapointe.

Animateur social avant tout, sociologue par goût et tempérament, il s'employa dès le début de sa nouvelle mission de curé, avec la collaboration de ses paroissiens qui acceptèrent cette nouvelle orientation, à améliorer leur vie, à développer et affirmer leur foi par une animation sociale basée sur les grands prin-

cipes de l'évangile. Le curé Lapointe a su regrouper ses paroissiens dans divers mouvements et organisations paroissiales et, il a même été l'instigateur d'une action sociale au niveau du comté de Champlain, dans les paroisses environnantes avec la collaboration des autres pasteurs.

"Dans ce travail, je n'avais qu'un but: faire travailler les participants à trouver leur propre orientation et faciliter leur choix de trouver une nouvelle façon d'affirmer leur foi tout en acquérant une meilleure compréhension de leur rôle dans la nouvelle liturgie qui s'est développée avec Vatican II", a expliqué le chanoine Lapointe.

Grand voyageur, il connaît l'Europe, l'Amérique centrale, les États-Unis et le Canada. "Mes voyages m'ont permis de mieux connaître mon pays et les problèmes de sa population et aussi de faire des comparaisons pour mieux apprécier nos problèmes et leurs solutions", dit-il car son tempérament grégaire accompagné de sa mission de prêtre lui a toujours facilité une certaine ouverture d'esprit face aux problèmes vécus par ceux de son entourage.

À la retraite depuis le mois d'août 1984, il demeure toujours au presbytère de La Pérade, secondant le nouveau curé dans divers domaines. "C'est encore avec les jeunes que je fais mes plus grandes découvertes. Nous avons des rencontres bien organisées qui permettent un franc dialogue et une recherche commune du renouvellement de la foi chez ceux qui participent à ces discussions. Il faut voir l'intérêt de ces jeunes pour bien comprendre la nécessité qu'ils ont d'approfondir la raison de leur foi, de leur cheminement et de leur avenir", dit encore le chanoine Lapointe avec un sourire de satisfaction sur les résultats de ces rencontres.

— L'homme d'affaires —

Au-delà de l'image

Jacques Saint-Pierre

Quincaillier de père en fils

par Jacques GINGRAS

Le nom de la famille Saint-Pierre est bien connu des Trifluviens de souche et surtout ceux du secteur Notre-Dame. Et comment! La famille exploite depuis 1914, une quincaillerie fondée par M. J.A. Saint-Pierre une figure légendaire, homme jovial impliqué dans le milieu, qui est toujours en forme à 95 ans.

«Aujourd'hui, nous reconstruisons un membre de cette vieille famille de chez-nous, qui assume la continuité, en l'occurrence, Jacques, qui depuis 40 ans est au poste. Durant plusieurs années il dirigeait le commerce avec son frère Maurice et son père, mais depuis bientôt 20 ans il en est le seul propriétaire.

Notre invité est né en 1925, rue Laviolette, près du tunnel, tout comme son frère et ses soeurs Aline et Jacqueline et a grandi dans le quartier. Il a fréquenté le Jardin de l'enfance avec Jean-Marc Poliquin, René Normand, Jules Carignan et Fernand Cadieux, fils du boulanger. Ensuite ça sera le Séminaire durant quelques années puis le cours scientifique à l'Académie de-la-Salle, avec le fameux frère Marcel, un éducateur qui a formé tant de jeunes gens.

Il se dirigeait vers les HEC en 46, quand son père l'a fortement invité à travailler pour de bon au commerce, où il consacrait une partie de son temps libre. Il a donc commencé jeune dans le monde de la quincaillerie qu'il connaît à fond, bien entendu.

Durant sa jeunesse il a fait beaucoup de ski alpin aux côtes du Diable et de la Mort, aujourd'hui la jonction des

boulevards des Chenaux, du Carmel et Marie-Leneuf. L'été il s'adonnait à la natation au chalet à Saint-Louis, aux excursions à pied et à bicyclette avec les routiers du clan Jacques Cartier.

Il évoque de nombreux souvenirs avec les Jules Carignan, Gilles Beaudoin, Gilles Picard, et le père Rodrigue Larue, qui avait de la difficulté à suivre les jeunes.

LA VIE DE FAMILLE

Jacques Saint-Pierre est un homme plutôt réservé, qui a surtout consacré son temps à sa famille, son commerce et ses loisirs. Il s'est marié en 1950, à Thérèse Langlois, de Trois-Rivières et le couple qui s'est installé rue Victoria, a eu trois enfants: Andrée, Marc, Jean, décédé dans un accident il y a quelques années. Il est deux fois grand père et aime bien gâter ses petits enfants qu'il voit souvent.

Mais, même si la vie de famille compte beaucoup pour lui il s'est néanmoins impliqué dans la vie de son quartier. On se souvient vers 65, de ses nombreuses interventions au conseil municipal visant à améliorer l'activité commerciale dans Notre-Dame.

Il est fier d'avoir contribué à l'aménagement des terrains de stationnement derrière le poste de police et en face de la Salle Notre-Dame. Ses démarches ont aussi permis l'élargissement de la rue Sainte-Julie près du tunnel.

Depuis quelques années il a réduit ses heures de travail mais il ne songe pas encore à la retraite. Il aime beaucoup visiter le Québec surtout le long du fleuve et à l'occasion faire un voyage dans le sud ou en Europe.



La confection de monuments de glace

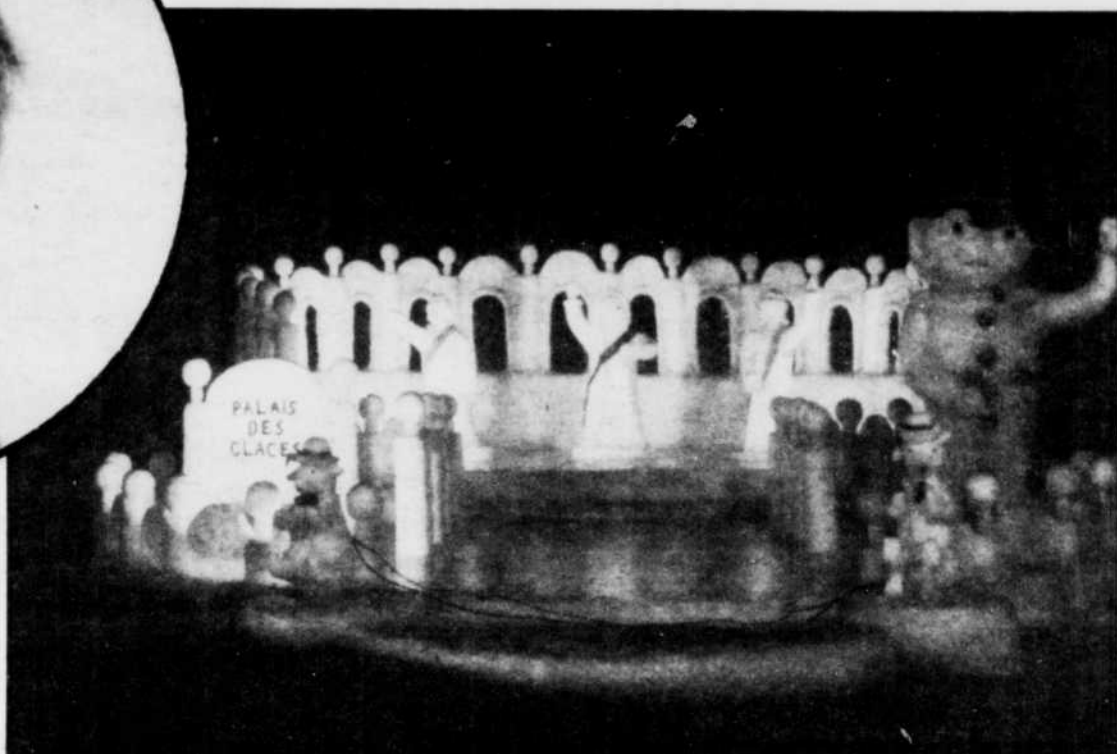
Des centaines d'heures

de travail dans le froid



Avec son magnifique Palais des glaces, Jeannot Allard a remporté la palme en 1985.

(Photo Roger Levasseur)



par Roger LEVASSEUR

BÉCANCOUR — Un carnaval d'hiver sur trois a son concours de monuments de glace. Pour ceux qui s'adonnent à ce hobby, il faut souvent de nombreuses heures de travail et des techniques devenant de plus en plus sophistiquées.

Jeannot Allard, un ouvrier de la construction de Sainte-Angèle-de-Laval est passé maître dans cet art et ses talents sont si bien reconnus que l'organisation du carnaval d'hiver de Sainte-Angèle lui a même demandé de donner des cours aux gens désireux participer au concours.

Cela fera cinq ans cette année que le concours de monuments de glace s'inscrit dans le cadre du carnaval de Sainte-Angèle. Jeannot Allard a décroché les grands honneurs de trois des quatre éditions précédentes. En 1982, il gagnait avec un igloo sur une banquise parsemée de phoques, ours et pingouins. Il remportait la palme l'année suivante avec une version améliorée de l'année précédente. En 1985, il l'emportait avec un magnifique palais des glaces.

Jeannot Allard raconte que le tout a dé-

buté quand son fils Dominique de 8 ans le tirailla pour construire un igloo. "J'ai débuté et je lui ai ensuite suggéré d'ajouter des ours, phoques, etc. A cette époque de l'année, je suis presque toujours sans travail. Encore cette année, je viens de terminer à l'Aluminerie de Bécancour. Aussi, la première fois, cela a demandé environ 50 heures de travail," a raconté Jeannot Allard.

Avec les années, on cherche toujours à s'améliorer. L'an dernier, Jeannot Allard estime que lui et son fils ont mis pas moins de 300 heures, pendant cinq semaines, à réaliser le palais des glaces.

Le travail consiste à construire les bases avec de la neige mouillée. Puis on arrose le tout de sorte qu'il s'agit à la fin de véritables monuments de glace. "Au départ j'employais de la peinture ordinaire pour les couleurs. Ce n'est pas efficace, parce que ça coule lorsqu'il fait soleil. J'utilise maintenant la peinture qui sert à faire les lignes des glaces de patinoires," a continué Jeannot Allard.

"Lorsqu'arrive le temps de "travailler"

les formes des personnages et des animaux, je me sers de la hache et du couteau. Bien des gens me demandent si je suis sculpteur. Pas du tout, tout ce que je fais d'un peu exceptionnel à part ces monuments de glace, c'est d'empailler les animaux," a expliqué Jeannot Allard au Nouvelliste.

C'est toujours le fils Dominique qui a l'idée de la réalisation prochaine. Pour le carnaval 1986, les Allard ont débuté la confection d'une scène du film "La guerre des tuques" avec le château fort, les 18 enfants, le chien saint-bernard, etc. Le jugement des monuments se fera à la fin du carnaval, soit le 8 février prochain.

En terminant, Jeannot Allard déclare qu'autant il déteste l'été, autant il adore l'hiver et qu'il peut passer des heures à l'extérieur même quand la température est sibérienne.

POUR SON PLAISIR ET CELUI DES VISITEURS

Le gagnant du concours des monuments de glace à Sainte-Angèle reçoit un trophée. Ce n'est pas pour ce trophée que Jeannot

Allard passe autant d'heures à confectionner des monuments.

"Je le fais comme participation au carnaval. D'ailleurs c'est depuis qu'on a lancé ce concours de monuments de glace que le carnaval de Sainte-Angèle a pris plus d'ampleur. Je le fais également pour la satisfaction de réussir quelque chose et surtout pour voir tous ces gens qui viennent admirer ce que nous construisons. J'aime les gens et durant le carnaval, c'est incroyable de voir les gens qui viennent de partout pour admirer nos monuments de glace. Il y a un couple de Québec qui vient à chaque année depuis trois ans et qui filme toutes nos créations," mentionne Jeannot Allard.

Il ajoute que l'an dernier, Saint-Grégoire a inscrit un concours de monuments de glace à son carnaval. "Je n'ai pas cessé de donner des conseils aux gens de Saint-Grégoire et cela me fait bien plaisir de le faire," a poursuivi Jeannot Allard.

A noter que l'on se perfectionne à chaque année. En plus des couleurs, on a ajouté l'éclairage ce qui donne un coup d'oeil féérique en soirée.

Que le diable les emporte!

BÉCANCOUR (RL) — C'est un peu une vérité de La Palice de dire que le temps doux est le pire ennemi de ceux qui s'adonnent à la confection du monument de glace. "Lorsque tu as déjà plusieurs heures de travail et qu'un bon matin tu te lèves et tu t'aperçois qu'à cause de la température douce, tout est à terre, ta première réaction est de dire: Que le diable les emporte, je ne recommencerai pas," a raconté au Nouvelliste M. Gérard Isabelle, un travailleur de Didier dans le parc industriel de Bécancour.

Gagnant du concours de monuments de glace dans le cadre du carnaval de Sainte-Angèle, en 1984, M. Isabelle souligne que c'est l'ex-

périence qu'il a vécue cette année-là. Il avait alors presque terminé un château de Walt Disney lorsqu'au réveil il constata que la douce température avait tout foutu au sol. "C'est bien démoralisant, mais peu à peu tu reprends sur toi et tu décides de recommencer," a poursuivi M. Isabelle. Il note que cette année-là il était en chômage et qu'il a mis tout le mois de janvier à travailler à la confection du monument. "Je n'ai pas compté mes heures, mais ce fut tous les jours du mois, du matin au soir," mentionne-t-il.

Le gagnant de l'année 1984 a participé au concours à tous les ans. La première année, à l'insistance

de son fils et de sa fille, il choisit de participer au concours de monuments de glace pour le plaisir de la chose. La première année, M. Isabelle réalisa une couronne, la deuxième, une baleine et un pêcheur, puis le château de Disney, et l'an dernier ce fut un trophée. Cette année, il travaille à la création d'un palais chinois.

"Lorsque les gens passent devant chez-moi, ils s'étonnent souvent de me voir travailler ces monuments, les mains dans l'eau, lorsqu'il fait -22°. Je trouve cependant ce hobby agréable et c'est pourquoi je participe à chaque année," a conclu le résident du boulevard Bécancour à Sainte-Angèle-de-Laval.





Un petit air du Mali dans une classe de Pointe-du-Lac. Benoit Martel a rencontré les jeunes élèves de Mme Lise Lafrenière pour leur raconter son voyage au Mali. Sur notre photo prise à cette occasion, Mme Lise Lafrenière, M. Marcel Dion, directeur de l'école Beau-Soleil, et Benoit Martel. (Flageol Photo — Claude Deschesnes)

Comment faire un bon foyer

Benoit Martel chez les Maliens

par Claude BERGERON

Le Mali est l'un des dix pays les plus pauvres au monde. Ce peuple a connu une sécheresse qui a décimé sa population au cours des 10 dernières années. Mais aujourd'hui, la pluie se fait un peu plus abondante. La verdure est revenue çà et là. La végétation, c'est aussi l'espoir d'une vie moins cruelle qui arrive.

Le Mali est un pays d'Afrique où on cultive davantage le coton et les arachides. Un ouvrier malien ga-

gnera la modeste somme de \$140 par année. C'est une explication à la malnutrition, principale cause de mortalité. Benoit Martel a vécu au Mali pendant un peu plus de trois mois. C'est parce qu'il a décidé de s'inscrire au programme Jeunesse-Canada-Monde que ce jeune homme dans la vingtaine a pu vivre une belle expérience.

Le groupe de 1985 comptait 14 participants. Benoit était jumelé avec un jeune Ontarien, Ken White.

Tous les deux ont vécu là-bas dans ce pays où il y a tant de choses à faire qu'il faut intervenir avec efficacité. Cela peut paraître paradoxal que d'aller montrer à ce peuple comment construire un bon petit foyer. Depuis des milliers d'années on fait un feu à l'air libre que l'on entoure de quelques pierres. Puis on place sur ces pierres ce qu'il faut chauffer: une grande marmite.

Des spécialistes ont découvert depuis longtemps que si on faisait un foyer, si on entourait le feu de la bonne façon, on économiserait jusqu'à 40% d'énergie. Et l'énergie, c'est le bois qui est rare dans un pays désertique.

Benoit et son compagnon, pendant trois mois, ont fabriqué de ces foyers avec de la terre et des matériaux du pays. Cela peut paraître simple. Allez-y voir. Il faut d'abord convaincre les gens que ce genre de feu est économique. Par la suite, changer leurs habitudes. "De façon générale, ils comprennent rapidement l'importance de faire de tels foyers," dira Benoit. Depuis son retour à Pointe-du-Lac, Benoit se plaît à penser quelquefois que dans le petit village de Ouelessebourgou des femmes et des enfants se rassemblent près du petit foyer de terre séchée pour attendre le repas. Les traces des mains de Canadiens sont à peine effacées de ce travail encore tout neuf.

Actuellement, Benoit est en tournée pour raconter cette belle expérience humaine. Quelques mois de dévouement auront sans doute rendu la vie un peu plus agréable à ce peuple pauvre. Ce qu'il garde comme souvenir le plus précieux, c'est cette joie de vivre qu'il a vue là-bas.

Après avoir vécu l'expérience de neuf mois dans Katimavik, il songe maintenant à continuer ses études à l'Université... à moins qu'un autre programme vienne le distraire et alimente une autre fois un nouveau départ.



C'est de cette façon que l'on construit une place pour le feu. Presque ajustée à la grande marmite, cette masse de terre durcie économise le bois si rare en Afrique. Benoit Martel a enseigné la technique de construction et a convaincu des Maliens de continuer ainsi.

La Tuque

Trouvez un nouveau nom pour 'le chemin de la rive ouest'

TROIS-RIVIÈRES — Les résidents de la rive ouest de la ville de La Tuque organisent un concours pour trouver un nom plus respectueux des normes toponymiques du Québec à leur chemin connu actuellement sous l'appellation de: 'le chemin de la rive ouest'.

Faites parvenir vos suggestions avant le 21 février à l'adresse suivante:

CONCOURS TOPONYMIQUE

C.P. 211, La Tuque

Qué. G9X 3P2.

Dans l'esprit du concours, le comité historique vous livre quelques bribes de ses recherches qui pourront vous aider à faire votre choix toponymique et vous renseigner sur votre ville.

Réponses aux questions de la semaine dernière

1 - Connaissez-vous le nom du premier résident à s'établir sur la rive ouest de la Saint-Maurice, à La Tuque en 1851?

Réponse: M. Jean-Baptiste Tessier.

2 - Pourriez-vous situer le lac à Quinn et la plaine à Quinn sur ce territoire?

Réponse: Le lac à Quinn ainsi que la plaine du même nom seraient situés au sud des chutes de la Bostonnais, sur la rive ouest, à l'endroit où réside aujourd'hui M. Adélar Langlais.

3 - En quelle année fut construit le pont sur la Saint-Maurice?

Réponse: Le pont de la rivière Saint-Maurice date de 1911. Il fut construit pour les besoins de la Cie Brown qui venait de s'établir en haut des rapides.

Saviez-vous que...

Ce pont a subi quatre rénovations importantes.

En 1911 les piliers étaient formés de billes entrecroisées que les filets de suspension étaient au nombre de quatre.

En 1917 il a été rénové et on y a coulé des piliers de béton.

En 1928 on a ajouté deux autres câbles de suspension pour les porter à 6.

En 1968 le pont est devenu la propriété de la ville.

En 1968 on a posé le tablier d'acier.

Il supporte une ligne d'aqueduc venant du lac Parker qui desservait la Cie Brown et dessert encore aujourd'hui la CIP et peut desservir la municipalité de La Tuque en eau potable.

Ce pont est probablement le plus ancien pont suspendu à une voie encore en usage. Une merveille d'audace pour l'époque.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Narcisse Robert dit Bourassa a acheté le lot 29 du rang 1, canton de Valière le 28 novembre 1894 et que les lettres patentes datent du 16 septembre 1904.

La famille Bourassa est rendue à la sixième génération qui habite sur ce même lot.

Avant le pont, la traverse de la rive ouest de la Saint-Maurice se faisait par chaland et ce fut M. Narcisse Bourassa qui en eut la charge jusqu'en 1911. Ce dernier a été maire et échevin de la municipalité La Tuque Falls distincte de celle de La Tuque.

Vérifiez vos connaissances... Informez-vous!

Savez-vous où fut établi le premier bureau de poste de la région dès 1895?

Comment s'appelaient les premiers habitants du territoire du Nord Mauricien sur le site actuel de La Tuque?

En quelle année fut établi un poste de traite à La Tuque et où était-il situé?

(réponses à ces trois questions la semaine prochaine)

J'avais envie de changer d'air, de voir quelque chose de nouveau



par Pierre GAGNON
(collaboration spéciale)

FORT ST-JOHN — La froidure de l'hiver s'est abattue sur la modeste municipalité de Fort St-John au nord de la Colombie-Britannique. Une bordée de neige venait blanchir rues, champs et toits de maison. "But who does really care for it?" sinon moi et Ginette qui, tous deux de Trois-Rivières, trouvons bien honnêtement qu'il est un peu tôt pour entreprendre l'hiver.

CURIEUSE RENCONTRE

C'est ici, — presque à mi-chemin entre Whitehorse et Vancouver, à plus de 6,000 km de Trois-Rivières —, que j'ai fait la connaissance de Ginette Gagnon. Je suis du quartier Saint-Philippe, me lança-t-elle. Et moi de Sainte-Cécile, ai-je répondu, avec un brin de nostalgie dans la voix.

La première fois que j'ai avancé l'idée d'écrire un article au sujet de son expérience avec Katimavik, sa réaction n'a pas été très enthousiaste. NO WAY, qu'elle m'a dit. J'ai réalisé assez vite que je n'avais pas affaire à n'importe qui: une Québécoise pure

laine, Trifluvienne de surcroît. Un peu plus difficile à convaincre que ne le sont les petites Anglaises!

J'allais découvrir plus tard qu'au fond elle était un peu timide. Disons qu'elle n'était pas du genre à se complaire à parler d'elle-même. J'ai fini par lui faire admettre que son histoire, bien qu'ordinaire à ses yeux, était d'un certain intérêt pour Le Nouvelliste et pour ses compatriotes trifluviens.

LE DÉSIR DE PARTIR

Un bon matin, Ginette décide qu'elle en a assez. Après avoir complété une session en administration au Cégep de Trois-Rivières, elle juge qu'il est grand temps pour elle de mettre du sang neuf dans son existence. "J'avais envie de changer d'air, de voir quelque chose de nouveau," confiait-elle.

Dès janvier elle entreprenait les démarches nécessaires auprès de l'organisme Katimavik. Son but: partir loin, connaître une langue et une culture nouvelles. "En soumettant ma candidature à Katimavik, je savais que mes chances allaient être laissées au hasard. Mais j'étais confiante, je voulais partir!"

SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE

En février, c'est la grande nouvelle. En moins de deux mois, elle serait à Sainte-Anne-de-Bellevue près de Montréal: première étape de son expérience avec Katimavik. Ce premier contact, expliquait-elle, était l'occasion pour chacun des participants de voir comment il allait s'adapter à la vie de groupe. "Nous allons travailler, manger et nous amuser ensemble. Ni plus ni moins que partager la vie de tous les jours!"

Le tiers de l'équipe était francophone, ce qui reflétait plus ou moins fidèlement la réalité linguistique canadienne (un des objectifs de Katimavik est justement de favoriser le bilinguisme). Mais dès l'expérience de Sainte-Anne-de-Bellevue, disaient-elle, les francophones de l'équipe se sont efforcés de ne pas trop faire la vie dure à leurs coéquipiers. "Nous communiquons en anglais. Il faut dire aussi que même lorsqu'ils étaient en contact avec la population, les anglophones réussissaient toujours à trouver quelqu'un qui baragouinait deux ou trois mots d'anglais!"

**FORT ST-JOHN: 13,000 HABITANTS
ET -40° C DURANT L'HIVER**

Son premier séjour en milieu anglophone

allait se dérouler dans une petite municipalité située au nord de la Colombie-Britannique, tout près de la frontière albertaine. Fort St-John: petite ville à vocation industrielle et agricole. Pour s'y rendre par voie de terre, il n'existe pas d'autre moyen que d'emprunter la route qui mène tout droit en Alaska. Situé dans cette partie de l'ouest canadien que l'on surnomme "the wide sky country", l'endroit est le lieu de prédilection des aurores boréales.

Solide bastion de Pétro-Canada, Fort St-John est aussi le pays des puits d'huile et de gaz naturel. Un fort pourcentage de la population y trouve son gagne-pain, directement ou indirectement.

Ginette travaillait pour le centre culturel de la municipalité. Elle y faisait des travaux de rénovation et de l'animation avec des enfants d'âge préscolaire. "Mon travail me permettait d'entrer plus directement en contact avec la population." C'est ainsi que Ginette a fait connaissance avec cet anglo-saxon de l'ouest canadien qui cherche son identité propre mais qui au fond est très proche parent de son voisin américain.

A l'heure actuelle, Ginette travaille dans le parc Algonkin, au nord de l'Ontario. Son expérience avec Katimavik se terminera en février. Quant à moi, je pense bien pouvoir survivre à l'hiver de Fort St-John!

• Katimavik •

par Claude BERGERON

Katimavik a dix ans cette année. Un bilan intéressant parce que ce programme veut donner la chance à 1,500 jeunes Canadiens de travailler dans pas moins de 132 projets communautaires, et ce à travers tout le pays.

Hélène Turcotte de Trois-Rivières est représentante de ce programme pour notre région, et particulièrement le grand Trois-Rivières. Elle explique que les jeunes acceptés dans ce programme travaillent pendant neuf mois dans trois provinces canadiennes pour la modeste somme de \$1 par jour. S'il complète le projet, ils reçoivent à la fin \$1,000.

Il est important de noter qu'il ne s'agit pas d'un programme d'emploi. Katimavik fait plutôt appel au volontariat. Il incite des jeunes de 17 à 21 ans à mettre leurs énergies et leurs talents au service d'organismes et de communautés canadiennes. Un projet inclut une part de travail touchant l'assainissement, la protection de l'environnement, et le patrimoine. S'ajoutent des services communautaires par la voie d'organismes du milieu, plus des activités culturelles et récréatives.

Les groupes sont de 12 personnes. La nourriture, le logement et le transport sont payés. Pour des jeunes de chez nous, c'est une excellente occasion de connaître le milieu anglophone dans d'autres provinces. Les jeunes Canadiens d'ailleurs au pays viendront séjourner au Québec. Pour s'inscrire on communique directement à 1-800-361-7473. Les bureaux des Centres de Main-d'Oeuvre du Canada de chez nous ont aussi des formules de demandes d'application. On peut y obtenir des informations.

**Travailler tout en
découvrant son pays**



Jeanne H.-Frigon

Chaque femme de carrière doit être un pilier de la collectivité

par Doris V.-HAMEL

Membre du Club des femmes de carrière de Trois-Rivières depuis 1975, Mme Jeanne H.-Frigon, comptable agréée, occupe la présidence depuis le mois de juin '85. Elle a piloté, au niveau provincial, l'important dossier des politiques familiales reliées à la fiscalité, l'an dernier.

"C'est dans le but de démystifier la fiscalité que nous avons préparé ce dossier qui permet aux femmes de vouloir faire de la fiscalité, de penser en terme de fiscalité pour se solidariser afin de prendre leur place, et nous réussissons en région, les femmes deviennent solidaires," nous a dit Mme Frigon.

La présidente du Club des femmes de carrière de Trois-Rivières nous a mentionné que les femmes attendent un peu plus que l'action des femmes de carrière. "Au début de l'année, l'implication de chaque femme au bureau de direction est importante. Nous avons travaillé à temps plein pour préparer la semaine de la 'Femme de carrière' et l'élection d'une 'Femme de carrière de l'année', et ça continue," dit-elle. Mme Frigon croit que chaque femme de carrière se doit d'être un pilier pour la collectivité des femmes.

"Nous pouvons donner beaucoup parce que nous avons beaucoup reçu, et je crois en la justice sociale qui se situe dans le partage des connaissances. Une forme de justice sociale à la portée de chacune," a-t-elle ajouté.

Une invitation d'assister à un souper d'association féminine à Shawinigan par une présidente d'association trifluvienne, à l'automne, alors que cette dernière lui offrait le covoiturage qu'elle accepta avec plaisir, permet à Mme Frigon de souligner que les femmes, aujourd'hui, parlent le même langage et qu'elles sont prêtes à s'impliquer. "Une chose qui ne se serait pas vue, il y a dix ans," souligne Mme Frigon.

"C'est donc que l'objectif se concrétise, l'implication de chaque femme lui permet de prendre sa place," dit-elle en ajoutant qu'au récent sommet économique régional les participantes ont eu conscience de l'importance de leurs énoncés. Elles les avaient préparés avec soin.

Plus de membres sont prêtes à investir les bureaux de direction incluant les bureaux des corporations, selon elle. "Tout n'est pas gagné, malgré tout des solidarités se dessinent fortement, dit-elle. Les femmes occupent des postes de participantes aux délégations pour oeuvrer dans les domaines scolaire et municipal. Trois femmes siègent à Centraide. Dans notre mentalité de femme, un aspect absent auparavant devient présent. Les femmes sont prêtes à s'impliquer."

La santé d'un club se concrétise par le nombre des membres y oeuvrant, et c'est fièrement que la présidente du Club de Trois-Rivières souligne qu'il y a vingt et une nouvelles recrues cette année.



(Flageol Photo — Roméo Flageol)



La couture

avec Hélène Héroux

Confection de la housse pour ordinateur

Vous avez taillé vos morceaux et bien marqué vos lignes de pliure ainsi que les points tailleurs.

Voici comment commencer:

1-Sur votre pièce principale, cranter au niveau des lignes de pliure jusqu'à la ligne de couture (1 cm), (fig 1). Exécuter un ourlet sur le DOS seulement.

2-Coudre cette pièce avec le côtés. Bien épingler les crans avec les points tailleurs et coudre à 1 cm ouvrir les crans, (fig 2).

3-Utiliser le zigzag pour les finitions de coutures.

4-Coudre un biais de coton pour finir les bords (fig 3) DOS de la housse.

**Cette housse peut être faite en plastique transparent (fig 4).

Bonne semaine!
Hélène Héroux

P.S.: La semaine prochaine nous ferons une housse à épingles à linge. Une demande de Mme Martel d'Aston-Jonction. Merci de votre patience, Mme Martel.

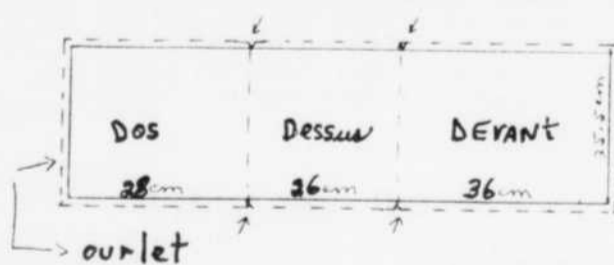


Fig 1

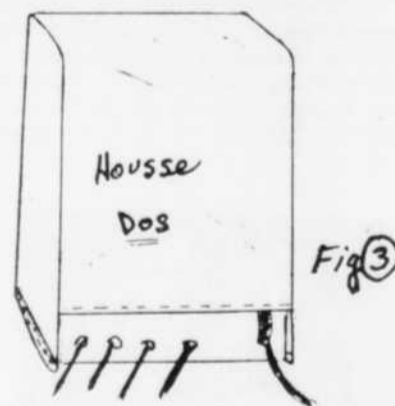


Fig 3



Fig 2

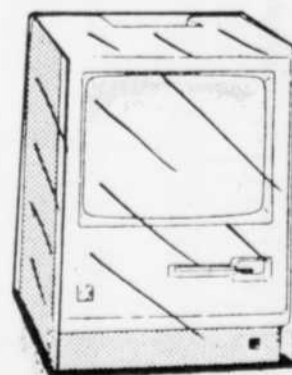


Fig 4



Le bon goût des coordonnés. Ici, pantalons de laine et veston de toile et soie des manufacturiers Copley Noyes et Randall.

(Laserphoto PC)

À la ville ou à la campagne, l'homme de goût apprécie le confort de cette tenue. Des pantalons de velours côtelé et un veston de tweed.

(Laserphoto PC)



Le printemps au masculin

par Doris V.-HAMEL

Le coton, la laine et le cuir sont les matériaux d'André Courrèges, le couturier français qui a lancé la mode féminine la plus futuriste des années soixante et qui présente cette année, en Amérique, sa première collection de prêt-à-porter au masculin.

Pour les manufacturiers Copley Noyes et Randall, le printemps masculin se situe à l'enseigne du Collège de Cambridge. Les tissus sont de fibres naturelles et ces manufacturiers emploient aussi la soie dans les vêtements masculins.

Les couleurs, conservatrices pour la plupart montrent une touche d'imagination pour les chemises,

les pochettes et les cravates dont le noeud sera plus important, ce prochain printemps.

Les dessinateurs de mode masculines ont approuvé les vestons à simple et double boutonnage pour le printemps. Ils s'harmonisent aux pantalons dans la plupart des ensembles, mais peuvent aussi, comme l'illustrent les photographies retenues par la Presse canadienne, contraster dans le choix des couleurs.

Une mode printannière masculine sans trop de surprises est déjà dans les magasins de la région 04, mais lorsqu'il s'agit des sportifs, là l'imagination des dessinateurs propose des tenues avant-gardistes dans des couleurs dont nous aurons certainement la chance de parler!



La mode du printemps s'inspire de celle des collégiens de Cambridge. Ici, en laine, mohair et polyester, un complet de ville.

(Laserphoto PC)

La tenue de soirée proposée par Christian Dior comprend la cape de cachemire noir.

(Photo Claude Abel)



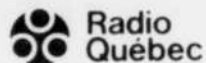
La soie et la laine pour ce complet printannier dont le veston montre un double boutonnage.

(Laserphoto PC)

«Contact»
le nouvelliste

Gagnez un
magnétoscope

Connaissez-vous l'actualité?



À quelle loterie
l'Ontarien Jean Viau
a-t-il gagné
\$10.2 millions?



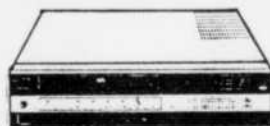
Identifiez l'événement se rapportant à cette photo publiée dans Le Nouvelliste cette semaine.

À GAGNER

Chaque semaine un best-seller offert par la maison Stanké

Un seul gagnant

Votre envoi vous permet également de participer au tirage, le 25 mars, d'un MAGNÉTOSCOPE offert par Radio-Québec et Matteau électronique



Les règlements de ce concours sont disponibles au 925 Lavolette, T.-R.

Faites parvenir votre réponse avant vendredi à:

Concours
Contact / Le Nouvelliste
Radio-Québec
925, rue Lavolette
TroisRivières, G9A 1V9

Réponse:

Nom:

Adresse:

Tél:

Le gagnant est dévoilé à l'émission Contact le jeudi à 20h.

Le saviez-vous?

Constantinople, la plus grande ville turque, qui fut la capitale de l'Empire byzantin pendant 1.000 ans, a été rebaptisée Istanbul en 1930.

—o—o—o—

Le Marché commun européen, qui, avec l'entrée de l'Espagne et du Portugal le 1er janvier, compte désormais 12 membres, a été créé par le Traité de Rome, en 1957.

—o—o—o—

Des savants de l'Université de Rochester (État de New York), qui s'intéressent au cerveau humain, ont entrepris d'étudier les réactions à certains sons du cerveau de la chauve-souris, qui utilise une sorte de radar — l'écholocation — pour se diriger et chasser dans l'obscurité.

—o—o—o—

Les élèves d'écoles écossaises vont apprendre le gaélique, la vieille langue celte parlée en Ecosse et en Irlande, grâce à l'ordinateur.

—o—o—o—

Un séisme, en Alaska, a fait, en 1964, 178 morts.

—o—o—o—

Cent trente personnes ont trouvé la mort dans le naufrage d'un paquebot anglais, le Yongola, qui sombra dans une tempête, au large de l'Australie, en 1912.

—o—o—o—

La Californie a été découverte par l'Espagnol Ponce de Leon, en 1513.

—o—o—o—

Minnie, un chien bâtard de huit mois, disparu au cours d'un orage à Daytona, Floride, a fait sa réapparition, quatre mois plus tard, sur le parking d'un casino de Las Vegas, Nevada, à 2.000 km de là. L'animal, efflanqué, mais en bonne santé, pourrait avoir été trouvé errant dans les rues de Daytona et emmené en voiture à Las Vegas. Ses maîtres, qui l'ont retrouvé avec joie, espèrent que pour sa prochaine fugue, Minnie ne choisira pas l'Europe.

EH BIEN RACONTE

Le médecin demande à sa patiente: Et du point de vue sexuel, vous n'avez rien remarqué d'anormal?

— Chez moi en tous cas tout va bien!

— Et chez votre mari?

— Ça je ne pourrais pas vous dire, il ne me raconte jamais rien.

Cette douleur dans le genou c'est du rhumatisme.

— Vous avez peut-être fait quelques excès?

— C'est possible, docteur, mais pas avec le genou!

— Mais tu as bien prêté de l'argent à ton voisin? Tu n'en entends plus parler?

— Oh! que si! Tous les soirs jusqu'à minuit! Il s'est acheté une radio avec!

— J'ai déjà entendu beaucoup de choses sur ta manière d'aimer, dit Monique à son nouveau chevalier servant.

— Bah! C'est tout à fait banal...

— C'est exactement ce que l'on dit!

8 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	J	A	S	E	L	U	C	A	T	N	E	T	R	E	I
2	E	S	I	L	E	N	C	I	E	U	S	E	O	N	M
3	D	S	N	E	T	R	O	P	R	U	E	T	S	A	P
4	U	I	G	O	U	R	A	R	E	N	R	U	O	T	R
5	T	M	E	V	D	S	T	U	O	A	R	T	U	U	U
6	E	I	S	I	O	R	P	E	E	R	I	I	V	R	D
7	U	L	O	C	I	N	O	C	E	I	P	L	E	E	E
8	S	E	I	O	G	R	N	C	F	V	O	I	N	L	N
9	N	R	R	R	T	A	T	O	F	A	S	S	A	L	C
10	A	I	E	C	G	I	I	N	I	L	T	A	N	E	E
11	M	V	E	O	O	D	F	C	C	I	E	T	C	M	R
12	E	E	R	N	C	E	I	E	A	S	R	I	E	E	V
13	S	R	E	I	N	E	E	P	C	E	O	O	R	N	E
14	A	R	E	V	U	O	R	T	E	R	N	N	F	T	A
15	A	P	R	E	S	S	A	C	A	R	T	E	S	E	U

Aide
âmes
après
arroganec
assimiler

Cartes
cerfs
cerveau
concept
cordons
croc

Doigt
droit

Efficace
être

Imprudence
insurrection

Mansuétude
miroir

Naturellement

Pasteur
pontifical
porte

Raid
raouts
rare

reine
riposteront
rivaliser
rive
rois

Silencieuse
singes
soirée
souvenance

Tentacules
tourner
tracasser
trouver

Utilisation

Réponse JOUENCE

Le sport à l'envers



Kevin Lowe, des Oilers d'Edmonton, a reçu un gâteau de ses coéquipiers Mike Krushelnyski, Mark Messier, Dave Lumley, Steve Smith et Glen Anderson cette semaine pour souligner le premier anniversaire de son dernier but marqué le 21 janvier 1985...

(Laserphoto PC)

Sondage d'opinion ou opinion d'un sondage?

L'équipe du Sport à l'Envers a réalisé, au cours des dernières semaines, un sondage d'opinion visant à faire la lumière sur les différents points chauds de l'actualité sportive en Mauricie, au Québec, au Canada, en Amérique et, pourquoi pas après tout, dans le monde entier.

Ce sondage d'opinion, conduit scientifiquement par le non moins scientifique responsable de la section sondage du Sport à l'Envers, l'illustre... (c'est quoi son nom déjà?), aura nécessité plus de 227 heures et quart de compilation (1.334.567 réponses de nos assidus lecteurs), et environ trois minutes d'analyse...

A la première question: Etes-vous un homme ou une femme, nous avons obtenu 567.633 hommes, 567.633 femmes et 199.301 euh... euh... indécis, mettons!

Deuxième question: Quel âge avez-vous (histoire de tracer le portrait du lecteur type du Sport à l'En-

vers)? 1.334.567 répondants ont affirmé que ce n'était pas de nos affaires...



Louis Ménard

C'est à compter de la troisième question que les cobayes entraînent de plain-pied dans l'actualité sportive: Etes-vous pour ou contre l'aventure amoureuse de John McEnroe avec Tatum O'Neal? 567.633 hommes se sont dits d'accord, 567.633 femmes se sont aussi dits d'accord alors que les 199.301 indécis ont complètement désapprouvé cette union...

Quelle est votre équipe préférée de hockey? 567.633 aveugles ont répondu le Canadien de Montréal alors que 567.633 transplantés cardiaques ont affirmé avoir le béguin pour les Nordiques. Quant aux 199.301 indécis, ils ont jeté leur dévolu sur les Devils du New Jersey (les vilains...).

Nommez six sports majeurs au Canada: les 1.334.567 répondants ont nommé le hockey, le sexe,

le baseball, le sexe, la télévision et le sexe... Résumez en trois mots ce que vous appréciez le plus du sport: 1.334.567 répondants ont inscrit peanuts, chip, liqueuuuurr... rrrrr...

Qui est, selon vous, le meilleur patineur au monde: 567.633 hommes ont mentionné Gaétan Boucher, 567.633 femmes ont opté pour Pierre Marc Johnson alors que les 199.301 indécis ont choisi Dorothy Hamill...

Avez-vous déjà songé à faire du sport: 567.633 répondants y ont déjà pensé, 567.633 n'y ont jamais pensé alors que les 199.301 indécis branlent encore dans la manche...

Quelle vedette du sport aimeriez-vous être advenant une éventuelle réincarnation: 1.334.567 masochistes ont répondu qu'ils voudraient être une rondelle de hockey!

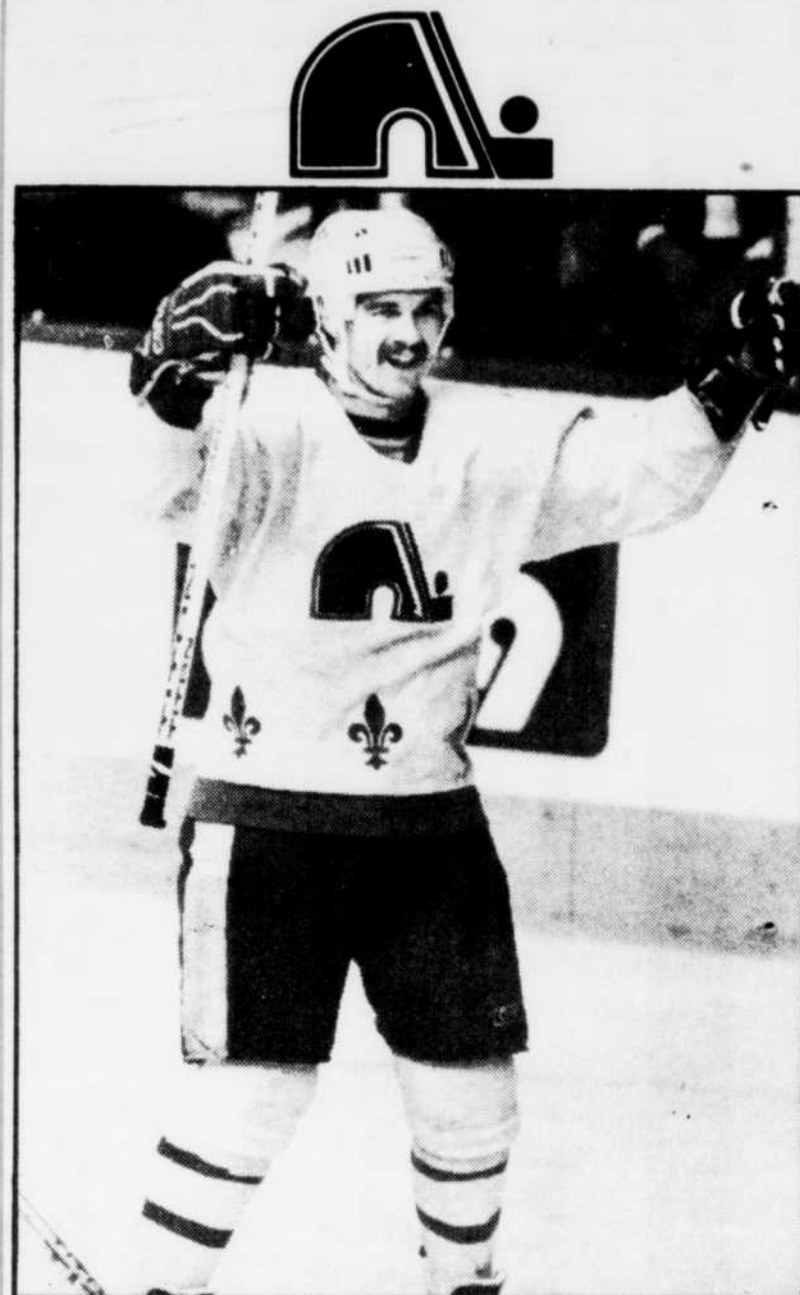
Quel est votre journaliste sportif favori et pourquoi le suis-je?: 1.334.567 répondants ont trouvé la question biaisée pour ne pas dire complètement épaisse... (Cette question m'avait été suggérée par mon défunt confrère Alain Turcotte. Yé pas encore mort mais j'sens que ça sera pas long...)

Pour faire suite au Sport à l'envers de la semaine dernière, est-ce que vous considérez toujours que Youppi est un exemple à suivre pour les jeunes? 1.334.567 répondants hésitent entre lui et Ellis Valentine.

Croyez-vous que le jogging devrait être obligatoire pour les facteurs: 1.334.567 répondants ont affirmé qu'ils aimeraient bien recevoir leur courrier plus rapidement mais ont aussi signalé qu'on devra d'abord obliger les propriétaires de maisons à se munir d'un chien...

La Ligue Nationale de hockey représente-t-elle vraiment un circuit professionnel sérieux: 567.633 répondants sont positifs, 567.633 répondants sont négatifs, et les 199.301 indécis n'ont carrément pas le droit de donner de leur sang...

La question finale de ce sondage d'opinion, certes la plus importante, était la suivante: Malgré la débilite des propos tenus dans cette chronique, pourquoi la lisez-vous: 1.334.567 répondants ont déclaré qu'elle est définitivement moins pire que celle de GINETTE!



● Michel Goulet

né le 21 avril 1960 à Péribonka, Québec
Taille: 6'01" Poids: 185 lb
Ailier gauche, lance de la gauche

SAISON	CLUB	LIGUE	PJ	B	A	Pts	Pun
1976-77	Québec	LHJMQ	37	17	18	35	9
1977-78	Québec	LHJMQ	72	73	62	135	109
1978-79	Birmingham	AMH	78	28	30	58	65
1979-80	Québec	LNH	77	22	32	54	48
1980-81	Québec	LNH	76	32	39	71	45
1981-82	Québec	LNH	80	42	42	84	48
1982-83	Québec	LNH	80	57	48	105	51
1983-84	Québec	LNH	75	56	65	121	76
1984-85	Québec	LNH	69	55	40	95	55
	Totaux	LNH	457	264	266	530	323

Michel Goulet, surnommé Gou par ses coéquipiers des Nordiques de Québec, a vécu la dernière saison des Baby Bulls de Birmingham de la défunte Association Mondiale. Il évoluait alors avec des joueurs tels Craig Hartsburgh, aujourd'hui des North Stars du Minnesota, et Gaston Gingras, qui vient de réapparaître dans l'alignement du Canadien de Montréal.

L'ailier gauche des Nordiques vient de connaître trois saisons consécutives de 50 buts, et s'achemine vers une quatrième, lui qui a déjà récolté 31 filets en 40 rencontres jusqu'à maintenant en 85-86.

En 1983, Goulet a hérité du poste d'ailier gauche sur la deuxième équipe d'étoiles de la LNH.

En 1984, c'est sur la première équipe d'étoile du circuit Ziegler qu'il a été nommé.

Cette saison, alors que les amateurs sont appelés à voter pour la première fois pour former les équipes d'étoiles en vue de la joute qui aura lieu à Hartford, Goulet est, parmi les ailiers gauches de la conférence Prince-de-Galles, celui qui a récolté le plus grand nombre de votes.



Les productions

SPECTA

vous invitent...

SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON

présente le chef-d'oeuvre
de **Michel Tremblay**

ALBERTINE

EN CINQ TEMPS



Une coproduction
du théâtre du
Centre national
des Arts et du
Théâtre du
Rideau Vert

Billets en vente dès lundi

Mise en scène d'**André Brassard** avec Rita Lafontaine, Murielle Dutil,
Huguette Oligny, Gisèle Schmidt, Paule Marier et Marie-Hélène Gagnon.
Décor: Guy Neveu, costumes: François Barbeau, éclairages: Michel Beaulieu

Vendredi, 21 février @ 20h30
Billets: 12,00 \$ et 14,00 \$

Le dernier film de
WARREN MILLER

STEEP AND DEEP

EN FRANÇAIS

Venez vivre
90 minutes de ski
à vous en coup
le souffle.



LES CHAMPIONS DU SKI

Mercredi, 29 janvier '86 @ 20h30
Billet: 6,00 \$

UN CHANTEUR CHANTE



Mercredi, 19 février @ 20h30
Billets: 13,00 \$ et 15,00 \$

Martine St-Clair
"L'amour est dans tes yeux"

Présenté
par
Timex



Dimanche, 9 mars @ 20h30
Billets: 13,00 \$ et 15,00 \$

Billetterie:
Pour information
et réservation Tél.: 380-9797

Lundi au samedi
Journée de spectacle
Dimanche (journée de spectacle seulement)

11h00 à 18h00
11h00 à 21h00
13h00 à 21h00

SIDAC *Moi, j'descends en Ville*

CJTR

CHEM 81